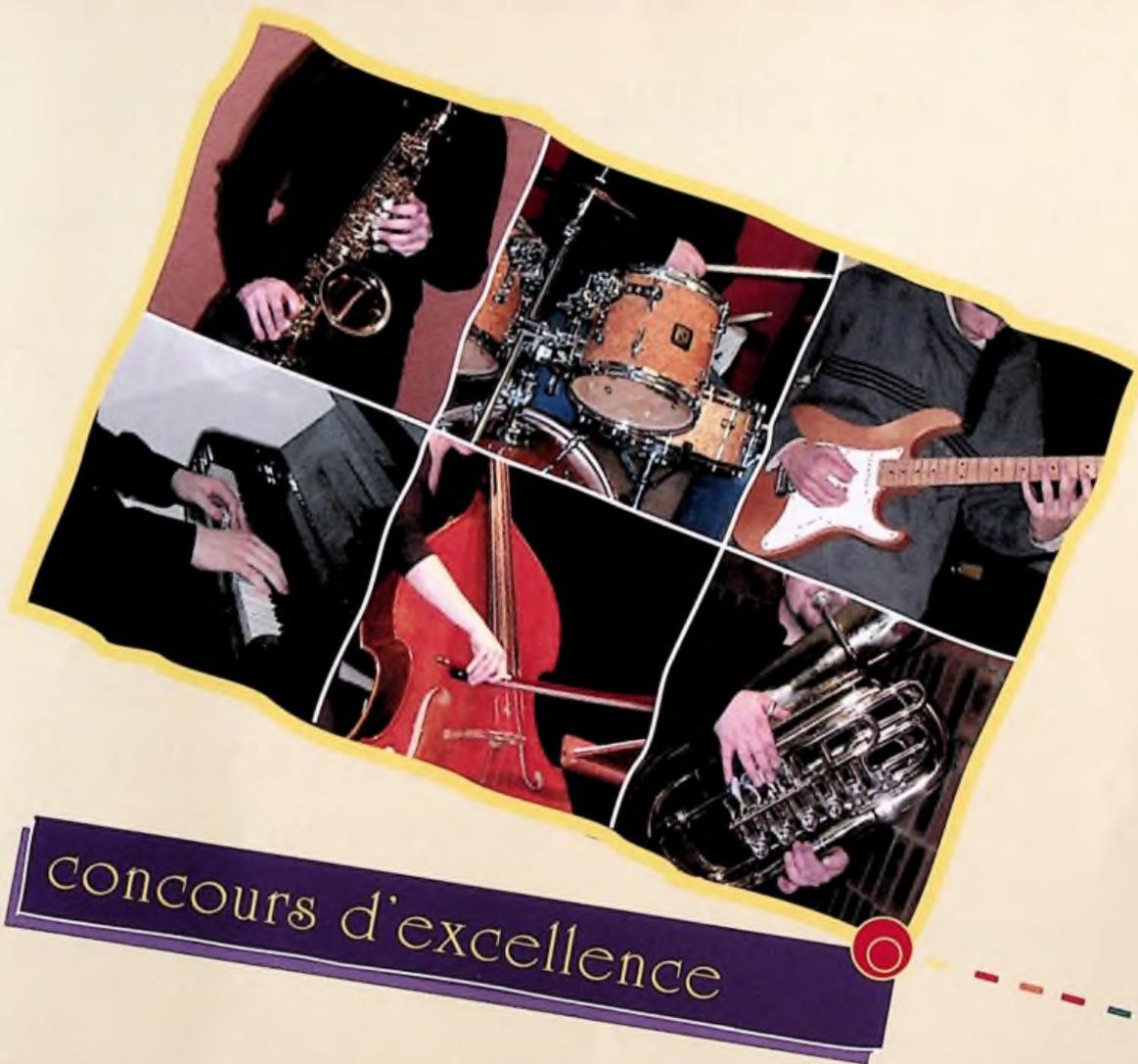




Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion



concours d'excellence

● **entretien avec Philippe Ferro,**
chef de l'Orchestre de la Musique
des Gardiens de la Paix

● **rencontre avec le batteur**
Laurent Robin

● **avant le 105^e congrès de la CMF**
à La Rochelle... la vie musicale
en Poitou Charentes



LIBRAIRIE MUSICALE

Arpèges-Diffusion

TOUTES VOS PARTITIONS

CLASSIQUE - JAZZ - VARIÉTÉS

MÉTHODES - MORCEAUX DE CONCOURS

CHEZ VOUS EN 48 H*

Offre Spéciale Concours C.M.F.



GROUPEZ VOS COMMANDES !

LIVRAISON GRATUITE

à partir de 15 morceaux de concours

Contactez **SÉBASTIEN** au **01 53 06 39 41**

123 rue Lamarck 75018 PARIS

Tél : 01 53 06 39 41 Fax : 01 42 29 03 04

E-mail : arpeges@arpeges.fr

** Partitions en stock, règlement par CB.*

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 AB, Banque Hervet,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél. : 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 28 euros
Étranger : 37 euros
Prix au n° : 6,50 euros
(Pensez à signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montigeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque au-
torité que ce soit, du contenu de la présente revue, est
interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en
tout état de cause que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

éditorial

Ce premier numéro de l'année reflète le dynamisme de la CMF avec le concours d'excellence en février qui a accueilli de très nombreux candidats ; la région Poitou Charentes prête pour accueillir le 105^e congrès de la CMF en avril...

Dans un registre plus intime, Philippe Ferro, chef de l'Orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix, nous fait partager à cœur ouvert ses réflexions sur l'harmonie ...

Un certain nombre de questionnaires posés à propos du Journal nous sont parvenus, les retardataires peuvent encore nous les envoyer.

Maurice Adam,
directeur de publication

- 3 Le mot du président
par Bernard Aury
- 4 Comité d'honneur
 - Frédéric Lodéon,
membre d'honneur de la CMF
- 5 Infos CMF
 - précisions, examens 2006
 - Journée de l'Europe
 - European Youth brass band pour
les jeunes musiciens
 - Agenda de la CMF
- 7 105^e Congrès CMF
 - Ordre du jour prévisionnel
- 8 Plein feu
 - Escalade en Poitou Charentes
- 14 Palmarès
 - Concours d'excellence 2006
- 18 Entretien
 - Philippe Ferro, chef d'orchestre de
la Musique des Gardiens de la Paix
- 22 Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
 - *L'école de Vienne* de D. Jameux
- 25 Échos / Musique
- 31 Règlement
 - Dadsm 2006
- 33 La chaîne des harmonistes
- 35 Analyse d'œuvre
 - *Suite Pittoresque* de D. Dondeyne
- 36 Libres propos
 - *Laissez les vivre !* par G. Dangain
- 37 Musique et histoire
 - *Mozart, les vents et l'orchestre
d'harmonie* par Fr. Pieters
- 40 Centenaire
 - *En musique avec Jules Verne*
de Cl. Lepagnez
- 42 Rencontre
 - *Du swing et du groove !... avec
Laurent Robin* par B. Zielinski
- 45 Musiques actuelles
 - *La batterie* par B. Zielinski
- 46 Point juridique
 - La convention collective
- 47 Synthèse
 - Les chorales en 2005
- 49 Enquête
 - Questionnaire : musique à l'école
- 51 Brass band
 - *Les fondu(e)s de cuivres
dans les Préalpes*
 - *C.D. brass band* par Cl. Decugis
- 52 Disques
 - *La discothèque d'or*
de Francis Pieters
 - *Les C.D.*
de Jean Malraye
- 58 Pages régionales
- 71 Bloc-notes
 - Manifestations CMF
- 72 Petites annonces

Mozart et la Magie des Sons



CD *The Magic of Mozart* (DHR 11-011-3)
Cinq des plus belles œuvres (*)
de Wolfgang Amadeus Mozart

Pour tout renseignement :

 **de haske**

FRANCE 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

Le 27 janvier 2006, le monde entier célébrait le 250^e anniversaire de la naissance de Johannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus Mozart, nom de baptême de celui qui demeure à jamais l'unique Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). La fascination que sa vie et son incroyable œuvre exercent sur nous demeure intacte, plus de deux siècles après sa mort. Aujourd'hui, la musique de Mozart fait partie du répertoire standard de la musique classique. Ainsi, les éditions De Haske vous présentent en cette **année Mozart**, quelques transcriptions et arrangements des plus belles pages de la musique de ce maître inégalé. Mais les œuvres de Mozart resteront toujours un excellent choix, car la musique du génie de Salzbourg n'appartient à aucune époque, elle est universelle et intemporelle.

- Alleluja (*Exultate, Jubilate KV 165*) – Wolfgang Amadeus Mozart, arr. James Curnow
- Ave Verum Corpus – Wolfgang Amadeus Mozart, arr. Timothy Johnson
- Concerto pour clarinette en La Majeur (KV 622)* – Wolfgang Amadeus Mozart, transcr. Philip Sparke
- Così fan tutte* – *Ouverture* – Wolfgang Amadeus Mozart, transcr. Wil van der Beek
- La Flûte Enchantée* – *Ouverture* – Wolfgang Amadeus Mozart, transcr. Gerard Posch
- L'Enlèvement au Sérail* – *Ouverture* – Wolfgang Amadeus Mozart, transcr. Tohru Takahashi
- Les Noces de Figaro* – *Ouverture* – Wolfgang Amadeus Mozart, transcr. Tohru Takahashi
- Symphonie n° 40 en Sol mineur – Wolfgang Amadeus Mozart, arr. Stephen Bulla
- The Magical Mozart – Wolfgang Amadeus Mozart, arr. Douglas Court

FRANCE

06-078



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Tous les
mini-conducteurs
et les
enregistrements
complètes
de nos éditions
sont disponibles
sur notre site web:
www.scomegna.com

Scomegna et ses œuvres choisies pour les concours C.M.F. 2006

Première Division

- **JALARI** - Franco Puliafito (au choix restreint)

Deuxième Division

- **THE WIND OF MAY** - Angelo Sormani (au choix restreint)
- **PROCHYTAS** - Lorenzo Pusceddu (au choix)

Troisième Division

- **CAMELOT** - Flavio Bar (imposée)
- **GARDEN SUITE** - Daniele Carnevali (au choix restreint)

le mot du président



Bernard Aury,
président de la CMF

Le congrès de la CMF ou sur le métier remettons l'ouvrage

ment, essaient de résoudre l'équation d'une confédération comme la nôtre, on peut toujours répondre que l'affaire est devenue tellement complexe avec tellement d'inconnues qu'elle nécessite une recherche savante... bref, un nœud gordien.

La résolution du problème ne se trouvera pas dans des réponses dilatoires, techniques ou stratégiques, car elles risqueraient d'exposer l'ouvrage à la main vengeresse d'Alexandre qui « dégaina son épée et coupa le nœud par la moitié... » (Plutarque - Vie d'Alexandre le Grand).

Nous ne devons jamais perdre de vue que l'unité de valeur fondamentale de notre mouvement c'est le plus petit ensemble musical. Tous les autres sont des communs multiples, du plus petit au plus grand, il y a quelque chose de mathématique là dedans.

Nos équations doivent être résolues dans nos congrès et nos réunions.

A ceux qui, fort judicieusement ou opportuné-

Le prochain congrès de La Rochelle des 20 au 22 avril 2006, s'emploiera à trouver des réponses à quelques unes des questions que nous nous posons tous.

Après les rapports d'activité et de situation comptable et ses évolutions possibles, nous écouterons la première synthèse du Conseil national artistique. Un atelier s'intéressera à la vie de nos fédérations en présence de leurs permanents qu'elles ne devront pas oublier d'inviter, d'autres aux problèmes de droits d'auteurs, d'assurances, de points techniques...

Mais nous partagerons aussi des expériences intéressantes en matière de convention Etat-Région-Fédération et une étude sociologique fondamentale réalisée sur le milieu des musiciens amateurs, une première... Le programme de nos travaux est ainsi tracé.

« Hâtez-vous lentement ;
et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez
votre ouvrage... »

Nous saurons avec méthode et raison répondre à ce précepte de Nicolas Boileau.

Frédéric Lodéon

Membre d'honneur de Confédération musicale de France



Frédéric Lodéon (à dr.) et Guy Dangain

Frédéric Lodéon est de ces trop rares personnalités qui s'emploient quotidiennement à porter la bonne musique avec un minimum de paroles auprès du plus grand nombre.

Grâce à Carrefour de Lodéon sur France Inter, cet enthousiaste allègre et persuasif a le bon ton de communiquer sans fausse note et de faire constamment de nouveaux adeptes.

Comment peut-on amener les jeunes à la musique ?

Cela dépend avant tout d'un travail éducatif qui reste à faire. Je constate cependant que la techno et le disco ont tendance à mollir. Nous sommes selon moi au début d'un retour vers une civilisation du bruit plus intelligente. Elle pourrait aboutir à une conception plus naturelle de la sonorité en réduisant les sources écrasantes de décibels qui nous accablent. On commence à comprendre. Il ne faut pas 'crétiniser' le peuple comme aurait pu dire Salvador Dali.

Qu'entendez-vous par éducation musicale bien comprise ? et quels remèdes ?

Les institutions se préoccupent de plus en plus de ce problème. A Radio

France, nos orchestres ouvrent leurs portes aux jeunes. L'Orchestre de Paris agit de même. Le National de Lille avec Jean-Claude Casadesu, le national du Capitole de Toulouse avec Michel Plasson ainsi que d'autres formations offrent des concerts et vont porter la bonne parole dans leur région. L'enthousiasme de la jeunesse est considérable et encourageant.

Serait-il possible d'imaginer en France un succès médiatique à la télévision comparable à celui qu'obtenait autrefois Léonard Bernstein avec ses Young people's Concerts ?

Oui, ce pourrait être possible si les décideurs publics étaient conscients de l'importance d'un tel projet et de son enjeu. Ils ont hélas les yeux rivés sur l'audimat sachant que les régies publicitaires exigent un taux maximum d'audience. Je me sens le devoir de souligner qu'il ne faut pas seulement exiger la rentabilité mais aussi proposer aux téléspectateurs de tous âges en plus de ce qu'ils aiment, ce qu'ils pourraient aimer.

Que faut-il penser de la réussite du phénomène André Rieu ?

Rieu est un entrepreneur de spectacle qui a su occuper un espace laissé libre par les musiciens dits classiques. Il fait preuve d'une rare efficacité et emploie plus de cent personnes. Les spectateurs toujours nombreux sont comblés. Si cet 'ersatz' plaît à un certain public, c'est que celui-ci se sent rejeté par le milieu 'grande musique' souvent ressenti comme intimidant et élitiste.

Comment le passionné de musique qu'est Frédéric Lodéon voit-il l'avenir ?

Tant que je vivrai, j'aimerai faire partager la foi qui m'anime. On me dit souvent « Tenez bon, n'abandonnez pas ». Les gens qui vous écoutent ont confiance. Ils comprennent que la situation est difficile que nous livrons un combat, non seulement pour la musique mais aussi pour toute forme d'art, de culture, en fait pour tout ce qui est beau.

Guy Dangain,
président du Conseil national artistique
de la CMF

Quelques repaires

Frédéric Lodéon est né le 26 janvier 1952.

Au Conservatoire de Paris, il obtient en 1969 et 1970 les Premiers Prix, à l'unanimité, de violoncelle et de musique de chambre (classes d'André Navarra et de Jean Hubeau). Il remporte en 1972 le Premier Grand Prix du Concours international Maurice Maréchal; deux fois Prix du Président de la République, Premier Prix du Concours international Mstislav Rostropovitch (seul Français à ce jour), il a enregistré les concertos pour violoncelle de Vivaldi, Haydn, Boccherini, Schumann, Lala (avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Charles Dutoit, Grand Prix de l'Académie Charles Cros avec Epiphonie de Caplet, création discographique mondiale)... Les sonates de Schubert, Chostakovitch, Prikofiev, Strauss, Mendelssohn... avec Daria Hovora, les trios de Schubert, Ravel avec Augustin Dumay et Jean-Philippe Collard, Brahms, Tchaïkovski (Prix de l'Académie du Disque Français qu'il partage avec Pierre Amoyal et Pascal Rogé)...

Depuis 1990, il se consacre à la direction d'orchestre avec grand succès; au nombre de ceux qu'il a dirigés, citons notamment: l'Orchestre national de Lyon, du Capitole de Toulouse, de Bordeaux Aquitaine, Philharmonique de Marseille, de Strasbourg, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre national de Chambre de Toulouse, les orchestres d'Auvergne, de Bretagne, de Haute et Basse Normandie, de Picardie, Cannes PACA, Grenoble, Nouvel Orchestre Symphonique Européen, les Solistes de Montpellier-Moscou, la Philharmonie de Chombré de Bavière, l'Orchestre Leopoldinum de Wroclaw, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Bucarest...

Frédéric Lodéon a participé à un nombre impressionnant d'émissions de radio et de télévision, où, en plus de son immense talent de musicien, sa grande facilité de parole et sa bonne humeur communicative lui ont gagné le cœur de beaucoup d'auditeurs et de téléspectateurs, même non mélomanes. En 1987, il assume le double rôle de musicien et de présentateur du concert donné à Pleyel pour les soixante ans de Mstislav Rostropovitch.

1990: FR3 lui confie une série d'émissions 'Musique, Maestro 1' (dimanche, 20h30).

Sur France Inter, depuis 1992, Frédéric Lodéon est producteur et animateur de l'émission 'Carrefour de Lodéon' qui remporte un succès sans précédent (du lundi au vendredi, de 16h à 17h); cette émission a reçu les Lauriers d'Or du Club de l'Audiovisuel en 1999.

Citons aussi, sur France Inter, les 'Grands concerts de Radio France' (chaque dimanche à 21h).

Jusqu'en août 2000, il a également produit sur Radio Bleu: 'La Note Classique' et 'Bleu Classique'.

Septembre 2000: France Musiques l'invite à produire une nouvelle émission de critique de disques 'Le pové dans la mare' (mais la tête dans la partition). Diffusée chaque dimanche, de 15h à 18h, elle est enregistrée le jeudi à 19h, ou Studio 106.

Avril 2001: Frédéric Lodéon reçoit le Grand Prix du meilleur animateur radio de l'année 'Anima 4', décerné par la Communauté des Radios Publiques de Langue Française, pour son 'Carrefour de Lodéon'.

Les plus grands artistes ont exprimé leur admiration pour ce musicien: Mstislav Rostropovitch, Martha Argerich, Pierre Fournier, Ruggiero Raimondi, Yehudi Menuhin...

Frédéric Lodéon est Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier des Arts et des Lettres.

Sources des textes: La symphonie des chefs d'orchestre, Robert Parienté, éditions de la Martinière



Examens instrumentaux 06

Précisions

- Morceaux d'examen

La liste des morceaux d'examen (publiée dans le supplément "Examens et concours 2006" du numéro de décembre) comporte des réservoirs de cinq œuvres. Ils ont pour but d'offrir aux écoles de musique et aux professeurs des œuvres adaptées à leur pédagogie et modulable en fonction de l'évolution plus ou moins rapide de chaque élève.

Un morceau reste imposé pour les fins de cycle, seuls examens préconisés par la Confédération Musicale de France.

Des contrôles à l'intérieur des cycles peuvent se faire par audition ou examen. Les réservoirs seront renouvelés chaque année à 1/5^e. Le morceau qui figure en haut de la liste en grisé est le nouveau morceau de l'année.

Certains distributeurs éditent un catalogue spécifique mentionnant les morceaux d'examen de la CMF. Devant certaines erreurs qui nous ont été signalées dans ces documents, nous tenons à préciser que seul le programme officiel diffusé avec le Journal de la CMF fait foi.

- Editions

- Tambour : Les œuvres de Michel Corbin sont disponibles à son adresse : 48 rue de la petite Levée 45430 Bou ; Tél.: 02 38 91 44 40

- Piano : 1^{er} cycle B : *Valse n°2* extrait des *Petits contes* (recueil) de Chostakovitch est édité chez Chant du Monde (et non chez Billaudot).

- Précisions

- Flûte traversière : Le *Concerto* de Schwindel, inscrit en 2^e cycle niveau C, peut, s'il est joué pour un examen, se limiter aux 1^{er} et 2^e mouvements.

- Hautbois : *La Chanson romantique*, inscrite en 1^{er} cycle niveau C, peut, dans le cadre d'un examen, s'arrêter au début du mouvement "plus vite et plus léger (noire pointée = 92)".

Erratum

- Orgue électronique :

1^{er} cycle C : *Comme d'habitude* dans *A vous de jouer*. Cours d'initiation rapide et progressive à l'orgue électronique, vol.2, de Jean-Philippe Delrieu, éd. Carisch réf. I12736 remplace *Something's gotten...*, épuisé.

Fin 1^{er} cycle : *Juillet 70* de Claude Normand, éd. A. Leduc AL25745 remplace *Stop I*, épuisé.

2^e cycle B : "*Brincando*" de Italo Caffi, éd. Berben El621B remplace *In the mood*, épuisé.

L'Europe fêtée en musique le 9 mai 2006

Le 9 mai est célébré dans toute l'Union européenne comme la journée de l'Europe. En effet, ce jour-là, en 1950, le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman prononçait dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay une déclaration qui marquait le début de l'aventure européenne.



Renaud Donnedieu de Vabres



Catherine Colonna

Le gouvernement s'attache à renouer le lien entre les Français et l'Europe. C'est une condition nécessaire pour leur rendre l'Europe plus proche. Il se mobilise donc pour donner plus de sens et de retentissement à la journée de l'Europe, qui doit devenir une véritable fête et une occasion de débats.

Une série d'événements est en cours de préparation. Renaud

Donnedieu de Vabres (Ministre de la Culture) et Catherine Colonna (Ministre déléguée aux affaires européennes) ont soumis au Président de la Confédération musicale de France la suggestion suivante : les orchestres et chorales pourraient se réunir le mardi 9 mai prochain dans toutes les régions de France pour interpréter l'hymne européen (dernier mouvement de la 9^e symphonie de Beethoven) et quelques extraits du patrimoine musical européen, notamment Mozart, musicien européen s'il en est, en cette année du 250^e anniversaire. Une telle expérience est menée depuis plusieurs années en Ile-et-Vilaine avec succès. Elle pourrait s'étendre à l'ensemble du pays.

Nous proposons donc aux associations musicales de s'associer à cette journée en organisant un concert le 9 mai, seule ou à plusieurs, intégrant l'hymne européen.

Renseignements pratiques

- Les partitions de l'hymne seront mises à disposition des associations, par téléchargement sur internet, ou par le biais des fédérations régionales de la CMF. Elles seront libres de droit

- Un accord spécial pour cette journée sera étudié avec la Sacem pour que les associations bénéficient d'autorisations gratuites pour le reste de leur programme.

- Les élus et collectivités territoriales seront sensibilisés à cette manifestation pour faciliter la mise à disposition de locaux et l'organisation de concerts.

Parallèlement, nous avons demandé à ces deux ministères la possibilité de faire jouer un orchestre d'harmonie et/ou une chorale de haut niveau dans un lieu parisien, pour être présent au niveau national. Nous sommes, au moment de mettre sous presse, en attente de la réponse de F. Chambert, Conseiller Musique et Danse du Ministre de la Culture, à ce sujet.

Une fois l'opération lancée, il serait intéressant que les sociétés organisant une manifestation dans ce cadre se signalent sur l'email 9mai@cmf-musique.org, en précisant l'heure, le lieu et le programme, afin que la Confédération Musicale de France puissent faire remonter l'information aux deux ministères concernés.

European Youth Brass Band pour les musiciens de 17 à 21 ans

La fédération nord irlandaise de brass-band organise le 4^e Brass-band européen de jeunes (EYBB), à Belfast du 23 au 30 avril 2006, en coopération avec l'EBBA (association européenne de brass band).

Ce stage est ouvert à un musicien jouant dans un orchestre adhérent à la CMF, de niveau minimum DFE, âgé de 17 à 21 ans (plus spécialement un cornet si possible).

Les musiciens n'ont à leur charge que les frais de transport. Les frais sur place d'hébergement et restauration sont pris en charge par les organisateurs. Chaque musicien recevra des billets d'entrée pour le championnat européen qui se déroulera en même temps.

La CMF retiendra la première inscription et enverra ses coordonnées à l'EBBA.

Les musiciens doivent organiser eux-mêmes leur voyage.

Si vous êtes intéressés, contactez très rapidement la CMF.

Rectificatif

Hervé Brisse est professeur au Conservatoire de Roubaix et non au CNR de Lille comme mentionné dans le précédent Journal.

Que s'est-il passé à la CMF depuis le mois d'octobre ?

20/10 : B. Aury rencontre Guillaume Deslandre, Président de l'IFAC

03/11 : Colloque sur l'emploi associatif organisé par le Fonjep (A. Bernard)

04/11 : Obsèques de Marcel Sellier, président de la Fédération musicale de la Réunion (A. Bernard, D. Gourmand, G. Dangain)

09/11 : B. Aury rencontre M. Lejeune, député-maire de Forges-les-eaux pour l'organisation de la prochaine session de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes

10/11 : Réunion à la SACEM avec B. Miyet, président du Directoire, C. Kerr-Vignale, directeur adjoint, et M. Dessagne, directeur du département des autorisations de diffusion publique (B. Aury, M. Adam et A. Bernard)

14/11 : Rencontre avec M. Primault, Directeur adjoint de l'éducation populaire et de la vie associative du Ministère Jeunesse et Sport (B. Aury, C. Mangin)

Rencontre avec l'inspection de la DMDTS (J-M Colin) au sujet des cursus d'enseignement musical (J-M. Dazas, A. Bernard)

Réunion avec la DMDTS (C. Giffard, J-M. Colin, A. Minot, D. Sicot) au sujet de la convention triennale signée avec le Ministère de la Culture (B. Aury, J-M. Dazas, A. Bernard)

01/12 : Rencontre avec Hervé Bordier, responsable de la Fête de la musique (B. Aury, J-M Dazas, A. Bernard)

Rencontre avec Francis Verba, guitariste, organisateur de concours et festival (B. Aury, J-M. Dazas, A. Bernard)

05/01 : Interview de Belokane, organisme réalisant une étude sur les associations culturelles, mandaté par la Cofac (B. Aury, A. Bernard, M. Croisy)

06/01 : Réunion avec J-M Colin, inspecteur DMDTS et Pascale Jeandroz, chef recrutée pour la session 06 de l'ONHJ (B. Aury)

18/01 : Vœux du Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la vie associative (B. Aury)

19/01 : Colloque organisé par le Fonjep (M. Croisy)

Réunion à la Sacem (J-M. Dazas)
Réunion à la DMDTS (C. Giffard, J-M. Colin, D. Sicot) au sujet de la nouvelle convention triennale (B. Aury, J-M. Dazas, A. Bernard)

26/01 : Rencontre avec Bruno Rossignol, directeur du conservatoire du X^e arr. de Paris (B. Aury, J-M. Dazas, A. Bernard)

01/02 : Colloque organisé par le CNFPT sur l'enseignement musical (J-M. Dazas)

02/02 : Colloque organisé par Conservatoires de France sur les réseaux (D. Gourmand)

06/02 : A la demande des deux ministères, rencontre avec S. De Gasquet, Conseiller technique de la Ministre déléguée aux Affaires européennes et F. Chambert, Conseiller Musique et Danse du Ministre de la Culture, au sujet de la journée de l'Europe du 9 mai (B. Aury, J-M. Dazas, A. Bernard)

06/02 : Rencontre avec A. Herzog, président de la FFEM, accompagné de P. Caraty et M. Pierre (B. Aury, J-M. Dazas)

16/02 : Rencontre avec Hervé Bordier, responsable de la Fête de la musique (B. Aury, A. Bernard)

En interne

06/11 : Championnat national de Brass Band à Paris (organisé par M. Pierrot, A. Bernard, A. Bugeaud avec le concours des bénévoles de la Fédération musicale d'Ile de France), en présence de B. Aury et G. Dangain.

15/11 : C. Mangin assiste à la réunion de copropriété

16 et 17/11 : Réunion de bureau à Guebwiller et visite du CDMC (l'ensemble du bureau, G. Dangain, A. Bernard)

01/12 : Commission d'orchestre d'accordéons pour stage 06 (J-M. Dazas)

02/12 : Recrutement du chef d'orchestre de l'ONHJ 06 (B. Aury, J-M. Dazas)

08/12 : Réunion des responsables de commissions pour la réforme du règlement des concours (B. Aury; J-M Dazas)

Bilan du DADSM 05 et préparation du DADSM 06 (B. Aury; J-M. Dazas)

15/12 : Conseil d'administration

19/12 : Conseil National Artistique

20/12 : Commission chorale pour la préparation du stage de Direction de chœur 06

16 et 17/01 : Commission Formation musicale : relecture des épreuves 06

24/01 : Commission Batterie-fanfane pour la relecture des épreuves 06

02/02 : Première réunion de la commission Musique à l'école

05/02 : Concours d'excellence en présence de B. Aury et J-M. Dazas

06/02 : Commission Orchestre d'harmonie

07/02 : Commission Orchestre symphonique restreinte

12/01 et 09/02 : C. Mangin travaille avec Mme Pasquier, experte-comptable sur les comptes 05-06

16/02 : Rencontre avec les concepteurs du nouveau site internet CMF.

Réunions d'associations auxquelles la CMF adhère

COFAC : Michel Pierrot a représenté la CMF à la réunion du 15/11/2005 et à l'AG du 16/02/2006.

Décès

Nous venons d'apprendre la disparition de Jacques Harbulot qui représenta la Champagne-Ardenne au Conseil d'administration de la CMF. Il fut aussi vice-président de la FM des Ardennes et administrateur du Groupement des FM de Champagne-Ardenne.



ordre du jour prévisionnel

du 105^e congrès de la CMF.

Jeudi 20 avril

18h - 21h

accueil des congressistes à partir de 16h
présentation du nouveau site internet de la CMF, puis concert en soirée

Vendredi 21 avril

9h

ouverture officielle de l'Assemblée générale par Bernard Aury, président de la Confédération musicale de France
. allocution d'accueil de Claude Revolte, président de la Fédération musicale de Poitou-Charentes.
. allocutions des personnalités invitées

9h30

assemblée générale statutaire
. rapport d'activité 2005, par Michel Pierrot, secrétaire général de la CMF
. approbation de ce rapport.
. bilan financier 2005, par Claude Mangin, trésorier général de la CMF
. rapport du commissaire aux comptes
. approbation des comptes 2005 et affectation des résultats
. budget prévisionnel et vote du budget
. rapport de synthèse du Conseil national artistique pour l'année 2005, par son président Guy Dangain.
. rapport moral et conclusion de l'Assemblée générale statutaire, par Bernard Aury

11h

modification du règlement intérieur : création du Conseil national artistique

11h15

vote pour le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration

14h30 - 15h30

ateliers
. administration des fédérations, animé par C. Mangin et J.-J. Brodbeck [*cet atelier s'adresse également aux salariés des fédérations*]
. assurances, en présence d'un représentant d'Axa, de Sarah Barrière, animé par P. Robitaille
. droit de reprographie, en présence de représentants de la SEAM, animé par J.-M. Dazas
. orchestre d'harmonie, animé par A. Delmotte
. orchestre symphonique, animé par C. Revolte

15h30 - 16h30

visite de l'exposition

16h30 - 17h30

présentation de la convention triennale Etat-Région-Fédération de la Fédération des sociétés musicales d'Alsace (FSMA), par J.-J. Brodbeck.

17h30

intervention de Jean-Marie Colin, inspecteur de la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, du Ministère de la Culture.

18h - 20h30

concert dans le salon des exposants, puis concert en soirée

Samedi 22 avril

9h

tribune ouverte sur les actions de la CMF, en présence des responsables des commissions techniques.

10h30

étude sociologique sur le milieu des musiciens amateurs, par J.-J. Brodbeck

11h

visite de l'exposition, intermède musical

14h30 - 15h30

synthèse des ateliers du vendredi

15h30 - 17h

colloque sur 'Les métiers de la musique', avec la participation des facteurs d'instruments et de l'ITEMM

17h

présentation des vœux des fédérations

17h15

présentation du congrès 2007

17h30

fin des débats et clôture du congrès

18h

concert



Escale en Poitou Charentes...

un tour d'horizon...



Claude Revolte

La Fédération musicale Poitou Charentes (FMPC)

à le grand honneur d'accueillir en cette année 2006 le 105^e Congrès National de la CMF en Poitou Charentes à La Rochelle, au Parc des Expositions, du 20 au 22 avril.

Le Poitou Charentes est composé de quatre départements. Capitale de la Région : Poitiers. Chefs lieux des départements : Angoulême (16), La Rochelle (17), Niort (79), Poitiers (86).

Nous avons trois Unions départementales et une Association départementale Charente Maritime, 220 Sociétés musicales, chorales et écoles de musique adhérentes à la CMF soit environ 10 000 adhérents.

Les engagements pris par notre Fédération sont à ce jour la bonne :

- communication entre les Unions départementales et la CMF,
- un bulletin de liaison (Infos Musique Amateurs),
- le recensement des pratiques collectives en partenariat avec l'institution régionale (Agence régionale du Spectacle vivant),
- la préparation au DADSM,
- la remise en route de 'HER' (Harmonie école régionale),
- le camp musical 'Musique et Vacances' qui se déroulera en Russie cette année.

Il sera nécessaire de mieux nous faire connaître, nous allons donc, mettre en place un site Internet et lancer une campagne d'information.

Nos départements sont tant qu'à eux très actifs (stages, formations, concours, rencontres, concerts et spectacles en tous genres, de bonnes relations s'installent avec l'Agence Régionale du Spectacle Vivant).

Notre région est très diversifiée.

La Charente avec sa vie culturelle intense (festival du film policier à cognac et de la bande dessinée à Angoulême).

La Charente Maritime avec son Festival de la Voix, de l'Orgue, une Ecole départementale qui rayonne sur la plupart des cantons.

C'est aussi le deuxième département de France le plus ensoleillé! Avec une côte Atlantique aux multiples facettes : des plages de rêves, ses quatre îles, sa gastronomie, son pineau, son cognac, ses huîtres...

Les Deux Sèvres ont eux aussi mis en place un orchestre départemental à tendance contemporaine animé par Ars-Nova, un concours national organisé tous les deux ans à Niort ; et à voir, bien sûr, son Marais Poitevin et sa Réserve naturelle.

La Vienne, quant à elle foisonne d'activités, des orchestres et des chœurs y sont souvent en résidences et les initiatives prises par Jean-Marie Dazas, son président, sont avant-gardistes.

Et puis les Festivals 'Eurochestreries' orchestres à cordes, symphoniques et chœurs, des jeunes musiciens talentueux de 15 à 25 ans, venus des quatre coins de l'Europe et du monde.

Festivals en Charente Maritime : terre d'accueil, en Vienne, dans les Deux-Sèvres, en Charente, mais aussi en Russie, Espagne, Pologne... faisant découvrir notre région Poitou Charentes.

Nos Conseils généraux et le Conseil régional sont attentifs à nos sollicitations et nous les en remercions, fasse qu'ils reconnaissent les bienfaits de la musique, de ses pratiques collectives et de l'action sociale qui l'entoure.

L'ASSEM 17 (Association des Sociétés et Ecoles de Musique de la Charente Maritime) sera en première ligne avec nos amis de l'école de musique de Lagord pour l'organisation de ce congrès.

Je souhaite à tous les participants de ce 105^e Congrès de la CMF un travail fructueux ainsi qu'un bon séjour à La Rochelle.

Et que l'esprit musical l'emporte.

Nous vous attendons de pied ferme, avec quelques surprises ! D'ores et déjà je puis vous dire que nous allons vous réserver le meilleur accueil (comment peut-il en être autrement ?). Filles de La Rochelle sur le Port ! Pineau des Charentes, huîtres, cognac, travail assidu, concerts, animations. Exposants ouvert au grand public...

*Claude Revolte,
président de la Fédération musicale Poitou Charentes*

Union musicale de la Charente (16)



L'union musicale de la Charente regroupe une vingtaine de sociétés musicales instrumentales et vocales parmi lesquelles des écoles de musique rassemblant environ 800 musiciens.

Voici la présentation sommaire de deux de ces sociétés.

L'Orchestre départemental d'Harmonie

L'Orchestre départemental d'harmonie (ODH16) organise deux sessions dans l'année. Les meilleurs musiciens amateurs s'y retrouvent pour deux concerts après quelques répétitions encadrées par des professeurs.



L'ODH16 en octobre 2005

Le dynamisme de son président Patrick Delage et la compétence des gens qui l'entourent dans cette action portent cet orchestre parmi les meilleurs du département.

L'Union musicale de Ruelle

L'Union musicale de Ruelle (UMR) est une école de musique qui gère la quasi-intégralité des examens départementaux de l'UMC. Son nouveau président, Jean-Louis Pot, grâce à sa gentillesse et son dévouement, rassemble autour de lui une équipe sérieuse et compétente et perpétue la grande histoire de la Musique de la Fonderie.

En quelques mots...



Philippe Da Yries

Philippe Da Yries, professeur de clarinette et saxophone, président de l'école musicale d'Angoulême pendant dix ans a quitté ce poste pour se consacrer pleinement à l'action de l'UMC envers la

pratique musicale vocale et instrumentale amateur. « Il faut encourager la pratique musicale avant que nos oreilles n'aient que des remix de MP3 à se mettre sous la dent » dit Philippe Da Yries. « Nous participons cette année au tremplin des auteurs compositeurs en partenariat avec la Sacem, Charente Libre, Sono Lumière 16, lors de la Foire Expo d'Angoulême, nous présenterons au grand public les différentes sociétés de l'UMC dans le hall musique ».

Il est regrettable que la date de cette manifestation tombe pendant de congrès de la CMF mais il semblerait que la désertification de certaines sociétés ne puisse pas attendre.

« La tâche qui m'a été confiée paraît difficile et passionnante à la fois, continuer l'œuvre des anciens, moderniser tout en apportant mon expérience et mes compétences. Je profite de ces lignes pour remercier les personnes qui m'entourent au sein de l'UMC ».



Didier Mayau

Association des Sociétés et Ecoles de musique et de danse de la Charente-Maritime (ASSEM 17)

Il échoit plus particulièrement aux responsables locaux de l'ASSEM 17 (Association des Sociétés et Ecoles de musique et de danse de la Charente-Maritime) de préparer cette rencontre annuelle sous la direction de Claude Revolte, membre de son Conseil d'administration.

La Fédération musicale Poitou-Charentes, sous la présidence de Claude Revolte, reçoit les 20, 21, 22 et 23 avril prochain le congrès national de la Confédération musicale de France en Charente-Maritime et plus particulièrement à La Rochelle.

Il nous est agréable de faire connaître aux adhérents de la CMF l'historique de cette association qui fédère 107 structures et plus de 8000 pratiquants (6 302 élèves et 2 152 musiciens, chanteurs) :

- En 1963, l'Union Départementale des Sociétés de la Charente-Maritime naissait sous les Présidences successives de Messieurs Bonnin, Labbé et Revolte.

- En 1983, Messieurs Mimet et son successeur Pierre Galerneau, engagèrent la destinée des écoles de musique et de danse en une fédération (la FEDEM).

- En 1996, l'ASSEM 17 regroupe ces deux entités (UDSM et FEDEM) sous l'impulsion de ces deux présidents : Pierre Galerneau et Claude Revolte. Ce dernier en assurera la présidence pendant cinq années. Hervé Farque, puis Didier Mayau, actuel président ont conforté la position de cette vivante association.

L'ASSEM 17 c'est aujourd'hui 30 écoles de musique et de danse (1 nationale, 6 municipales et 23 associatives) et 77 associations (harmonies, batteries-fanfars, bandas, groupes vocaux, ensembles d'accordéons, orchestres symphonique).

L'organisation de la vie est compartimentée en collèges animés par les membres du conseil d'administration (écoles de musique, orchestres, voix, musiques actuelles, danse) et des chargés de missions bénévoles (orgues, kiosque à musique, jazz).



Un stage d'orchestre d'harmonie

sein des écoles de musique qu'elle fédère à ce jour.

Elle organise chaque année pendant les vacances scolaires de Pâques, trois stages de formation pour les élèves de cycle 1 et 2, en orchestre, dirigés par une équipe pédagogique constituée de professeurs du département (cordes, harmonies et batteries-fanfars). Les écoles de danse se retrouvent également chaque année au sein d'une scène départementale qui se déroule pendant les vacances d'hiver à Saintes.

Elle gère également une bibliothèque comportant près de 400 ouvrages (partitions) mises à la disposition de ses adhérents sous forme de prêt gratuit. L'information circule en interne et externe auprès des associations, des écoles et des élus, par une revue diffusée à 3 000 exemplaires : 'Accroche Notes'. On peut signaler quelques productions originales telles qu'un livre sur les kiosques à musique en Charente-Maritime et un CD avec des créations originales pour orchestres de batteries-fanfars.

Le fonctionnement est assuré par un Bureau de cinq membres et douze administrateurs affectés à des collèges. Tous sont bénévoles. Seul le responsable administratif est salarié plein temps (35h). Il assure toutes les correspondances, prépare les actions (stages, réunions). Il est l'interlocuteur permanent des organes officiels (dont le Conseil général de la Charente-Maritime principal partenaire de l'association) qui encadrent la vie de l'association sur le plan législatif, financier, fiscal et purement administratif, en liaison avec le Bureau.

Son poste est situé dans un local mis à disposition par la Ville de Rochefort-sur-Mer*.

La vitalité de cette association est la suite logique d'une volonté tendue vers la réussite artistique au service de la musique et de la danse en étroite collaboration avec les différents partenaires : le Conseil général qui subventionne, les bénévoles qui s'activent, les Enseignants qui distribuent leur savoir et les dirigeants qui sont pleinement conscients de leur rôle.

Jean-Claude Leloup, membre du Conseil d'administration de l'ASSEM 17

*40 bis rue Jean Jaurès,
17 300 Rochefort
tél. : 05 46 99 77 06
fax : 05 46 99 77 07
courriel : assem17@wanadoo.fr



Maurice Le Cain

Union Départementale de Sociétés Musicales et Chorales des Deux-Sèvres (79)

L'UDSMC 79 est créée dans les années 60, elle est maintenant présidée par M. Maurice La Cain. Elle travaille en étroite collaboration avec le Conseil général des Deux-Sèvres.

Un certain nombre d'actions sont menées afin de maintenir une vie culturelle dans le département et plus particulièrement en milieu rural.

Ensemble à Vent des Deux-Sèvres



L'Ensemble à vent des Deux-Sèvres avec Pierre Mary

Direction : Pierre Mary et en 1^{er} chef invité Victorien Garreau

Actuellement 39 musiciens sont inscrits avec un système de 3 répétitions entre chaque vacances scolaires. Les répétitions sont réparties entre Bressuire, Parthenay et Niort dans les écoles de musique, le dimanche matin.

Concerts et Projets 2006

22 Avril 2006 : Congrès de la CMF à La Rochelle ;

21 Mai 2006 : Concours National de Niort ;

17 Juin 2006 : Rencontre inter-régionale, en collaboration avec Philippe Nahon directeur d'Ars Nova accompagné de musiciens de cet ensemble, et l'Orchestre à Vent de Niort (OVNi) à l'Opéra de Nantes.

Partothèque

Pour apporter une réponse aux problèmes des photocopies, pour promouvoir un répertoire spécialisé pour orchestre d'harmonie et pour aider nos adhérents, l'UDSMC 79 s'est doté d'une partothèque départementale. Accessible à tous nos adhérents sur simple demande. L'UD consacre 1/6^e de son budget à cette action, nous avons la chance d'avoir en la personne de M. Emile Bertin un bibliothécaire bénévole très impliqué.

Stage de Direction

Depuis 6 années, trois à quatre fois par an, l'U.D. 79 aide les jeunes chefs et les musiciens intéressés par cette disci-

pline en mettant en place des sessions de deux jours. Cette expérience a porté



Autour d'un stage de direction avec Philippe Nahon

ses fruits puisque les deux chefs nommés à la tête de l'ensemble à vent des Deux Sèvres, sont issus de cette formation. Nous avons pu mener cette action à bien dans le temps, grâce à Philippe Nahon et à son ensemble Ars Nova toujours très actifs et prêts à aider nos ensembles dans la création et la diffusion d'un nouveau répertoire.

Concours national

L'UDSMC soutient l'Orchestre à Vent de Niort depuis 1991. Cette asso-



Lors d'un concours national de la CMF

ciation très active présidée par M. Joël Joyeux propose ce rendez-vous tous les deux ans aux sociétés de toute la France. Le concours se déroule dans le Parc des

Expositions, ce qui permet d'avoir sur un même lieu tous les jurys et toutes les sociétés.

Cette année il aura lieu le 20 et 21 mai 2006.

Eurochestreries

Cette manifestation organisée par Claude Revolte depuis 15 ans en



Le Festival des Eurochestreries

Charente Maritime, a été pour la première fois mise en place dans notre département. C'est l'Orchestre à Vent de Niort avec le concours de l'UDSMC 79, du Conseil général, de la Ville de Niort et de l'ENMD qui a été maître d'œuvre. Cette manifestation a eu lieu du 22 au 28 août 2005 dans neuf communes : Lezay, Le Vanneau, Arçais, Beauvoir sur Niort, Cherveux, Pamproux, Saint-Symphorien, Moncoutant et Niort. Tous ces concerts ont été donnés par deux orchestres l'un venue de Moscou, l'autre de Pékin.

Les répétitions 2006

Les répétitions avec l'OVNi et Ars Nova :

8 janvier à Bressuire, 22 janvier à Parthenay, 5 février à Niort, 5 mars à Bressuire, 9 mars à Bressuire, 19 mars à Niort, 14 mai à Niort, 11 juin à Parthenay.



Jean-Marie Dazas

Union départementale des Sociétés musicales de la Vienne (86)

L'Union départementale des Sociétés musicales de la Vienne est l'échelon de proximité entre les adhérents que sont les écoles de musique, les orchestres d'harmonie, de batterie-fanfare, d'accordéons, chorales, ensembles divers et la Fédération régionale (FMPC) représentant la Confédération musicale de France (CMF).

Adhérer à l'Union départementale, implique donc des droits : d'informations, de services, de défense quelquefois mais aussi des devoirs.

Pour que cette pyramide culturelle UDSM 86 - FMPC - CMF soit en mesure d'apporter les services liés à l'adhésion : il est nécessaire que remonte de la base (musiciens, sociétés) vos attentes : de stages, de formation des chefs, des examens, des problèmes juridique etc.

C'est seulement en retour de ces informations que nous serons en mesure de les répercuter en région (FMPC), et sur le plan national (CMF).

Le rôle de chaque étage de notre confédération est différent mais complémentaire.

L'Union départementale fait appliquer :

- le programme pédagogique CMF jusqu'à la fin du 2^e cycle ;
- gère la formation des élèves aux pratiques collectives (différents stages) ;
- organise un festival, rencontres ;
- relation avec le Conseil général ;
- relation avec FMPC/CMF ;
- réseaux des écoles de musique.

Liste des sociétés adhérentes à l'UDSM 86 (49)

Ecoles de musique : 20 ; harmonie : 16 ; batterie-fanfare : 8 ; orchestre Accordéon : 1 ; Chorales : 4.

Bureau et conseil d'administration

Président : Jean-Marie Dazas ; présidents d'honneur : Robert Dhumeau.
 Vice-présidents : Marc Pinto ; Pierre Nocquet ; Eric Viaud.
 Membres d'honneur : Hélène Marcel.
 Secrétaire générale : Line Boucard ; Gaston Braguier.
 Secrétaire générale adjointe : Arlette Brison
 Trésorier général : Cyril Constantin
 Trésorier général adjoint : Jean-Marie Dion.

Actions 2006

Stage batterie-fanfare : 11 et 12 février 2006.
 Stage harmonie : 1 et 2 avril 2006.
 Stage musique, chant et danse traditionnels : février et mars 2006.
 Stage chorales : janvier à juin 2006
 Examens fin cycle : avril - mai - juin 2006.
 Epreuves régionales de Diplômes de fin d'étude.
 Certificat régional du 1^{er} degré
 Diplôme d'aptitude de la direction des sociétés musicales.

Membres Conseil Administration

Christophe Carion, Patrick Fournier, Dominique Busson, Christian Mallet, Stéphanie Dazas, Cyril Constantin, Florence Fournier-Grimal, Isèle Penaud, Nicole Labrousse.



Un stage départemental d'harmonie



Un stage de musique traditionnelle



Un examen départemental de fin de cycle



Jacques Helmus

- Saxophones soprano, ténor, claviers, compositions, arrangements.
- Accompagnateur des plus grands artistes sur scène ou en studio : Lane Foly, Alan Silvell, Michel Leeb, Francis Lalanne...
- Participation à l'inoubliable film "Autour de minuit" de Bertrand Tavernier avec Herbie Hancock.
- Membre de nombreux orchestres et formations de jazz : Grand Orchestre de Jean-Louis Langnon, Big Band de Jeff Gilson, groupe Ayodyah, ORJ Rhône-Alpes, ORJ de Lorraine, To be Jazz Trio...
- Enseignant dans les plus prestigieuses écoles de musique : AIMRA, CNR de Lyon, CEFEDM, Stage d'écriture "Courchevel Jazz Summit", ...

Sur le stand Arpèges, de 14h00 à 18h00, IPE Music et Jacques Helmus, saxophoniste de jazz à la renommée internationale, auront le plaisir de vous faire découvrir deux incontournables nouveautés de l'année 2006 :

- Le convertisseur Audio/MIDI Prodipe Solo : l'innovation musicale de l'année
- Finale 2006 : le standard mondial de la création et de la notation musicale



Prodipe® SOLO

CONVERTISSEUR AUDIO vers MIDI

POUR FLUTE, SAXOPHONE, TROMPETTE OU TOUS AUTRES INSTRUMENTS A VENT. POUR VIOLON, ALTO, VIOLONCELLE ET AUTRES INSTRUMENTS A CORDES EN JEU MONODIQUE ET LE CHANT.

Saxophoniste de jazz de renommée internationale, Jacques Helmus vous parle de PRODIPE SOLO :

"J'ai toujours rêvé de rendre MIDI mon saxophone pour pouvoir jouer des mélodies doublées par un son MIDI. Mais tout ce que j'avais essayé jusqu'à présent ne fonctionnait pas vraiment.

Avec PRODIPE SOLO, j'ai d'emblée trouvé tout cela résolu : temps de réponse parfait, expressivité du son (bending etc...), vitesse, comme un vrai son de saxophone. Et le tout facilement réglable sur mon ordinateur.

J'écris aussi beaucoup de musique sur informatique. Alors, pour préparer les maquettes de mes albums, pour créer des séquences MIDI ou pour saisir mes partitions, je le fais désormais directement avec mon saxophone connecté à mon capteur PRODIPE SOLO.

Je vous le conseille et je m'engage sur ce matériel pour vous offrir un réel accès au monde du numérique !"

Jacques Helmus



finale®

FINALE : la référence mondiale pour la conception, l'édition, l'impression et l'audition de vos partitions

Utilisé dans le monde entier, toujours à la pointe de l'innovation, Finale 2006 met à votre disposition un ensemble unique d'outils graphiques, audio et MIDI aux performances exceptionnelles.

Grâce à ses récents développements, ce programme d'exception a considérablement évolué en devenant aussi une station de travail originale et innovante. Avec une puissance et une rapidité jamais égalées, Finale 2006 met à votre disposition un ensemble d'outils perfectionnés au nombre illimité de possibilités. Dédié à tous les métiers de la musique, quelques soient vos objectifs et vos préoccupations musicales, Finale 2006 vous est destiné.

Le Concours d'Excellence de la CMF, ouvert à toutes les disciplines instrumentales et à la formation musicale, réunit chaque année au niveau national les meilleurs musiciens des fédérations régionales. 121 candidats venus de 15 régions se sont présentés dans 24 disciplines différentes. Si plus d'un tiers des candidats a obtenu un 1^{er} prix dans sa discipline, seuls 7 parmi eux ont reçu le Prix d'Excellence (1^{er} prix à la fois en instrument et en formation musicale). Nous leur adressons nos plus vives félicitations. Voici ce concours en quelques chiffres, suivi du palmarès.

Concours d'Excellence²⁰⁰⁶

au Conservatoire Hector Berlioz, Paris X^e

Nombre de régions représentées : 15.

Nombre de candidats par région : Alsace : 3, Aquitaine : 4, Auvergne : 4, Basse-Normandie : 1, Bourgogne : 2, Centre : 11, Champagne-Ardenne : 1, Franche-Comté : 15, Haute-Normandie : 2, Île-de-France : 5, Midi-Pyrénées : 2, Lorraine : 7, Nord - Pas-de-Calais : 14, Picardie : 29, Rhône-Alpes : 21.

Instruments les plus représentés : flûtes traversières (21), trompettes (14), saxophones (12), clarinettes (11).

Nombre de candidats en instruments : 93 (10 passaient la formation musicale simultanément).

Nombre de candidats en formation musicale seule : 28.

Total des premiers prix en instrument : 34, dont 9 prix à l'unanimité.

Total des premiers prix en formation musicale : 9.

Total des prix d'excellence : 7 dont 2 en instrument naturel.

Les jurys et leurs membres

Instruments

Piano : Ariane Beussart, Stéphane Foux, Chantal Hasquenoph, Philippe Marty.

Clarinette : Michel Bricquet, Philippe Cuper, Guy Deplus.

Flûte traversière : André Guilbert, Soazic Fourgeaud, Pierre Monty, Marie-Catherine Voirpy, Fabrice Zeni.

Mandoline, contrebasse : Florentino Calvo (m), Mario Monti (m), Alphonse Masselier (c), Albert Regeffe (c).

Chant : Stéphanie Dazas, Pascale Jeandroz, Michel Nierenberger.

Saxophone(s) : Daniel Gremelle, Henri-René Pollin, Patrick Saltel.

Trompette(s) : André Bonnici, Didier Descamps, Mickaël Rambaut.

Cor, trombone, tuba basse, saxhorn basse : Eric Brisse (c), Patrice Hic (tr), Philippe Legris (tu), Yves Bauer (tr).

Hautbois, flûte à bec, cor anglais : Claude Maisonneuve (h), Yves Prùède (h), Daniel Schirrer (h), Michel Sanvoisin (f.b).

Percussions : Christiane Milleriaux, David Outtier, Bernard Zielinski.

Tambour : Olivier Mollon, Eric Viaud, Philippe Vignon.

Clairon, clairon basse, cor en mi^b, trompettes mi^b et basse : Alain Coudrais, André Julian, Christian Leleu.

Formation musicale

Dictées : Christiane Milleriaux, Véronique Bonnier.

Analyse : Franck Robert.

Lecture de notes : Jean-Marie Dazas, Stephan Daelman.

Lecture de rythme : Stéphanie Dazas, Michel Nierenberger.

Lecture chantée : Véronique Fortrye, Jack Hurier, Pascale Jeandroz.

Musique amplifiée

Batterie jazz, basse électrique, guitare électrique : Francis Darizcuren, Jacques Lalue, Serge Luc, Alphonse Masselier, Bernard Zielinski.

Prix d'Excellence

(1^{er} prix en instrument et en formation musicale)

PY Emmanuelle Musique municipale d'Orléans (45)	cor anglais
BOILLOT Philippe Harmonie municipale d'Audincourt (25)	trombone
QUINET Frédéric (FM 2004) EMICA, école de musiq. intercomm. du canton d'Andeux (25)	trompette sib
VALENTIE Anthony Société musicale du Plateau de Lannemezan (65)	trompette ut
MULLER Daniel (FM 2005) Conservatoire municip. de musiq. J.-M. Georgin de Bouzonville (57)	piano
POWROZNIK Fabien (FM BF 2005) Harmonie de Villers-Cotterêts (02)	clairon
RAMON Adrien (FM BF 2005) Harmonie de Villers-Cotterêts (02)	trompette mi b

Prix attribués

CLARINETTE

CURT Lydiane L'espérance de Viriat (01)	3 ^e Prix
MONCHECOURT Benoît École de musique "Les Mineurs d'Auberchicourt" (59)	2 ^e Prix
MORIN Maryse École de musique de Doullens (80)	3 ^e Prix
ROLLIER Claude École de musique Tavaux (39)	1 ^{er} Prix
SPEZIA Paul Harmonie municipale de Blois (41)	2 ^e Prix

CONTREBASSE à CORDES

LAINÉ Nathalie Harmonie la Fraternelle de Caen (14)	1 ^{er} Prix à l'unanimité
--	------------------------------------

COR ANGLAIS

PY Emmanuelle Musique municipale d'Orléans (45)	1 ^{er} Prix à l'unanimité
--	------------------------------------

COR D'HARMONIE

LAFONTAINE Anaïs Harmonie municipale d'Audincourt (25)	2 ^e Prix
---	---------------------

FLUTE à BEC

BOULANGER Lucile École de musique la Vallée Saint Acheul-Sainte Anne (80)	2 ^e Prix
CARPENE Julia École de musique de Talence (33)	2 ^e Prix
SANCHEZ Anna École de musique de Talence (33)	3 ^e Prix

FLUTE TRAVERSIERE

BAS Pauline Orchestre d'Harmonie municipale de Besançon (25)	1 ^{er} Prix
---	----------------------

BERTONI Marie-Laure École de musique de Talence (33)	3 ^e Prix
BERTRAND Emilie Harmonie municipale Chambéry (73)	1 ^{er} Prix
CAUCHIE Adrien Association musicale de Violaines (62)	2 ^e Prix
DINGREVILLE Amandine École de musique de Poulainville (80)	1 ^{er} Prix
GIRAULT Aurélie Société musicale de Sully-sur-Loire (45)	1 ^{er} Prix
GUERDET Cécile École de musique de Doullens (80)	2 ^e Prix
JEANDEL Flavie Orchestre d'harmonie d'Héricourt (25)	1 ^{er} Prix à l'unanimité
LOUETTE Céline École de musique de Doullens (80)	2 ^e Prix
MOREL Dorothee École de musique de Blangy-sur-Bresle (76)	3 ^e Prix
MORICE Aurélie Harmonie de l'Ensemble musical Gaston Baudry (38)	2 ^e Prix
MORTREUX Angélique École de musique de Cuinchy (62)	3 ^e Prix
NESPOULET Fanny Espace musical Gaston Baudry (38)	2 ^e Prix
SAROT Amélie Lyre ouvrière d'Onnoing (59)	3 ^e Prix
STAEMPFLIN Marie Musique Union Hegenheim (68)	1 ^{er} Prix à l'unanimité
TROUSSON Clémence École de musique de Moyenneville (80)	3 ^e Prix
VALLEIX Séverine Union musicale Les Ancizes-Saint Georges (63)	1 ^{er} Prix
VASSEUR Laure École de musique de Blangy-sur-Bresle (76)	2 ^e Prix
VERKARRE Emeline École municipale de Guines (62)	2 ^e Prix
VIALET Nathalie École de musique de Marcieu (38)	1 ^{er} Prix

HAUTBOIS

BARBACHOU David École de musique de Voldoie (90)	2 ^e Prix
GADET Aline Société musicale de Nemours (77)	1 ^{er} Prix à l'unanimité

MANDOLINE

CONAN David Ensemble à plectre Toulouse (31)	1 ^{er} Prix
---	----------------------

PIANO

JESNE Vanessa École de musique de Talence (33)	2 ^e Prix
JOLY Jérôme École de musique d'Albert (80)	2 ^e Prix
MULLER Daniel Conservatoire municip. de musiq. J.-M. Georgin de Bouzonville (57)	1 ^{er} Prix à l'unanimité
VARE Mélanie Harmonie de Beauvais (62)	3 ^e Prix

PERCUSSIONS

CRESENT Emeric 2^e Prix
 École de musique de Vimeu (80)

SAXOPHONE ALTO

BAVOUX Guillaume 1^{er} Prix
 Orchestre d'harmonie d'Héricourt (25)

CARRUBBA Grégory 1^{er} Prix
 Harmonie Fanfare de Fontroy (57)

CHABROL Emilie 1^{er} Prix
 Harmonie Lyre Mauniennaise (73)

COURAUD Arielle 1^{er} Prix
 CNR Chambéry Pays de Savoie (73)

DEBART Aline 3^e Prix
 École de musique de Brou (28)

JACQUEMET Marion 2^e Prix
 CNR Chambéry Pays de Savoie (73)

MORIEUX David 2^e Prix
 École de musique de Nongis (77)

VUADENS Loïc 2^e Prix
 École de musique d'Évian (73)

SAXOPHONE TÉNOR

SAINT AUBIN Virginie 2^e Prix
 École de musique de Doullens (80)

TROMBONE

ARISTIPE Bernard 1^{er} Prix
 Harmonie municipale de Chambéry (73)

BOILLOT Philippe 1^{er} Prix
 Harmonie municipale d'Audincourt (25)

JACQUEMET William 1^{er} Prix à l'unanimité
 Harmonie d'Allevard (38)

LEMOIGNE Maxime 3^e Prix
 École de musique de la Mure (38)

SNYKERQUE Armand 1^{er} Prix
 Orchestre école de musique de Noyelles-les-Vermelles (62)

TROMPETTE MIB

RAMON Adrien 1^{er} Prix
 Harmonie de Villers-Cotterêts (02)

TROMPETTE Sib

DEROUARD Marianne 2^e Prix
 Espace musical Gaston Boudry (38)

QUINET Frédéric 1^{er} Prix
 EMICA, école de musiq. intercomm. du canton d'Andeux (25)

SNYKERQUE Benjamin 3^e Prix
 Orchestre l'école de musique de Noyelles-les-Vermelles (62)

TROMPETTE Ut

BENET Benoît 2^e Prix
 École de musique d'Évian (74)

COUAGNON Simon 3^e Prix
 La Joyeuse Valencéenne (36)

JUST Romain 2^e Prix
 Harmonie de Brunstatt (68)

LECLERC Sylvain 3^e Prix
 Conservatoire de Mitry-Mory (77)

LEFEBVRE Jérôme 1^{er} Prix
 Harmonie de Vignacourt (80)

MASSON Jason 2^e Prix
 Harmonie de Reims (51)

POIRET Eric 1^{er} Prix
 Fanfare de Vignacourt (80)

VALENTIE Anthony 1^{er} Prix
 Société musicale du Plateau de Lannemezan (65)

TUBA BASSÉ

CARO Samuel 2^e Prix
 EIMCR (Roisel) (80)

TUBA-SAXHORN BASSÉ

BISSIÈRE Rebecca 1^{er} Prix à l'unanimité
 École de musique de Corbie (80)

CHANT

DEGIOANNINI Eric 2^e Prix
 École "Amadeus" Boves (80)

BATTERIE JAZZ

DUPONT Nicolas 2^e Prix
 École de musique d'Évian (74)

CHARLIER Nicolas 1^{er} Prix
 Centre des musiques Didier Lockwood

MEDORI Kévin 1^{er} Prix
 École de musique d'Évian (74)

BASSE ÉLECTRIQUE

MULOT Pascal 1^{er} Prix à l'unanimité (avec félicitat. du jury)
 Institut Francis Darizcuren (77)

GUIWARE ÉLECTRIQUE

GIOANI Martin 2^e Prix
 École de musique d'Aubières (63)

CLAIRON

POWROZNIK Fablen 1^{er} Prix
 Harmonie de Villers-Cotterêts (02)

CLAIRON BASSÉ

- CALLAY Etienne** 2^e Prix
Batterie-fanfare du Canton d'Oulchy-le-Château (02)
- MIOCHE Guillaume** 1^{er} Prix
Batterie-Fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort (63)

COR MIB

- MARTIN Baptiste** 2^e Prix
Batterie-fanfare de Laon (02)
- SOHET Maximilien** 1^{er} Prix
Batterie-fanfare de Laon (02)

TAMBOUR

- MENTEAUX Myène** 2^e Prix
Harmonie-fanfare de Villers-Cotterêts (02)
- PANDREAUD Hélène** 2^e Prix
Société musicale de Saint Georges d'Espéranche (38)

TROMPETTE BASSÉ

- CALLAY William** 2^e Prix
Batterie Fanfare du Canton d'Oulchy-le-Château (02)

FORMATION MUSICALE

- ALIBERT Pascal** 3^e Prix
Union de Woippy (57)
- BAUDRON Angélique** 3^e Prix
Société musicale de Sully-sur-Loire (45)
- BEMER Thomas** 3^e Prix
Conservatoire municip. de musiq. J.-M. Geogin de Bouzonville (57)
- BENEZECH Stéphane** 1^{er} Prix
École de musique de Beaurains (62)
- BERTOLOTI Yann** 3^e Prix
Harmonie municipale d'Audincourt (25)
- BISSIÈRE Rébecca** 3^e Prix
École de musique de Corbie (80)
- BIURRARENA Maud** 1^{er} Prix
École municipale de la Mure (38)
- BOILLLOT Philippe** 1^{er} Prix
Harmonie municipale d'Audincourt (25)
- BRUANT Marion** 2^e Prix
École de musique de Peronne (80)
- CAMUS Etienne** 1^{er} Prix
École de musique de Peronne (80)
- CHADID Laïla** 3^e Prix
EMPIO (25)
- CHAPUIS Adeline** 3^e Prix
Harmonie municipale d'Etupes (25)
- CHUAT Marie** 3^e Prix
Banda d'Issoudun (36)
- DECAUX Bérangère** 2^e Prix
EIM du Canton de Roisel (80)
- DENOEUADRIEN** 3^e Prix
École de musique de Guinchy (62)
- EGGENSCHWILLER Emeline** 2^e Prix
Harmonie municipale d'Audincourt (25)

- FANTIN Nicolas** 2^e Prix
Conservatoire municip. de musiq. J.-M. Geogin de Bouzonville (57)
- FERNANDEZ Julie** 2^e Prix
Musique Harmonie de Luttenbach (68)
- GIRAULT Aurélie** 2^e Prix
Société musicale de Sully (45)
- GOGUET Stéphanie** 3^e Prix
École de musique d'Auneau (28)
- GRUNFELDER Remy** 1^{er} Prix
Union musicale de Woippy (57)
- LAINÉ Nathalie** 2^e Prix
Harmonie La Fraternelle de Caen (14)
- MARCHAND Maxime** 2^e Prix
Société musicale de Sully-sur-Loire (45)
- MATHIEU Lucile** 2^e Prix
Harmonie de Marcigny (71)
- MILLOUR Adrien** 3^e Prix
Harmonie du Personnel Peugeot-Citroën (25)
- PANDREAUD Hélène** 3^e Prix
École de musique de Saint Quentin-Fallavier (38)
- PY Emmanuelle** 1^{er} Prix
Musique municipale d'Orléans (45)
- ROUGIER Laurence** 2^e Prix
Union musicale Les Ancizes-Saint Georges (63)
- SAUMON Julie** 3^e Prix
École de musique de Saint Quentin-Fallavier (38)
- SCHMITT Arnaud** 1^{er} Prix
Conservatoire municip. de musiq. J.-M. Geogin de Bouzonville (57)
- SZUCSANY Fabien** 3^e Prix
École de musique de Peronne (80)
- JEMPEZ Mélanie** 3^e Prix
École de musique de Doullens (80)
- TRIBALAT Marie-Aude** 3^e Prix
École de musique de Roye (80)
- TRISTRAM Camille** 1^{er} Prix
École de musique municipale de Guinchy (62)
- VALENTIE Anthony** 1^{er} Prix
Société musicale du Plateau de Lannemazan (65)
- VALLEIX Séverine** 1^{er} Prix
Union musicale Les Ancizes-Saint Georges (63)
- VASSEUR Laure** 3^e Prix
École de musique de Blangy-sur-Bresle (76)

Nous remercions le conservatoire
du X^e arrondissement de Paris
et son directeur Bruno Rossignol
pour nous avoir ouvert ses portes.

Philippe Ferro

En 2001, nous rencontrons Philippe Ferro nouvellement nommé à la tête de l'Orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix... cinq années sont passées, l'occasion de nous livrer ses réflexions...



Philippe Ferro

Journal CMF : Vous êtes à la direction de la Musique des Gardiens de la Paix depuis décembre 2000, quel bilan ?

Philippe Ferro : C'est un très bon orchestre composé de musiciens qui ont envie de faire de la musique et c'est essentiel. Une chose est sûre, c'est que nous avons fait connaissance et le son a forcément changé. De plus, depuis mon arrivée, une trentaine de concours de recrutement ont été organisés permettant la venue de "sang neuf" au sein de notre formation.

Quel répertoire proposez-vous en concert ?

Le répertoire de concert est une alchimie savante. J'attache beaucoup d'importance à la musique originale mais aussi aux grandes transcriptions tout en essayant de trouver un équilibre entre les deux... Il faut penser à l'intérêt musical des œuvres, aux attentes des musiciens et du public... le programme doit être savamment élaboré de manière à éduquer, apporter quelque chose de nouveau tout en proposant des œuvres accessibles. Vulgariser des œuvres très connues m'intéresse peu. C'est différent pour les prestations en extérieur dans les parcs et jardins de Paris, où nous pro-

posons de la musique légère mais de qualité. D'une manière générale, j'évite de suivre une certaine mode proposée par certains éditeurs. Je n'aime pas la standardisation. C'est un peu le fast-food de la musique...

J'estime qu'on ne peut pas jouer les sempiternels 'remake' et l'orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix a un rôle à jouer au niveau de « l'éducation musicale » des formations amateurs qui je pense, attendent de nous autre chose que ce qu'ils font eux mêmes...

C'est-à-dire...

D'une manière générale, nous changeons très souvent de répertoire et travaillons des choses très différentes liées à notre actualité discographique. En cela la bibliothèque de la Musique des Gardiens de la Paix est un magnifique outil. Désiré Dondeyne, qui est resté plus de 25 ans à la tête de cette formation, a fait un travail extraordinaire. Il a non seulement écrit et beaucoup orchestré, mais il a aussi rencontré et sollicité de nombreux compositeurs : Tomasi, Durey, Milhaud, Tailleferre, Auric, Koechlin, Schmitt, Jolivet, Lancen, Gotkovsky, Bonneau, Loucheur... Ils ont écrit ou autorisé Désiré Dondeyne à transcrire certains de leurs œuvres. La *Suite Transocéane* de Jolivet est très difficile et aussi intéressante que les *Dionysiaques* de Schmitt, morceau de référence pour l'harmonie.

Le fonds est riche...

A mon arrivée fin 2000, après une immersion d'une semaine dans la bibliothèque, j'y ai découvert des partitions que nous sommes les seules à posséder... J'essaie de les faire connaître en les jouant, les enregistrant et en œuvrant auprès des éditeurs pour leur diffusion.

C'est ce qui explique les nombreux enregistrements que vous avez réalisés ces derniers temps...

Nous avons réalisé notre premier enregistrement en avril 2002, consacré dans son intégralité à Germaine Tailleferre. En février 2006, nous avons enregistré notre 10^e disque consacré à Serge Lancen avec les éditions Molenaar...

Même si cela peut paraître paradoxal par rapport à la crise de l'industrie du disque, il est important pour un orchestre d'enregistrer car c'est aussi la constitution d'un patrimoine. C'est une carte de visite mais aussi une source de motivation pour les musiciens et le chef, car le disque reste et il faut être performant. Enregistrer, c'est aussi contribuer à la promotion de nouveautés, ne pas refaire à l'identique ce que les autres ont déjà fait... Il faut sortir des sentiers battus.

Parlez nous des différentes parutions à venir...

Le disque dédié aux cuivres graves qui paraîtra en mars prochain aux éditions Passions met en valeur des musiciens talentueux : Ivan Milhiet, issu de notre formation dans le *Concerto d'euphonium* de Vladimir Cosma; Joël Vaisse, trombone solo de l'Orchestre National de France et Stéphane Labeyrie, Tuba solo de l'Orchestre de Paris dans le *Double concerto* de Jean-Philippe Vanbeselaere. Il y a aussi la *Suite balkanique* de Janko Nilovic dans l'orchestration de Claude Pichaureau, et Arcane de Jérôme Naulais pour euphonium et ensemble instrumental écrite en toute liberté puisque Ivan Milhiet et moi-même avons laissé carte blanche à Jérôme pour l'écriture de cette pièce.

Puis dans les prévisions, il y a un disque dédié aux jeunes compositeurs : *Trois réincarnations*, concerto pour trompette et orchestre d'harmonie de Daniel Casimir avec Bruno Nouvion, trompette solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le *Concerto pour trombone et orchestre d'harmonie* de Jean-Philippe Vanbeselaere avec Gilles Millière professeur au CNSM de Paris. Nous venons de terminer un double CD dédié à Serge Lancen récemment disparu (sorti prévue en mai 2006) et nous consacrerons prochainement deux disques aux œuvres inédites de Roger Boutry, et un plus tard à Jacques Castérède. Nous réalisons en moyenne deux disques par an.

Est-il facile de réaliser un CD...

Jusqu' alors, nous avons enregistré avec des maisons différentes sur proposition de producteurs, peu d'éditeurs, et le plus souvent suite à une volonté de ma part en fonction du contenu musical. Ce qui explique la présence de certains producteurs non spécialisés dans la musique d'harmonie et cela est une très bonne chose. Le choix de Jolivet s'est fait parce que sa musique est injustement trop méconnue et que son catalogue pour vents méritait qu'on lui consacre un disque entier puisqu'il y avait matière. La célébration en 2005 du centenaire de sa naissance était une excellente occasion car quel producteur aurait pris le risque de s'engager dans cette aventure en dehors de cette commémoration? Il suffit de regarder le nombre trop restreint d'enregistrements symphoniques consacrés à ce compositeur et

Gardiens de la Paix à la salle Gaveau sous la direction de Désiré Dondeyne à l'occasion... d'un congrès annuel de la CMF et à la demande de son Président de l'époque Albert Erhmann. Jolivet et Dutilleux ont assisté à ce concert... Dondeyne m'a dit qu'ils avaient passé un temps fou en répétition à préparer cette œuvre difficile et que malheureusement il n'avait pas pu la donner en concert par la suite.

C'était il y a 40 ans... Ne sommes-nous pas capables de pérenniser ce genre d'actions ? Je ne crois pas être passiste mais l'histoire m'a toujours passionné car sa connaissance devrait permettre d'éviter le renouvellement d'erreurs à venir, voire actuelles...

Aussi, je dois constater qu'en France nos orchestres ont perdu une part de leur identité.



Orchestre des Gardiens de la Paix au Châtelet

vous aurez la réponse... Figurent sur ce disque *les fanfares pour Britannicus, Soir et Défilé, la suite transocéane* dans une superbe orchestration de Désiré Dondeyne et le *2^e Concerto pour trompette*, avec Clément Saunier merveilleux musicien que nous nous avons la chance de compter parmi nous. Ce disque paru en novembre dernier a fait l'objet de bonnes critiques dans la presse spécialisée (Monde de la musique et Diapason). Pour nous tous, musiciens et chef, c'est une grande satisfaction que de voir nos disques critiqués dans ces revues spécialisées où il faut reconnaître que nos formations ne font jamais l'objet d'article.

Je voudrais revenir à la *suite transocéane* dont la transcription a été réalisée avec l'accord de Jolivet, ce dernier ayant décliné l'offre de Désiré Dondeyne quant à la composition d'une pièce originale pour vents. Cette suite en 4 mouvements n'a été jouée qu'une seule fois dans les années 70, par la Musique des

bois, saxophones, cuivres clairs, cuivres doux (bugle, alto mib, saxhorn, contrebasse...), percussions. Or, on a perdu cette richesse. On se contente de trois parties de trompettes, quatre parties de cors, la famille des saxhorns a complètement disparu...

Le problème vient des instruments, des chefs ?

Je pense que c'est avant tout un problème de standardisation... Je regrette qu'un orchestre français sonne comme un orchestre hollandais, américain ou asiatique... Pourquoi aujourd'hui ne jouent-on plus suffisamment des compositeurs comme Schmitt modèle en France, ou Strens, Schoemacker, Poot, Gilson compositeurs Belges, qui ont écrit pour orchestre d'harmonie complet, non amputé. Je constate que les éditeurs ont fait le choix de standardiser la partition pour pouvoir la proposer à l'étranger où certains instruments sont inexistantes. Pour ma part, je pense que c'est une

grave erreur et je ne souhaite pas renoncer à la richesse de notre patrimoine parce que nous devons nous plier aux règles du marché mondial, (le débat pourrait même devenir culinaire, mon avis ne différerait pas).

Je sais qu'avec votre orchestre, vous respectez l'esprit du compositeur...

J'essaie de respecter les auteurs et j'ai la chance d'avoir des musiciens compréhensifs et partageant les mêmes valeurs ; nous jouons les Dionysiaques de Schmitt dans la version de l'auteur avec notamment petit bugle mib, 4 parties de bugle, 3 parties d'alto, 6 parties de basses sib, 2 parties de baryton et 3 contrebasse sib... Certaines formations étrangères jouent cette pièce à 40 musiciens, c'est plus que regrettable. Cette pièce est difficile, mais la performance ne suffit pas. Il faut respecter la couleur originelle. Si l'orchestration est gommée, il ne reste que le matériau musical et c'est vraiment dommage.

Vous-êtes là pour défendre le patrimoine...

Les harmonies professionnelles doivent garder le cap. Une chose me chagrine beaucoup, quand j'entends dire à l'étranger et ce n'est pas rare : « qu'est-ce qui se passe en France, y a-t-il encore des orchestres d'harmonie ? » Mais nous avons de bons orchestres amateurs, même s'ils sont moins nombreux, à un haut niveau, que dans certains pays.

Concernant le répertoire, je passe le message suivant : Arrêtons de manger tous les jours au fast-food ; de temps en temps cela suffit ...

Les éditeurs ont pris l'habitude de dire : c'est ce qui se vend, c'est le goût du monde amateur et du public... Mais qui peut affirmer cela? Je crois qu'au contraire, on s'habitue à cela puisqu'il n'y a rien d'autre (il suffit pour cela de faire la comparaison avec ce que les grands médias nous proposent tous les jours aux grandes heures d'écoute). Dernièrement nous étions en concert à l'Arsenal de Metz avec au programme : la transcription des *Préludes* de Liszt, *Noces de cendres* de Tomasi, *la Symphonie de Paris* de Lencen et *la Suite balkanique* de Janko Nilovic ; le concert a été un succès ... Il faut diversifier les esthétiques et très souvent, nous sommes surpris du retour du public. Bon nombre de gens sont venus me voir à la fin du concert pour me dire : « cette pièce de Tomasi, quelle force et quelle œuvre ! » Quant à l'organisateur, il m'a avoué qu'à la lecture du programme avant le concert, il était quelque peu

inquiète quant à la réceptivité des 1200 personnes présentes. Moralité : ne jamais baisser les bras. Les compositeurs doivent continuer d'écrire pour ce type d'orchestre même si les œuvres sont un peu plus contemporaines car nous sommes au XXI^e siècle. Mais peut-être avons-nous cinquante ans de retard...

Cinquante ans de retard par rapport à la composition...

Il y a un décalage énorme entre ce que l'orchestre d'harmonie joue à l'heure actuelle et ce qui se fait dans le monde savant de la musique avec les post-sériels, les dodécaphonistes, les néo-classiques... Après les *Dionysiaques*, il aurait fallu continuer de solliciter les compositeurs. Cela a été fait dans la mouvance de 1936 avec le 14 juillet de Romain Rolland et les pièces d'Ibert, Auric, Honegger, Milhaud... puis avec



De g. à dr.: Cl. Pichoureau, Ph. Ferro, H. Dutilleux, D. Dondeyne

Désiré Dondeyne (cf plus haut) et heureusement, sinon, il y aurait un immense vide dans le répertoire. Roger Routry a largement contribué à l'élargissement du répertoire.

Aujourd'hui il nous faut solliciter les compositeurs savants actuels comme Nicolas Bacri, Thierry Escaich, Guillaume Connesson, Philippe Hurel, Bruno Mantovani, Régis Campo... et les convaincre d'écrire pour orchestre d'harmonie, à la portée des orchestres amateurs.

Mais certaines œuvres existent...

Oui, mais elles sont mal diffusées... Lorsque j'étais directeur de l'harmonie d'Ingré à côté d'Orléans, il m'arrivait souvent d'être désarmé par l'amoncellement des catalogues d'éditeurs que je recevais où tout se ressemblait. Je faisais alors comme tout le monde, je commandais ce qu'il y avait de... moins pire, et je reprenais des œuvres originales ou

transcriptions dans la bibliothèque très fournie de cet ensemble qui, à une certaine époque, avait compté plus de 100 musiciens. J'en profite pour souligner l'excellent travail que nous avons réalisé avec cette harmonie amateur. Certaines personnes croisées à l'occasion de concerts ou stages m'ont dit : « tout ce que vous dites est très bien, mais vous ne connaissez pas la réalité du terrain, vous dirigez un orchestre professionnel ». Malheureusement pour eux et heureusement pour moi, je crois assez bien connaître les réalités du terrain car lorsque j'ai dirigé cet ensemble amateur à l'âge de 17 ans faute de chef, nous n'étions plus qu'une trentaine de musiciens et notre harmonie a du être classée en 2^e division 2^e section. Lorsque je suis parti 15 ans plus tard en janvier 2001, il y avait près de 80 musiciens et nous avons ensemble remonter les manches et les marches pour arriver en Supérieure 1^{re} section. La plus belle récompense du travail réalisé durant ces 15 années aura été d'assister à un de leur concert 3 ans plus tard en 2004 où François Thuillier interprétait un concerto pour tuba commandé à Jean-Christophe Cholet. Pour en revenir au

répertoire, il existe un outil intéressant pour les chefs: le catalogue du CDMC à Guebwiller rassemblant plus de 50000 ouvrages consultables en ligne ou sur place www.windmusic.org. Il y a aussi le fonds de l'Ariam qui propose plus de 100 créations pour orchestres à vent de compositeurs tels que Jeanneau, Emler, Constant, Mantovani, Musseau, Caratini, Sanchez, consultables prochainement au CDMC. Et puis se développent de plus en plus les commandes d'orchestres faites aux compositeurs. Mais ces œuvres une fois jouées ne sont pas forcément éditées et restent dans les tiroirs. Il faut faire quelque chose et vite afin que ces créations ne soient pas aussi éphémères que les insectes du même nom...

Il y a une crise du répertoire...

Il y a déjà un manque cruel d'informations sur le répertoire existant et il faut réagir. En ce qui concerne les

orchestres à vents professionnels, François Boulanger (L'orchestre de la Garde républicaine), Claude Kesmaecker (Musique de l'Air), Benoît Girault (Police nationale) et moi-même avec la Musique des Gardiens de la Paix avons procédé à une sollicitation commune auprès du Directeur de la Musique, pour que la direction avalise une commande annuelle pérenne au titre de la création destinée aux orchestres à vents professionnels. J'espère que notre appel sera entendu car nos administrations de tutelle ont souvent d'autres préoccupations et cela peut se comprendre en période de restriction budgétaire...

Pourquoi l'orchestre d'harmonie est-il en difficulté en France ?

Je pense que c'est aussi un problème d'éducation culturelle. Aux Etats-Unis, Japon, Chine, de nombreux orchestres d'harmonie sont présents dans les collèges, lycées, universités... et il y a une véritable culture de la musique d'ensemble qui n'existe pas chez nous à ce niveau. J'attends beaucoup des orchestres à l'école, opération lancée par la chambre syndicale de la facture instrumentale.

D'ailleurs, la Musique des Gardiens de la Paix a fait don de ses instruments réformés à l'association Drapros. Ils seront remis en état par la chambre syndicale et notre convention précise que ces instruments seront destinés à des zones d'éducation prioritaire. Il serait souhaitable que l'opération puisse s'étendre à tous les orchestres qui possèdent des instruments qui dorment...

La Musique des Gardiens de la Paix poursuit ses interventions en milieu scolaire ?

Nous intervenons dans les écoles de la ville de Paris en petites formations. Nous développons le parallèle entre la notion de respect de l'œuvre écrite par un compositeur interprétée par un ou plusieurs musiciens, ce qui implique la mise en œuvre d'un certain nombre de règles à l'image de ce que tout être humain se doit d'appliquer vis à vis d'autrui, et dans la société en général. Nous rencontrons environ 3000 enfants par an avec 40 animations annuelles. Nous organisons aussi des concerts citoyens en grande formation à l'intention des enfants des écoles d'un arrondissement ou d'une circonscription.

Vos activités sont très ouvertes...

C'est une nécessité absolue. Je crois aux partenariats. Suite à ma rencontre avec le directeur du CNSM de Paris,

l'Orchestre des Gardiens de la Paix sera à la disposition, pour deux répétitions fin février; des élèves des classes d'orchestration afin qu'ils s'initient à l'orchestre d'harmonie (à la française). Le 17 juin, nous accompagnerons les candidats au récital de Prix de la classe de saxophone de Claude Delangle au CNSM de Paris pour la pièce composée par Michaël Lévinas pour saxophone et petit ensemble à vent (une vingtaine d'instruments). Nous avons aussi un partenariat avec l'Ariam Ile de France avec qui nous proposons d'accueillir les chefs amateurs pendant nos répétitions et débattre autour du répertoire... Un étudiant de la classe de direction d'orchestre de Jan Cober au conservatoire de Maastricht viendra diriger, à l'occasion de son master de direction, l'orchestre des Gardiens de la Paix au CNSM de Paris le 30 septembre prochain. Il faut ouvrir nos portes...



l'Orchestre des Gardiens de la Paix à Tokyo

Nous organisons les 23, 24, 25 mars conjointement avec le CNR de Paris, 14 rue de Madrid, les rencontres internationales d'orchestres d'harmonie avec l'orchestre du CNR dirigé par François Carry le 23 mars à 19h, celui des jeunes de Westphalie du Nord dirigé par Pierre Kuijpers ancien chef de la KMK des Pays-Bas le 24 mars à 19h et enfin la Musique des Gardiens de la Paix le 25 mars à 17h où nous interpréterons le concerto pour piano de Stravinsky avec une soliste vietnamienne, *Images du temps* pour harpe principale et orchestre à vents de Ton That Tiêt (œuvre que j'avais commandée pour l'orchestre d'harmonie de la région centre en 2002), *Sarabande* de Dutilleux et la fameuse *Suite transocéane* de Jolivet.

Vous restez proche du monde amateur notamment avec l'orchestre d'harmonie du Centre que vous dirigez...

Je dirige cet orchestre depuis 1992. Mais je le connaissais bien avant puisque

j'y suis entré comme flûtiste en 1985, puis j'ai été son président de 1989 à 1994... L'orchestre a plus de vingt ans. Depuis sa création plus de 600 musiciens de la région se sont succédé. C'est aussi un remarquable vivier où se côtoient des amateurs de très haut niveau, des enseignants des écoles de musiques de la région, des jeunes des conservatoires et des musiciens professionnels.

Comment se déroule une session ?

L'orchestre se retrouve 1 à 2 fois par an. La prochaine session de novembre 2006 comprendra une création pour orchestre d'harmonie composée par Alain Louvier, ancien directeur du CNSM de Paris, dans une nomenclature où la famille des saxhorns n'est pas passée sous silence..., le *Concerto pour trompette* de David Gillingham avec Clément Saunier en soliste, *Feux d'artifice* de Maurice Schoemacker et le *Divertimento* de Léonard Bernstein. Suivront 6 concerts en région Centre et un concert de gala en Belgique à Harelbeke dans le cadre d'un concours international de composition. Par ailleurs l'année dernière, nous avons réalisé

l'enregistrement de notre premier disque où figurent la pièce de Joseph Horowitz *Bacchus on blue ridge*, le concerto pour tuba « *Sacrée journée* » que nous avons commandé à Marc Lys avec François Thuillier en soliste, une autre pièce pour tuba et petit ensemble de Jean-Jacques Charles et l'*Ouverture cubaine* de George Gershwin. Nous avons en préparation un disque dans le cadre du 50^e anniversaire de la mort de Florent Schmitt (2008) que nous enregistrons actuellement sur plusieurs périodes. L'orchestre d'harmonie de la région Centre regroupe des musiciens passionnés et c'est une belle expérience humaine et musicale.

L'orchestre s'est présenté à divers concours avec des résultats très encourageants. En 2000, nous nous sommes présentés au concours international de Strasbourg et sommes arrivés 1^{er} de la catégorie B ; en 2004 au même concours, nous avons obtenu la 1^{re} place

de la catégorie A. En 2005, invité au concours de Kerkrade, nous sommes arrivés second dans la division de concert et j'en suis très heureux car il faut montrer à l'étranger qu'en France nos orchestres d'harmonie amateurs sont de qualité.

*propos recueillis
par Christine Bergna*

Quelques repères biographiques

Né en 1967, Philippe Ferro obtient les plus hautes récompenses au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes de flûte, musique de chambre, pédagogie et direction d'orchestre.

Très attaché au répertoire pour instrument à vents, il occupe depuis 1992 le poste de Directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre. Il est également invité à diriger différentes formations symphoniques (Orchestre Colonne, Orchestre et Chœur des Universités de Paris...) et encadre de nombreux stages de formation à la direction d'orchestre.

Flûtiste solo de l'Orchestre Poitou-Charentes de 1992 à 2000, il fut également membre du quatuor Arcadie composé de Pierre-Yves Artaud, Arlette et Pierre-Alain Biget.

Ses différentes activités l'amènent à se produire dans la plupart des pays d'Europe, Japon, Etats-Unis et Vietnam, pays pour lequel il a assuré une mission pédagogique auprès des étudiants du conservatoire de Hanoï en 1997 et 1998 (flûte, musique de chambre et orchestre).

Titulaire de trois certificats d'aptitude aux fonctions de professeur (flûte, chargé de direction et ensembles instrumentaux), il a enseigné la musique de chambre et dirigé les classes d'orchestre au Conservatoire National de la Région de Tours de 1997 à 2000.

En décembre 2000, Philippe Ferro est nommé Chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et entreprend notamment avec cette formation une large politique discographique avec la parution de sept enregistrements en faveur de compositeurs français (Berlioz, Boutry, Dutilleux, Jolivet, Nicolas, Tailleferre...).

Il est, en outre, régulièrement invité à encadrer des stages de formation destinés aux enseignants.

Contacts utiles

Musique des Gardiens de la Paix
79 avenue Philippe Auguste
75011 Paris
01 55 25 27 27

Courriel : musique.gpx@wanadoo.fr
Site internet : www.prefecture-police-paris.interieur.gouv.fr/connaître/Musique/Musique.htm

Orchestre d'Harmonie de la Région Centre
27 rue de Bourgogne
45000 Orléans

courriel : contact@harmonieregioncentre.com
Site internet : www.harmonieregioncentre.com

L'École de Vienne

de Dominique Jameux

Éditions Fayard, 2002.

(2^e volet)

Les 'Dix Glorieuses' ¹ de l'École de Vienne s'étaient produites durant la décennie comprise entre la création du sextuor *Nuit transfigurée* en 1902 et celle, en 1912, de *Pierrot Lunaire*, également de Schönberg. Dix nouvelles années s'écouleront entre le concert calamiteux du 31 mars 1913 et la codification officielle de la série en 1923. Elles n'auront pas été jalonnées, certes, par des premières aussi spectaculaires – le travail créateur de Schönberg, de Berg et de Webern ayant ralenti... sans parler des entraves dues à la guerre de 1914-1918, avec pour chaque membre, des obligations militaires, par bonheur toujours à l'arrière et de courte durée. Années, finalement, de 'latence' mais non de silence : Berg y terminera la composition des *Trois Pièces d'orchestre op.6* et poursuivra celle de *Wozzeck*. Aux 'Dix Glorieuses' n'auront pas succédé, fort heureusement, les 'Dix stériles' comme le craignait Dominique Jameux (p.395). En vérité, ainsi que l'écrivait très sensément René Leibowitz, « Il me semble évident aujourd'hui que ce long silence n'était pas dû uniquement à la guerre et à ses conséquences (...). Le monde sonore nouveau abordé avec le dernier mouvement du *Deuxième Quatuor* avait besoin d'être organisé ; les lois implicites qui régissaient la composition des œuvres depuis la suspension du système tonal exigeaient une codification » [cité p.395]. Le chapitre VII intitulé 'Mitan 1914-1918' (pp.371 à 422) fait donc le point sur ces années de guerre. Il s'interroge aussi sur la définition d'alors de l'École de Vienne : « Qu'est-ce que l'École de Vienne ? La description du panorama musical européen à la veille de la guerre (...) permet de conclure, sans trop de surprise, à la porosité-intégrité de l'École de Vienne : ni une île à l'abri des influences extérieures, ni une entité prête à se dissoudre dans le paysage environnant » (p.371). Le chapitre suivant fait état de la « Société d'exécutions musicales privées (Verein) de 1918 à 1921 » (pp.443 à 447) dont les programmes détaillés sont reproduits en annexe (pp.671 à 687). Cette institution s'occupera moins d'afficher des créations que de « mettre Vienne à jour de la musique de son temps, en y présentant souvent pour la première fois des

Dominique Jameux

L'école de Vienne



œuvres créées ailleurs » (p.441). L'École de Vienne proprement dite n'y sera représentée que par deux premières officielles : les *Pièces pour clarinette et piano op.5* de Berg et les *Lieder op.14* de Schönberg, redonnés également plusieurs fois ainsi que les deux premières pièces pour piano de l'opus 23. Max Reger et Debussy y tiendront, en revanche, une place telle que la Verein sera baptisée par les mauvaises langues : 'la société Debussy-Reger'. À Vienne sont invités, pour la circonstance, « tout ce que l'Europe compte de musiciens importants » (p.378), dont les Français Darius Milhaud, Francis Poulenc et Maurice Ravel. Mais les trois Viennois « se conduisent tout au plus en pédagogues libéraux et compétents de leur public, et en collègues de bonne compagnie. À aucun moment, on a le sentiment qu'ils en ont profité pour prendre langue véritablement avec leurs invités, pour s'interroger sur leurs démarches respectives, pour imaginer pouvoir en être influencés, a fortiori pour admettre que leur tradition (le courant de la musique allemande) était une parmi d'autres, et qu'ils n'étaient pas les fondés de pouvoir de la Musique elle-même. Leur courtoisie ne va pas jusqu'à se percevoir sur la même marche que leurs collègues. La naïveté tempère tout jusque l'arrogance » (p.378). Cela dit, cette Verein aura été « la dernière manifestation réelle de l'École de Vienne, la dernière où le groupe du Maître et de ses deux disciplines ainsi que la parentèle qui s'est agrégée autour d'eux, se présente en tant que tel : sur une idéologie musicale commune, une pratique

concertée, une image solidaire » (p.445). « L'exigence de qualité qui présida aux destinées de la Verein aura sans doute été le 'pari' le mieux tenu » (p.431) – Schönberg estimant que sa musique était incomprise non pour être moderne mais parce que mal jouée. De 1921 à 1925, durant ces quatre années qui vont voir naître le sérialisme, il sera 'Le Maître de Mödling' – titre du chapitre IX (pp.449 à 502). Il ne sera plus question d'École de Vienne', mais le chef, fidèle au poste, formera toute une nouvelle génération d'élèves. Il tentera aussi de « penser la musique aujourd'hui dans sa radicalité et (de) l'installer au centre de la conscience européenne en matière musicale » (p.450). Le 17 février 1923, il réunit quelques proches, dont Berg et Webern, et leur expose sa nouvelle méthode de composition basée sur les douze sons de la gamme chromatique et n'ayant de rapports qu'entre eux. Le sérialisme dodécaphonique est né. Mais l'idée de la série était « dans l'air » depuis plusieurs années – le recours à ce procédé, fut-ce à l'état embryonnaire, ayant été esquissé par Josef Hauer et Max Reger, prophétisé aussi dans un texte peu connu de Bela Bartok². Chez Schönberg lui-même « l'idée sérielle pointait derrière les esquisses d'une symphonie envisagée avant les *Quatre Lieder op.22*. Il comptait retrouver par le sérialisme la voie menant à l'édification à nouveau 'de grande formes'. Dans la pratique, cependant ou dans l'urgence, il était conduit à 'se rabattre' sur des formes éprouvées de la musique classique (...). Il n'en disconvint pas lui-même » (pp.491-492). Disons tout de suite, en accord avec André Hodeir, qu'agissant de la sorte, Schönberg se sera visiblement fourvoyé, ne produisant plus d'œuvres à la hauteur de celles qui avaient mené à *Pierrot lunaire* quand il n'était question que de mettre progressivement à bas le vieil édifice tonal³. Le recours à la série était incompatible avec le retour à l'ancienne tonalité, fut-elle 'élargie' ; il impliquait au contraire une totale reconsidération du langage musical, ce qu'Anton Webern, lui, saisira d'emblée pour aboutir à des réalisations véritablement neuves. Contrairement à ce qu'avait prophétisé Schönberg, la musique à douze sons n'ayant de rapports qu'entre eux n'aura pas donné à la musique germanique l'hégémonie pour un siècle ; « elle n'a pas ruiné non plus les créateurs qui s'en réclamèrent » (p.491). Quoiqu'en ait dit Pierre Boulez, elle n'a pas rendu « inutiles » ceux qui refusèrent de s'engager sous l'étendard dodécachrome, tel Bartok, un temps frôlé par Schönberg comme en témoignent ses rares mélodies. Dans son

enseignement, Schönberg, quant à lui « n'aura de cesse d'affirmer ses liens avec la tradition, de récuser dans son enseignement tout prosélytisme en faveur de sa nouvelle méthode, d'observer qu'on peut continuer d'écrire tonalement ou atonalement sans cesser d'être de ce fait un bon (ou un mauvais) musicien, et de protester contre l'idée même que sa musique put être porteuse de nouveauté radicale » (p.461).

En 1925, il quitte Vienne pour Berlin, où, succédant à Busoni il enseignera jusqu'à l'avènement d'Hitler. « Avec le départ (définitif) de Schönberg, l'École de Vienne cesse d'être une réalité *hic et nunc* pour se constituer en référence, sinon en label, en tout cas en nostalgie » (p.503). Schönberg a donc quitté Vienne où seuls demeurent Berg et Webern comme deux âmes en peine. « L'École de Vienne, en fait, cesse d'exister vraiment » (p.511). Cette Trinité, comme celle des Mousquetaires, aurait pu comporter un quatrième membre en la personne d'Hans Eisler « sur qui Schönberg avait investi (...) une attention pédagogique où se mêlaient la conviction d'un grand talent et la connivence d'un héritage partagé » (p.513). Mais Hans Eisler deviendra communiste. En 1932, au Festival de Vienne, Anton Webern dirige le dernier concert de l'École de Vienne avant la deuxième guerre mondiale mais en l'absence de Schönberg qui, en février 1933, pour le centenaire de la naissance de Brahms, va prononcer sa fameuse conférence. Le 15 du même mois, on le retrouve, une dernière fois, à Vienne pour une autre conférence. « C'est le Requiem de l'École de Vienne » (p.551). Lorsque Schönberg, fuyant les persécutions nazies, débarque aux États-Unis « l'École de Vienne est certes finie depuis longtemps en tant que telle. La Trinité Viennoise se réduira bientôt à Dieu le père qui enterre ses fils » (p.623), - Berg devant le premier disparaître en 1935 dix avant Webern.

Achévé en 1921 et créé avec succès à Berlin en 1925, l'opéra *Wozzeck* sera l'opus 7 de Berg auquel feront suite des œuvres sans numéro d'opus, à peine moins nombreuses que les précédentes mais toujours de grande qualité. Sa renommée internationale surgit soudain à Salzbourg, en 1923, avec l'exécution très applaudie du *Quatuor op.3* dont la création à Vienne remontait à 1911. « Premier succès international non seulement de Berg mais de l'École de Vienne toute entière » (p.497). Un an avant que le rideau ne se lève sur *Wozzeck*, Berg dédie à son maître Schönberg, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, son *Concerto de Chambre pour piano, violon*

et treize instruments à vent qui appelle cette remarque de Dominique Jameux : « Tous les chefs d'œuvre antérieurs de Berg, *Wozzeck* compris, étaient de conquête : celui-ci d'exploitation ». Était-il sériel ? À la façon de Berg peu enclin à recourir systématiquement à la série. « L'aspect *totalitaire* de la série ne peut plaire à Berg lequel est *totalisateur* d'écriture : atonale, tonale (...), populaire (...), sérielle si la situation l'exige (...) sans que cette diversité aliène la profonde unité de ton de l'ouvrage » (p.497) ⁴¹. Ce *Concerto de Chambre* ne sera créé qu'en 1927, la même année que la *Suite Lyrique pour quatuor* révélée, avec succès, par le Quatuor Kollisch. « Grande page de la musique de chambre du XX^e siècle (...), partition majeure de l'histoire si riche du quatuor à cordes » (p.526).

C'est à dessein que nous nous sommes réservés d'examiner conjointement les deux opéras *Wozzeck* et *Lulu* dont l'orchestration du troisième acte restera inachevée en raison de la mort prématurée du compositeur. « L'œuvre (*Wozzeck*) déclare (à nos yeux d'aujourd'hui) qu'elle va en susciter une autre, *Lulu*, chargée de compléter le diptyque de la détresse d'une femme après celle d'un homme » (p.417). Cela dit, *Wozzeck*, « mis (...) en regard de deux inscriptions lyriques de l'époque *Le Château de Barbe-Bleue* (de Bartok) et *Elektra* (de Richard Strauss), (...) malgré toute sa nouveauté apparaît davantage (comme) le dernier chapitre d'une histoire glorieuse que l'expérience d'avant-garde d'une nouvelle esthétique théâtrale » (p.333). Est-il besoin de rappeler la place privilégiée de *Wozzeck*, chef d'œuvre par excellence de l'expressionnisme lyrique ⁵¹, et qu'Henri Barraud incluait dans les cinq grands opéras ayant fait date, et pas seulement dans l'art lyrique, avec *Tristan et Isolde*, *Boris Godounov*, *Carmen* et *Pelléas* ⁶¹? Selon Dominique Jameux « *Wozzeck* n'aura guère produit d'héritage sinon l'incommodé *Die Soldaten* de Zimmermann » (p.333). Quant à *Lulu*, il estime qu'« il n'est pas seulement le 'second opéra' (de Berg) mais le dernier (dans l'histoire du genre). Il clôt à Vienne ce qui fut initié à Vienne — un peu comme la tonalité y trouve son berceau et sa tombe » (p.564). L'ultime ouvrage achevé de Berg sera son *Concerto de violon 'à la mémoire d'un ange'* inspiré par la mort de Manon Gropius, une des filles d'Alma Mahler.

Le cas d'Anton Weber est bien différent : il deviendra la seule 'vedette' de la Trinité viennoise après avoir mené une vie plus discrète à Vienne que celle de son maître à Berlin, dut-il avoir été apprécié comme professeur, chef d'orchestre et chef

de chœur. Le 17 février 1922 — belle consécration ! — il est joué par l'Orchestre Philharmonique, figurant ainsi au programme du Musikverein sous la baguette de Franz Schalk, le directeur de l'Opéra ! En 1924, puis en 1931, il se voit décerner le Musikpreis de la ville de Vienne ; en 1924, il est présent à Donaueschingen et en 1928 la League of Composers de New York lui commande sa *Symphonie op.21* qui sera créée dans cette ville même, quinze jours après l'échec à Berlin des *Variations Symphoniques op.31* de Schönberg dirigées par Wilhem Furtwängler. L'hilarité saisit aussi le public new yorkais. « Webern établissait là, il est vrai, son esthétique sur des bases entièrement nouvelles » (p.527). De 1933 à 1945, il va composer des derniers opus « ceux-là même qui se révéleront après la guerre si heuristiques pour la création musicale des années cinquante » (p.558). Parce que son sérialisme est plus conséquent que celui de Schönberg va-t-il aboutir à une refonte des cadres consacrés ? « Il faut (...) remarquer à quel point la nouveauté d'une conception harmonique aura été de pair avec une grande timidité formelle. Webern coule ses mouvements dans les moules éprouvées de la forme sonate (...), thème et variations (...) et c'est à peu près tout » (p.576). Ce qu'attestent le *Trio op.20*, la *Symphonie op.21* - déjà citée -, le *Quatuor op.22*, le *Concerto op.24*, les *Variations op.27 pour piano* et les *Variations pour orchestre op.30*. Nous avons cité toutes les dernières œuvres instrumentales et symphoniques. Mais dans les opus vocaux antérieurs (*op.12, 13, 14 et 15*), Webern réagissait peut-être « contre la forme aphoristique par le recours à la poésie. Un texte a sa durée, son rythme, ses résonances. Il dicte en large mesure la durée » (p.414). Dans cet ensemble « s'amorce une évolution religieuse, panthéiste, en tout cas a-intellectuelle dans le choix des textes, tandis que s'opère le passage de l'atonalisme au sérialisme » (p.415) dans les opus 16 et 17. De l'opus 16 à l'opus 19, Webern « a à la fois trouvé son style personnel et bientôt adopté la technique sérielle » (p.447). Quant aux ultimes compositions vocales (*op.23 à 32*), il convient, pense notre auteur, de « les examiner opus après opus ». Mais il fait observer qu'« Une œuvre à la fois tranche sur cette production et la résume : la cantate *Das Augenlicht op.25* » (p.590).

Avant d'en revenir à Schönberg — douloureuse transition — on ne saurait passer sous silence l'enthousiasme paradoxal de Webern devant la montée du nazisme en Allemagne, puis en Autriche ou

l'Anschluss — dont il se réjouira fâcheusement — était loin de déplaire à bon nombre d'Autrichiens avant qu'il ne devienne réalité — une foule nombreuse, en délire et bras tendus, devant accueillir Hitler à Vienne après son invasion du 12 mars 1938. Pris à son propre piège, Webern — péché sans rémission pour les nazis : bien qu'aryen il avait été formé par un maître juif ! — verra ses illusions se dissiper à mesure que se précipitera la défaite d'Hitler. N'avait-il pas été exhibé comme 'musicien dégénéré' malgré ses protestations d'allégeances au parti nazi ? Quelques mois après la fin des hostilités, une sentinelle américaine l'abattrait une nuit par erreur. On ne peut préciser la résonance de cette disparition auprès de Schönberg qui ignorait aussi bien les errements politiques de son ancien élève que ses ultimes compositions.

Pour en revenir à Schönberg, nous ne nous attarderons pas sur les œuvres sérielles postérieures à l'énoncé de la série que nous avons évoqué. Nous avons dit les tenir pour inférieures à celles des 'Dix Glorieuses'. Quoiqu'il en soit, on éprouvera quelque agacement à voir Dominique Jameux crier de façon systématique au chef d'œuvre devant chaque opus et user abusivement de la locution *hic et nunc* et de l'expression 'propédeutique'. On regrettera, à coup sûr, que chaque partition n'ait pas bénéficié d'une présentation aussi détaillée avec l'annonce des mouvements, suivie de leurs minutages et du renvoi à un enregistrement de référence. Tel est le cas de la *Sérénade op.24*, du *Concerto de piano op.42* tout juste mentionné — le *Thème et Variations op.43a* pour harmonie étant, lui, passé purement et simplement sous silence. Et pourtant !... Schönberg déclarait lui-même avoir signé là un chef d'œuvre, composé qui mieux est avec un réel plaisir, en pensant que, pour une fois, les harmonies auraient « quelque chose de potable à se mettre sous la dent »⁷¹. Quant au *Quintette à vent op.26*, Schönberg connaissait-il, avant de recourir à cet ensemble, le *Quintette à vent* de Carl Nielsen ? Rien de moins sûr, mais lorsque Dominique Jameux écrit que le quintette à vent « est simplement absent du répertoire austro-allemand » (p.469) on croit rêver après écoute de l'intégrale des *Quintettes* de Franz Danzi réalisée par les disques Orfeo — certains de ces quintettes étant gravés en CD par d'autres firmes avec des œuvres d'autres auteurs ! Il nous paraît plus vraisemblable que Schönberg ait eu vent, si l'on peut dire, de la *Petite Musique de Chambre pour quintette à vent* de Paul Hindemith — une authentique réussite — plus proche dans le temps que le *Quintette* de Nielsen. Ce qui frappe

dans la carrière de Schönberg — et cela pratiquement jusqu'à son terme — c'est, à de rares exceptions près, l'incompréhension rencontrée par ses premiers ouvrages à leur apparition. Schönberg forçait l'admiration sans entraîner l'adhésion (N'en est-il pas encore de même aujourd'hui ?). Célèbre et sinon inconnu, du moins mal connu ? Tel apparaîtra aussi Schönberg après son exil aux Etats-Unis. Solitaire et sujet de méprises, il apparaît encore comme tel dans sa judaïté à laquelle Berg et Webern étaient totalement étrangers, mais qui sera pur lui le plus sûr terrain d'entente avec Darius Milhaud. « Le retour au judaïsme de Schönberg [converti au protestantisme en 1898] qui s'effectue formellement à Paris le 24 juillet 1933 est la grande affaire de la seconde partie de la vie et de la trajectoire du compositeur » (p.537). À l'extrême fin de sa carrière, plus rien n'intéressera musicalement Schönberg « que de prier, et aussi d'exprimer sa foi en un Israël éternel, notamment à propos de la (re)naissance de l'Etat juif » (p.640). Il nous semble révélateur que l'*opus 50* — et ultimatum — comporte quatre chœurs dont deux inachevés comme l'opéra *Moïse et Aron* et l'oratorio *L'Echelle de Jacob*, mais tous d'inspiration religieuse.

Dominique Jameux ne pouvait conclure sans rappeler ce que (re)devint l'École de Vienne après la mort de Schönberg survenue, rappelons-le, en 1951. « Ce qui fait la spécificité de l'École de Vienne, sa gloire comme son opprobre, remarque-t-il, c'est la double révolution qu'elle opère dans le domaine de l'harmonie. L'atonalisme, d'abord, le sérialisme ensuite. C'est en fait cela qui, dès 1905, lui valut un statut à part entière dans l'environnement européen, fut-il le plus avancé (p.379). « Après la disparition de Schönberg, l'École de Vienne qui a quelque peu disparu du paysage va pouvoir renaître » (p.643). Darmstadt se substitue à Donaueschingen comme centre de bouillonnement rénovateur qui, après le black-out du nazisme, tentera de réintégrer en leur pays Hindemith ou Fortner, puis Schönberg sans attendre sa mort, mais à chaque manifestation en son honneur, celui-ci n'aura pu être présent pour raisons de santé. Sa disparition ne suscitera pas à Darmstadt une avalanche de concerts, ni de festivités — cette petite capitale de Hesse, ville natale de Georg Büchner, le dramaturge de *Wozzeck*, — virant son tropisme viennois majeur : Webern se substitue à Schönberg, un glissement dont Pierre Boulez sera le principal acteur. Le sérialisme pur et dur qu'il illustre avec Stockhausen, Nono, Maderna, Berio, Pousseur... s'impose comme règle

de conduite *sine qua non* avant que Boulez ne devance la critique antisérielle avec *Le Marteau sans maître* où la rigueur est toujours présente « mais (...) n'est plus acquiesce au mépris de l'élégance (...), de la fascination rythmique (...), de la magie du son (...) » (p.643). La critique sera le fait de théoriciens, de sémiologues, interprètes et philosophes phénoménologues comme de musiciens proprement dits. Pourquoi ne pas avoir alors cité Jacques Bondon aux côtés de Hans-Werner Henze et de Xenakis ?

En résumé : dans cette 'œuvre pionnière' l'essentiel a été clairement perçu et même heureusement formulé. N'est-ce pas le principal ? Il n'en demeure pas moins que pour être au dessus de tout éloge pareil ouvrage devrait faire l'objet de sérieuses retouches et de substantiels compléments !

F. R.

P.S.

- Nous avons relevé, une fois encore, quelques — légères — distractions.
- P.270 : Colvocoressi était un musicologue non pas italien mais anglais d'origine grecque.
- P.377 : entéléchie probablement pour entéléchie (état de perfection en philosophie).
- P.396 : 1845 pour 1745 comme date de naissance de Swedenborg.
- P.397 : erreurs de millésimes pour des œuvres de Balzac.
- P.442 : Ravel n'avait pas entendu *Pierrot Lunaire* avant 1914 date de sa publication. Il en avait entendu parler par Stravinsky présent à Berlin lors d'une des premières en 1912.
- P.455 : Hans-Erich Apostel est né à Karlsruhe en 1901.
- P.457 : Les mémoires de Jean Wiener (*Allegro appassionato*, 1978) auraient pu être cités, serait-ce en note à propos des premières parisiennes de *Pierrot Lunaire* en 1921 aux Concerts Wiener.
- P.508 : Fauré invité en 1925 un an après sa mort ? Avait-il été pressenti avant de disparaître ?
- P.519 : Il est exact que « L'étude manque qui tenterait de faire le point sur les relations de Schönberg avec la France ». N'empêche que *Pierrot Lunaire* a fait l'objet d'un dossier de presse éd. à François Lesure.
- P.527 : Il est dit que Richard Strauss figure dans le jury de 1924 mais de quel jury s'agit-il et quels étaient ses rapports avec Webern ?
- P.529 : Le mot 'parlant' a, de toute évidence, sauté après celui de cinéma.
- P.611 : Bartok émigré après 1945 pour 1941 probablement.
- P.717 : Le *Thème et Variations op.43a pour orchestre d'harmonie* date de 1942 et non de 1943 et les *Trois Lieder op.48* de 1943 et non de 1933.

Notes

- 1) Voir notre article précédent.
- 2) Bela Bartok : *Musique de la vie*, textes traduits et présentés par Philippe Autexier, Stock-Musique, 1981, pp.74 à 82.
- 3) André Hodeir : *La musique étrangère contemporaine*, coll. Que sais-je ? PUF, 1954, pp.47-49.
- 4) Voir analyse dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* (2^e édition Robert Martin, 1992) pp.344-345.
- 5) Frédéric Robert : *L'opéra et l'opéra-comique* ; coll. Que sais-je ? PUF (deuxième édition 1990) p.96.
- 6) Henri Barraud : *Les cinq grands opéras*, Ed. du Seuil, 1972.
- 7) Voir notre article sur le *Thème et Variations op.43a* de Schönberg dans JCMF n°460, octobre 1996 (Nous y avions indiqué par erreur 1943 pour 1942 comme date de composition).



Tuba de Noël insolite

(N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos inattendues, nous les publierons...)

Festivals

□ La 3^e édition du grand rassemblement «Cors et Trombones de Noël» organisé par la Fédération musicale de la Région Centre a eu lieu, cette année, à Valencay (36).

Un nombre important d'instrumentistes y ont participé, sous la direction de Messieurs Jean-Luc Thauvin, Didier Velthis et Jérôme Bruneau. (Voir aussi p.58).

□ Hyères accueille le Festival de l'anche du 26 au 28 mai et son concours "l'Anche d'Or". Pour la 7^e année consécutive, l'association Restanques adhérente à la fédération musicale du Var et à la C.M.F. organise le Festival de l'anche et reconduit le concours de l'anche d'or. Le président de jury sera M. E. Vanoosthuyse, clarinetiste, soliste international. Deux Anche d'or seront décernées pour chacune des catégories : solistes (niveaux débutant, intermédiaire, avancé) ; ensembles (musique de chambre, petits orchestres).

F.M. du Var, Marcel Demichelis, villa "Valauria", 190 chemin de l'ermilage, 83400 Hyères les Palmiers ; courriel : fmv.83@wanadoo.fr ; tél.: 04 94 38 65 43 ; inscriptions jusqu'au 15/04/06.

□ Clairons et tambours de Printemps : après la réussite



de la journée « Cors & trombones de Noël », et afin de promouvoir les instruments d'ordonnance, la Fédération musicale de la région Centre, avec la participation de l'Udesma 45 et de la Musique municipale d'Orléans organise un grand rassemblement de tambours et clairons qui aura lieu à Orléans, le 26 mars prochain. Un concert sera donné, dans le quartier des Blossières, salle Yves Montand, à 15 heures. (entrée gratuite pour tous)

F.M du Centre, 4 bis rue du jeu de boules, 28190 Courville, tél.: 02 37 23 35 65 ; fax.: 02 37 23 20 08 ; f.fmrcc@caraimail.com

□ Créés à l'initiative et suivant une idée originale d'Hervé Brisse, les Tubas de Noël qui se sont déroulés cette année à Armentières (59) et Chalons en Champagne (51) fêtaient leur 14^e édition en décembre der-

nier. Poursuivant un objectif de rapprochement entre musiciens professionnels et amateurs, Hervé Brisse avait, à l'origine, proposé le concept organisationnel à la Fédération régionale des Sociétés musicales du Nord Pas de Calais, avec le soutien de l'Orchestre national de Lille, de son président et Sénateur, Ivan Renar et de son directeur Jean-Claude Casadesus. Avec le doublement du concert le samedi et le dimanche depuis 1998 - ce sont en réalité 22 villes régionales et européennes qui ont accueilli la manifestation.

De 300 tubistes présents à la première édition, ce sont aujourd'hui plus de 800 participants issus, en grand nombre, de la région Nord Pas de Calais, mais aussi de toutes les régions de France, parfois très éloignées, et des pays européens, qui se rassemblent ainsi le temps d'un week-end festif, convivial et médiatique. On y a même déjà vu des américains. Le succès de la manifestation oblige maintenant les organisateurs à limiter le nombre de participants et à respecter scrupuleusement les délais d'inscriptions. Décision dommageable, mais indispensable pour conserver une taille de gestion organisationnelle et artistique raisonnable. Beaucoup de villes sollicitent maintenant "les tubas de Noël" et il s'avère indispensable, à l'issue d'une visite technique, de respecter une alternance équitale.

Suivant le schéma d'alternance annuel établi entre le Nord et le Pas de Calais, avec un retour tous les trois ans à Lille, c'est la ville d'Armentières qui a accueilli les 450 tubistes, le samedi 17 décembre, alors que plus de 350 musiciens rejoignaient Chalons en Champagne pour le concert du dimanche 18 décembre. Au programme, les plus célèbres chants de Noël, bien sûr, mais adaptés pour tous les niveaux, afin de favoriser la participation de tous (du débutant au plus confirmé). En clin d'œil traditionnel, un arrangement de la chanson populaire, réalisé et dirigé par Joël Macke : «Mademoiselle from Armentières» et reprise en chœur par les armentérois fut également très apprécié comme «carte postale musicale» à Chalons en Champagne. En l'absence du directeur de l'Harmonie d'Armentières, Hervé Brisse laissa symboliquement la baguette, le temps d'un morceau, à Henri Rauwel, son sous-directeur et à Michel Pierrrot, président de la Fédération musicale de Champagne Ardennes et directeur de l'Harmonie de Chalons. Un jumelage réussi grâce à l'engagement sans faille des organisateurs, Villes, Fédérations régionales du Nord Pas de Calais et de Champagne Ardennes, permettant notamment aux tubistes des deux régions de se rencontrer (voir aussi p.61).

Tubas de Noël à Armentières



□ L'école de musique de la Communauté de Communes de l'Est Tourangeau et l'Association Orchestres et Chœurs Musical'Est organisent du 10 au 13 mars 2006, à Montlouis sur Loire, une manifestation musicale autour de la famille des cuivres «**Le Printemps des Cuivres**». Cette manifestation comprendra une master class, deux concerts d'exception ainsi qu'une création musicale et aura pour invité le tubiste Thierry Thibault. Le programme comprend deux concerts les samedi 11 mars à 20h 30 et dimanche 12 mars à 15h 30, à l'Espace Ligéria de Montlouis sur Loire. Le concert permettra d'entendre Thierry Thibault accompagné par l'orchestre d'harmonie de l'AOCME. A cette occasion sera également créée une pièce originale pour cor et orchestre d'harmonie de Christophe Guillard. Les autres professeurs de cuivres de l'école de musique seront également présents : Vincent Boulhault (trombone), Fabien Delepine (trompette), Arnault Sevault et Fabien Thomas (tuba)

Les concerts de cette manifestation sont proposés en entrée libre.

□ Le **Printemps de la Vieille Bourse** se positionne à la fois comme un festival de renom, accueillant chaque année des artistes à la notoriété nationale et internationale, mais aussi comme un tremplin visant à faire découvrir les nouveaux talents de la région et ses alentours. Ainsi en mars 2006, éclectisme garanti au menu : jazz, funk, blues, électro-jazz, gospel, bossa nova, jazz manouche, fanfares, jonglage, théâtre, percussions, clowns, mimes, cracheurs de feu...

Contact programmation artistique : Aurélie Largesse, tél. : 06 77 76 67 21 ; lepvb@yahoo.fr

□ Pour sa deuxième édition, **Présences électronique** imaginée par l'Institut national de l'Audiovisuel et Radio France,

en huit concerts du 9 au 12 mars propose au public d'écouter des esthétiques, des styles, et des différentes modalités de composition. Bernard Parmegiani, dont l'œuvre est devenue une référence, pour ce genre musical, ouvrira le bal des électrons libres, suivi par Pierre Henry qui a tenu à rendre un hommage à Luc Ferrari. Puis au gré des concerts s'enchaîneront toutes sortes d'expériences sensibles où pas moins de 20 musiciens participeront à cette nouvelle édition pour des créations mondiales.

«Présences électroniques» 2006, salle Olivier Messiaen, Maison de Radio France, entrée libre dans la limite des places disponibles. Billets à retirer au guichet, une heure avant le concert.

□ L'école de musique et danse de Bourgtheroulde organise pour la 2^e fois le festival «**Musicordes**» du 14 au 21 mai au centre Gilbert Martin avec une série de cinq concerts (brass concept, quatuor à cordes Modigliani, orchestre de chambre «Ellipses», concert Olivier Charlier, François Salque, Jean-Marc Luisada, finale de concours guitare-violoncelle. Rendez-vous le 11 avril pour la proclamation des résultats du concours «Mozart est né il y a 250 ans...».

Réservations à l'École de musique et de Danse Château Keller, 27520 Bourgtheroulde, tél. : 02 35 81 30 38 ; musidanse.bgt27.site.voila.fr

Concerts

□ L'association **Musique en Joye** créée en 1993 par Alain Recordier et quelques collègues et amis à pour but de faire connaître et revivre les ancêtres des cuivres modernes : sacqueboute et cornet à bouquin. Poursuivant son action, elle s'intéresse aujourd'hui au XIX^e, la musique romantique, et plus particulièrement à la musique de bal et kiosque. A partir de partitions originales et manuscrites,

la formation se propose de recréer l'ambiance de ces bals romantiques, en jouant sur des instruments du XIX^e. Ces couleurs originelles sont présentes sur les costumes que portent les musiciens et que portent les danseurs du groupe «A cent danses» qui peuvent venir animer des concerts. Dernièrement la formation s'est produite autour des œuvres écrites par les contemporains de Jules Verne pour un concert couplé avec une exposition de documents de l'écrivain.

Renseignement auprès de Alain Recordier, 19 rue Croix de Bois, 45000 Orléans, tél./fax. : 02 38 62 07 64 ; info@musique-de-joye.com

□ Le chœur et l'orchestre de l'**Université de Paris-Sorbonne** fêtent leur 30^e saison cette année. Les deux formations seront en concert ensemble le 9 avril au Cirque d'hiver-Bouglione, à Paris pour la *Passion selon Saint Jean* de Bach. A cette occasion un chœur d'assemblée de 1000 choristes participera à ce concert (inscription au 01 42 62 71 71).

Musique en Sorbonne, 2 rue Francis de Croisset, 75018 Paris, tél. : 01 42 62 71 71 ; fax. : 01 42 51 69 11 ; www.musique-en-sorbonne.org

□ Le **Musée de l'Armée** propose tout au long de l'année des rendez-vous musicaux. Aussi les concerts Proquartet célèbrent le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart le 7/04 autour de la *Flûte enchantée*; les cycles jeunes talents premières armes en collaboration avec le CNSM de Paris mettent à l'honneur les vents ; les Lundis de MusicAlp permettent d'entendre à Paris quelques-uns de ceux qui animent, chaque été, l'auditorium de Courchevel...

Tarifs et Réservations au 01 44 42 48 14.

□ L'**Orchestre des concerts nivernais** sous la direction de Michéle Ambrozetti donnera

son prochain concert le 2 avril à 17 h à la maison de la culture de Nevers avec la participation de Nicolas Zanlonghi, marimba. Au programme *Saudades do Brazil* de D. Milhaud, *Concerto pour marimba et cordes* de N. Rosauo, *Suite Jazz n°2* de D. Chostakovitch.

Location par correspondance : 30 cour des Récollets 58000 Nevers ; concertsnivernais@wanadoo.fr

□ Dimanche 19 mars 2006 à 17h à l'Auditorium du CNR de Nantes, concert **Clarinettes en fête** par La Philhar, orchestre d'harmonie de Nantes, direction Frédéric Oster. Les solistes invités sont Marie-Hélène Oster, Fabrice Arnaud-Cremon, le quatuor «Andegave» composé des clarinettes Christian Abiad, Dominique Lambert, Philippe Marchai, Francis Vantomme. Au programme : *Battles and Chants* de Nigel Clarke (création française en présence du compositeur), *Anche ou Démon* de Jérôme Naulais, *Conversations* de Francis Colteux en présence du compositeur, *Orient Express et Time Remembered* de Philip Sparke, *Ballroom Bamboozles* de Hardy Mertens.

www.philhar.com

□ L'**Orchestre d'harmonie Hector Berlioz - Toulon**, sous la direction de Claude Decugis sera au CREP des Lices/FOL à Toulon le dimanche 2 avril à 16h et le 20 mai, à l'église du Beausset à 15h, Cagnes sur Mer, avec de nouvelles œuvres au répertoire: *Alcazar de Llano* ou *Al Violin*, une valse de Jean Garin, directeur de l'harmonie La Nehe de Dax. L'orchestre souhaite accueillir quelques cuivres supplémentaires afin d'arriver à une répartition plus harmonieuse de l'ensemble.

Orchestre d'harmonie Hector Berlioz-Toulon ; www.ohhb.com ; courriel: cloudecugis@free.fr ; C. Decugis, tél. : 04 94 75 02 61

□ L'Ensemble à plectre de Toulouse fêtera ses 120 ans, autour du **Festival européen de mandoline de Toulouse** du 17 au 26 avril 2006 où de nombreux orchestres ayant répondu à l'invitation viendront comme l'orchestre de la Città di Brescia, le «Tita Marzzutini» d'Udine ainsi que des orchestres danois et norvégien. Plus de 130 musiciens se retrouveront ainsi pour le concert de clôture à St-Pierre-des-Cuisines le 26 avril. A cette occasion, deux œuvres de Sylvain Audinovski et Maxime Aulio seront données en création.

www.mandolinetoulouse.net

□ La **Paris Choral Société** donnera *les Vêpres* de R a c h m a n i n o v sous la direction de Edward Tipton le dimanche 26 mars à 18h et le mardi 28 mars à 20h30 en la Cathédrale américaine de Paris. Une présentation de la chorale à partir l'émission de Dominique Boutel (France Musiques) est à écouter via le site internet: <http://pcsws.free.fr/press.php>

Cathédrale américaine, 23 avenue George V, Paris 8e. Billets FNAC/Virgin ou sur place 45mins avant le concert.

Créations

A l'occasion de la 6^e édition d'une rencontre entre tubistes nordistes et bretons, les Harmonies de Lagorgue (59) et Montigny en Gohelle (62), donneront le dimanche 23 avril à Montigny en Gohelle en création *Frères de la Brume* pour tuba solo et orchestre d'harmonie de Thierry Thibault, avec le soliste Thierry Thibault sous la direction d'Hervé Brisse. Le concert se poursuivra avec des œuvres originales pour orchestre d'harmonie, sous les directions d'Olivier Dégardin et celle de Vincent Meurin.

□ Le mardi 25 avril, la *Symphonie funèbre et triomphale* de Berlioz sera jouée au Zénith de Lille dans le cadre du Congrès national de la CGT. A l'affiche aussi de ce concert, une création pour 4 tubas solistes (Ensemble Tuba Yaga) et orchestres d'harmonie spécialisés, direction Hervé Brisse (harmonies et chœurs de la région N / P. de C.) avec la participation des ballets du CNC «Carolyn Carlson» de Roubaix / Région Nord Pas de Calais (compositeur, Arnaud Boukhitine de l'Ensemble Inter contemporain).

□ Le dimanche 30 avril aura lieu à Palaiseau (91), un rassemblement d'instruments à vent «Vents de printemps» où sera donnée en création une pièce de Marc Olivier Dupin, ex directeur du CNSM de Paris. L'orchestre sera son la direction Hervé Brisse. Une initiative de la Communauté d'Agglomération du Plateau de Saclay (CAPS).

Concours

□ Le Brass band Sagona organise les 24 et 25 juin à Gray (Haute Saône) son 1^{er} **Concours de cuivres** pour les jeunes musiciens et un **Concours musique de chambre** pour les musiciens de moins de 23 ans (cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, saxhorn ténor, trombone, toutes contrebasses et tubas). Le concours de cuivres s'adresse aux musiciens âgés de moins de 21 ans jouant les cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, saxhorn ténor, trombone, toutes contrebasses et tubas. Le programme est celui des examens et concours 2006 de la CMF à partir du 2^e cycle (5 années d'instrument minimum). Le programme pour le concours de musique de chambre est libre, d'une durée maximum

de 15 minutes. Le jury du concours est placé sous la présidence de Guy Touvron, secondé par Gilles Lutmann et William Grosjean.

Brass band Sagona, maison pour tous, rue Victor Hugo, 70100 Gray, renseignement complémentaire à Pierre-Marie Budelot, tél. : 06 15 35 47 55 ; [courriel pbudelot@aol.com](mailto:pbudelot@aol.com) ; Inscription avant le 10 mai.

□ Dimanche 26 mars, se déroulera la finale du **Concours Jeunes Talents et Espoirs de la Musique** (cuivres et bois) organisé par le Rotary International (10^e édition) à Saint-Omer (62), en l'auditorium de l'E.N.M..

□ La ville de Sarre-Union et la Société Philharmonique organisent le 6^e **Concours européen Musiquenfamille**, le samedi 20 mai 2006, sous le haut patronage de Monsieur Terry Davis, Secrétaire général du Conseil de l'Europe et en étroite collaboration avec la Fondation Schuman, le Conseil régional d'Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, l'ADIAM 67, la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace, le Centre d'Art Polyphonique d'Alsace, Ce concours s'adresse aux familles de musiciens et de chanteurs. Le jury sera composé de personnalités du monde musical.

Le règlement peut être obtenu par courrier à Musiquenfamille 2006, 7 rue du Cholet, 67260 SARRE-UNION, par mail à ConcoursMEF@aol.com, par téléphone au 03 88 00 36 97 ou 06 08 01 63 58. Il est aussi consultable sur le site du concours : www.musiquenfamille03.fr.st

□ Le **concours de trompette** organisé par les associations JMF Vallée de la Haute Meurthe, Saint Léon Art Expression et Sainte Cécile se déroulera les 25, 26 et 27 mai 2006 dans les salles de la Vallée de la Haute Meurthe. Il est réservé aux trompettistes niveau 3^e cycle des E.N.M et C.N.R. Le concours s'effectuera en deux tours. Pierre

Dutot sera président de jury. Toutes les épreuves sont ouvertes au public

Inscriptions jusqu'au 1/04/06, bulletins d'inscription disponibles sur demande au: 03 29 50 35 66 ou 06 85 95 89 32.

Stages

La Fédération musicale de Poitou Charentes, affiliée à la CMF, organise un **stage de direction d'orchestre** pour chefs confirmés.

Il se déroulera pendant le Festival 'Eurochestreries' en Charente Maritime, du 19 au 30 juillet 2006. Il sera animé par Vladimir Neymer, professeur de direction et chef d'orchestre du National Symphonic d'Oubekistan.

Renseignements et dossiers à retirer auprès de Claude Revolte, président de la FMPC ; 7 rue Mozart, 17500 Saint Germain de Lusignan ; Tél. : 05 46 48 25 30. Courriel : revolte.cloude@wanadoo.fr

□ Tous les vendredis, depuis octobre 2005, des **ateliers mixtes Sourds/Entendants**, percussions/théâtre sont organisés avec Laurent Valo (S), Isabelle Florido (E) et Khalid K (K). L'ambition de ce projet est de mixer les deux cultures et de construire une création de recherche "En forme de bruits" en mai 2006. Ces rencontres sont très appréciées de tous de part leurs convivialités et le plaisir de signer ensemble. Vous pouvez amenez vos repas et boissons, le vendredi, à l'Auberge espagnole de 20h à 22h qui vous y attend gratuitement.

informations en écrivant à ej.annie@wanadoo.fr ; Ateliers (complets) ; 116, quai de Jemmapes, 75010 Paris ; Réservations : 01 41 57 31 94 ; Renseignements : 01 48 03 33 22 ; espace.jemmapes@wanadoo.fr - www.jemmapes.com

□ L'Ecole de musique d'Evian accueille le samedi 6 mai 2006 une **master class** avec Frédéric

Mellardi, trompette solo à l'Orchestre de Paris. Il sera en récital dès 20h30 avec l'harmonie municipale d'Evian et le Brass Band des Savoie.

Renseignements et inscriptions au :
04 50 83 14 10 et 06 89 99 07 57;
martial.cattel-dumoulin@ville-
evian.fr

□ L'Académie d'été du Festival de St Riquier, aura lieu du 7 au 13 juillet cette année, et non du 8 au 14, comme initialement prévu.

□ La ville de l'Hay les Roses et l'E.N.M. organisent du 16 au 20 avril un stage international de saxophone avec le Quatuor Jean-Yves Fourmeau, sous la direction artistique de Jean-Louis Delage et Olivier Depaix.

Renseignement : stage international de saxophone, école nationale de musique, tél.: 06 07 14 15 79 ; 06 12 13 05 92 ; courriel :
stage@saxo.net - www.saxso.net

□ Association «Musique en Liberté» a en projet d'organiser un stage d'orchestre à vents et Percussions du 14 au 24 août 2006 à Vannes réservé à des élèves en 1^{er} et 2^e cycles. Le stage se terminera par un concert/spectacle dans lequel les élèves se produiront en ensembles (chœur et orchestre). Ils prendront en charge une partie de celui-ci et ceci, dans la plus grande diversité de jeux musicaux possibles.

Renseignements auprès du directeur administratif, Jean-Jacques Broucke, 17 rue Gallieni, 59410 Anzin ; Tél. : 06 80 65 84 99 ; courriel :
Broucke.jeanjacques@free.fr

Nouveautés

□ Après deux disques (5 diapasons pour le vol.I et 7 pour le vol.II) consacrés au répertoire de musique française (Milhaud, Dubois, Tomasi, Flégier, Français...), le nouveau projet d'enregistrement du Trio de Poche est le fruit d'une recherche de plus de

dix ans sur le répertoire du trio d'anches. Les œuvres proposées ont été écrites entre 1925 et 1945 par des compositeurs issus de trois pays d'Europe centrale : la République tchèque, la Pologne, la Hongrie avec au programme Erwin Schulhoff (1894-1942), Sandor Veress (1907-1992), Klement Slavicky (1910-1999), Witold Lutoslawsky (1913-1994). Nouveauté: collection papier des œuvres du Trio aux éd. Concerto.

Trio de poche, triodepoche@free.fr

□ Le Jeune chœur polyphonique de l'Ariège direction



Dominique Grétilat chante trois contes musicaux d'Etienne Daniel, racontés par Fanny Cottençon. Cet hommage rendu au compositeur vivant dans la région nantaise se fait à travers trois contes écrits pour solistes, chœur à voix égales et piano ou ensemble instrumental. Ce disque sert non seulement la création contemporaine mais illustre et fait connaître ces partitions (éditées aux éditions « A Cœur Joie ») aux chefs de chœur d'enfants. Au programme : *L'arbre chanson*, jeu poétique pour récitant, chœur et piano sur un texte d'Alain Boudet ; *Grain d'aile*, conte musical pour récitant, chœur et piano sur un texte de Paul Eluard ; *Tupac*, l'enfant condor, conte musical pour récitant, solistes chœur et ensemble instrumental sur un texte d'Alain Boudet.

Le jeune chœur polyphonique de l'Ariège, direction Dominique Grétilat, chante Etienne Daniel, c/o dominique Grétilat : dominiquegrétilat@voila.fr

□ La Batterie-fanfare l'Eveil romagnatois propose un album au titre évocateur *Eclectica* où œuvres origina-



les et adaptations se côtoient. L'enregistrement a été réalisé avec la participation de l'école de musique (flûtes et percussions) et la chorale Crescendo de Romagnat sous la direction de son chef de chœurs Michel Pelletier, avec Stéphane Forlini de l'ensemble Mégalthes à la cornemuse, Delphine Bouscot à l'accordéon sur une œuvre inédite de Michel Varetz, *Courant d'air* et les guitaristes de l'Eveil. Au programme : *Prototype* de C. Ledieu, *Friendship* de J.-J. Charles, *Rodumna* de A. Lantin, *Marche* de Steeve Gadd avec l'ensemble de percussions, *Mas que nada* de J. Ben, *Amazing grace* de A. Brouet, *Miroirs de rêve* de A. Latin, *La boîte à sons* de P. Vignon, *Mounde del pais naut* de J.J. Charles, *Séries TV*, volume 1, arrangé B.F. de C. Manenc et C. Ledieu, *Courant d'air* de M. Varetz, *Gimmick* de P. Mathelon, *Green land* arrg C. Ledieu et C. Manenc, *Evasion* de C. Lefevre, *Compli latino* de A. Lantin.

Batterie Fanfare Eveil Romagnatois,
7 bis avenue des Pérouses, 63540
Romagnat, tél.: 04 73 62 08 87 ;
http://eveil.romagnatois.free.fr

□ Le Luxembourg mandolin quintet est composé de Mari-Fé Pavon et Alla Tolkacheva (mandolines), Juan-Carlos Munos (mandole), Manuel Munoz (guitare) et Francesco Civitareale (contrebasse). Cet ensemble est reconnu par les

critiques qualifiés comme le plus experts des ensembles à cordes pincées. L'ensemble propose un C.D. de qualité technique irréprochable, d'une exécution parfaite pleine de sensibilité et d'émotion avec des œuvres originales du XVIII^e siècle et contemporaines qui exploitent les multiples facettes et sonores de la mandoline. A écouter : *Concerto ripieno* de A. Vivaldi, *Sonate n°1* de V. Roeser, *Quintetto in fa maggiore* de C. Stamiz, *Beyond the Rainbow* de Y. Kuwahara, *Danza delle streghe* de F. Citarella, *Sadok* de J.C. Munoz, *Sky colored lake* de R.N. Marcel. Un C.D. à découvrir, témoin de toutes les possibilités de la mandoline.

Luxembourg mandolin quintet, C.D.
Sadok L.M.Q. : Contact : Juan-Carlos Munoz, 38 rue du viaduc, L.4343, Esch sur Alzette (Luxembourg), tél. : 00 352 26 55 05 82 ; fax. : 00 352 26 55 05 83

□ En concertation avec plusieurs groupes musicaux, il est ressorti que bon nombre de groupes du bassin brivadois composent de la musique en français et que ces groupes sont méconnus du public et des acteurs locaux de la musique. Ainsi dans une dynamique d'animation autour des studios de répétitions de l'école de musique du brivadois où ce projet s'inscrit, l'idée est venue de faire une compilation. Ainsi est né la compil' *Zik' en vrac* avec 6 groupes: Musika+, La planète gargouille, Les oreilles bercées, Axis Zornali, Jeff toto blues, Kandid. Chaque groupe est amateur et certains sont en cours de professionnalisation. Suite à cette compilation, l'association Zik en brivadois espère pouvoir reconduire cette expérience tous les deux ans afin de susciter, valoriser la création ; permettre aux groupes de s'organiser en collectif, créant ainsi un réseau solidaire autour des musiques ampli-



fiées ; dynamiser le spectacle vivant sur le brivadois ; encourager les projets autour du spectacle.

Association Zik en brivadois, 4 a. ; Victor Hugo, 43100 Brioude ; tél. : 04 71 74 94 33 ; <http://musikado.webzzone.net>

□ L'École de musique intercommunale du Val de Gartempe à Montmorillon avec l'harmonie, la batterie-fanfare, le big band et la chorale se retrouvent sur le disque *A la poursuite du temps*. Au programme, huit titres : *Apothéose* de Berlioz arrgt D. Dondeyne, *Rendez-vous* de C. Dichamp, *Le père la victoire* de L. Ganne, *A la poursuite du temps* de A. Coudrais, *L'envie d'aimer Florence Obispo*, *Czardas* de A. Waigneim, *Hymne à l'espérance* de A. Coudrais, *New York* de F. Ebb et J. Kander.

EMIG, 4 rue des Augustins, 86500 Montmorillon, tél. : 05 49 91 16 70 ; 06 64 76 80 32.

□ Au sommaire du bulletin automne hiver de l'association internationale des harpistes et amis de la harpe : *le prélude pour harpe* d'André Jolivet par Sylvain Blassel ; *la Ballade fantastique* d'Henriette Renié ; *In memoriam* : Serge Lancen et ses œuvres pour harpe, Francis Miroglio ; *La harpe en remontant le fil* ; *la harpe automatisée...* les concours...

Secrétariat de l'association internationale des harpistes, 15 rue de l'Indépendance, 93270 Sevran, tél./fax. : 01 43 84 68 16 ; www.aiharpe.org ; secretariat@aiharpe.org

A l'écoute

□ Guy Dangain sera l'invité de France Musique le dimanche 30 avril de 20 à 22 heures. François Dru, producteur de l'émission «Atmosphères» consacrera ces deux heures à la carrière de Guy Dangain, clarinette solo à l'Orchestre national de France de 1963 à 1993, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris de 1975 à 2000, actuellement professeur à l'école normale de musique de Paris.

Différents sujets seront abordés : les différentes écoles de la clarinette, la pédagogie, les grands chefs d'orchestre... les grands solistes, les grands compositeurs...

Guy Dangain, président du Conseil national artistique de la CMF parlera de la place du monde musical amateur dans l'aménagement culturel du territoire.

Divers

□ Après le rachat le 8 janvier 2006, du fabricant français de cuivres Courtois Paris fondé en 1803, réputé pour ses trombones, ses bugles et ses trompettes, et le saxhorn original, le Groupe Buffet Crampon a conclu l'acquisition de la marque et de certains actifs de la société Besson Musical Instruments Limited, ce 16 janvier dernier à Mantes-la-Ville.

Dans les mois à venir, Buffet Crampon mettra en place de nouveaux moyens de production pour fabriquer les instruments Besson haut de gamme, tout en maintenant la facture traditionnelle et le son caractéristiques des cuivres Besson.

A propos de Buffet Crampon, leader mondial de la clarinette professionnelle, la société est en progression depuis plus de 15 ans et fabrique chaque année, sous sa marque, 63 000 instruments à vent (clarinettes, clarinettes basses, hautbois, bassons,

saxophones), dont 22 000 instruments professionnels produits sur le site historique de Mantes-la-Ville (240 personnes). Buffet Crampon réalise un chiffre d'affaires consolidé de 55 millions d'euros, principalement à l'export. Paul Baronnat est le président du groupe Buffet Crampon depuis juin 2005.

Buffet Crampon, 5 rue Maurice Berteaux, 78711 Mantes-la-Ville ; www.buffetcrampon.fr

□ Le Salon de la Musique et du Son se tiendra du 9 au 12 septembre 2006 à Paris Expo Porte de Versailles Hall 3.

<http://www.salon-musique.com/Presentation-Salon-de-la-Musique-et-du-Son-2006.pdf>

□ Philip Sparke a été récompensé pour *Music of the spheres*, œuvre lauréate au Concours de Composition 2005 organisé par la National Band Association / William D. Revelli Memorial Band Composition Contest (États-Unis). Ce Prix est une des plus prestigieuses récompenses dans le domaine de la composition pour orchestre à Vent avec le Prix Sudler, dont Philip Sparke, a été lauréat en 1997.

Chaque année, des compositeurs du monde entier soumettent leurs œuvres à un jury de chefs d'orchestres à vent et la composition lauréate est dévoilée dans le cadre du Salon international de la Musique Midwest Clinic à Chicago.

Recrutements

□ La Fédération Musicale de Poitou Charentes recrute, pour son stage "Musique et Vacances" d'orchestre d'harmonie qui se déroulera en Russie du 7 au 24 août 2006, 50 musiciens. Niveau minimum demandé : 2^e année du second cycle. Le séjour comprendra la participation au stage et au Festival ainsi que du tourisme.

Renseignements et dossiers à retirer auprès de Claude Revolte, président de la FMPC ; 7 rue Mozart, 17500 St Germain de Lusignan ; Tél. : 05 46 48 25 30 ; courriel : revolte.clau@wanadoo.fr

□ La Musique de l'Air recrute un sous-officier musicien pour le poste de Saxhorn basse. Epreuves du concours : *Le scooter à trois pattes* de François Thuillier (admissibilité) ; *Humoresques* de Alain Bernaud, déchiffrage et entretien avec les membres du jury (admission). Concours le 3/04/06 à Paris, inscription jusqu'au 17/03/06.

La demande de candidature accompagnée d'un curriculum vitae et l'autorisation du chef de service pour les candidat(e)s militaires sont à envoyer à Monsieur le Chef de Musique de l'Air (bureau des concours), 26 bd. Victor, 00460 Armées, tél. : 01 45 52 64 77 ; fax: 01 45 52 38 60.

□ Modification: La Musique des Equipages de la Flotte de Toulon recrute le vendredi 12 mai : 2 clarinettes sib, 1 clarin jouant de la trompette d'harmonie, 1 percussionniste jouant du tambour. Répétition avec piano le 11/05. Dossiers de candidatures à constituer auprès du bureau d'information des carrières de la Marine de votre région et prendre contact avec la Musique des équipages de la Flotte de Toulon.

Renseignements : <http://meftoulon.com> , tél.: 04 94 02 01 28 ; date limite de dépôt des candidatures le 28/04/06.

Sites

□ Cette fois, c'est la bonne, le site www.saxhorn-euphonium-tuba.com se réorganise et la mise à jour de celui-ci devrait être plus efficace que lors des précédent mois. En tout cas, n'hésitez pas à lui faire suivre vos informations.

□ France 3 a ouvert un site pour la série sur les harmonies de la Région Nord Pas

de Calais Picardie. Cette série se porte très bien et le taux d'audience ne cesse d'évoluer entre 300 000 et 500 000 téléspectateurs ! Une deuxième saison est envisagée.

<http://www.nord.france3.fr/emissions/en-avant-la-musique>

□ **Albert Willemetz** est l'auteur de plus de 3000 chansons, de plus de 100 comédies musicales, plus de 100 revues... Pour tout savoir sur ce compositeur, un site :

<http://www.albertwillemetz.com>

Nouvelles internationales

□ **Autriche** : le concours d'orchestres à vents des Jeunes CISM-MID EUROPE se déroulera du 14 au 16 juillet 06 à Schladming. Un grand nombre d'orchestres internationaux se sont inscrits et ce concours semble prometteur.

□ **Belgique** : Le concours CISM pour petits ensembles de la musique symphonique/classique à vent (musique de chambre) est organisé par l'Association Flamande VLAMO les 2 et 3 septembre à Bruxelles.

Inscriptions jusqu'au 1^{er} mai,
www.vlamo.be

□ **Brésil** : Sur l'initiative du Ministère des Relations Extérieures de la République Fédérative du Brésil, se déroulera à São Paulo, du 13 au 20 août 2006, le **Concours International de Piano Villa-Lobos**, sous la Direction artistique de l'OSESP - Orchestre symphonique de l'Etat de São Paulo. Cette manifestation a pour objectif de promouvoir l'œuvre de Villa Lobos parmi les pianistes et les musiciens du monde entier. Le jury, sera présidé par le pianiste brésilien de renom, Nelson Freire. Le concours est ouvert aux

pianistes nés après le 19 août 1959, toutes nationalités confondues (date butoir d'inscription 24/03/06).

<http://www.cipvl.org>. On peut se procurer les partitions des œuvres de Villa-Lobos en en faisant la demande par e-mail à la Direction du Concours info@cipvl.org ou rechtm@cipvl.org.

□ **Espagne** : Le 40^e Festival internationale de musique pour plectres de La Rioja aura lieu du 6 au 12 août 2006. Parallèlement se déroulera le premier concours international de composition de musique pour plectre à Logrono les 4 et 5 août.

Informations sur le site : www.sociedadartisticariojana.com

□ **Italie** : Le 2^e Concours Philharmonique International "Vallée d'Aoste" ouvert aussi au Brass Bands aura lieu du 26 au 30 juillet à Saint Vincent. Six catégories sont

proposées (3^e, 2^e, 1^{re}, Excellence, bband excellence, 1^{re} catégorie)

Contacts sur le site : www.orchestre-harmonie.it et au téléphone au : 00 39 3495865499. Inscriptions jusqu'au 31/05/06.

□ **Japon** : A l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de Dimitri Chostakovitch, le Zen-on Music Company Limited organise le II^e concours international de composition pour piano. Trois prix seront décernés et les pièces retenues seront éditées. L'œuvre doit parvenir au secrétariat avant le 31/08/06 au plus tard. Sélection préliminaire fin septembre, résultat le 17/11/06 après le concert des œuvres sélectionnées.

Secrétariat of ICC, c/o Zen-On Music Co., Ltd, 2-13-3 Kami Ochiai, Shinjuku-ku, Tokyo 161-0034, Japon.

Christine Bergna

□ 70^e anniversaire de la Musique de l'Air de Paris

Concert à Issy-les-Moulineaux le 16 janvier 2006

La Musique de l'Air de Paris est une formation prestigieuse qui a toujours été à l'avant garde des musiques militaires grâce aux musiciens de grands talents ainsi qu'aux différents chefs et tambours majors de la Batterie fanfare, qui se sont succédés, en son sein, depuis sa création en 1936 en se produisant avec succès aussi bien en France qu'à l'étranger au cours de concerts de très grandes qualités artistiques pendant 70 ans.

Pour le premier concert officiel de Claude Kesmaecker à la tête de la Musique de l'Air sous la présidence du Général Wolsztynski, chef d'État Major de l'Armée de l'Air, le 16 janvier 2006 à Issy-les-Moulineaux, nous avons senti, chez les musiciens, le désir et la joie de communiquer pleinement avec leur chef.

Comme Hors d'œuvre nous avons eu les *Danses de Galanta* de Zoltan Kodaly, dans un arrangement de Claude Kesmaecker, dès le début nous pouvons observer la cohésion de tous les interprètes ainsi que la rondeur de son très riche et très homogène.

Créé depuis quatre ans, l'Orchestre de Cuivres, dirigé par Antoine Langagne succéda à l'harmonie avec deux œuvres contemporaines : *Voyage of Discovery* de Goff Richards et *Windows of the world* de Peter Graham, nous ont fait découvrir les progrès de cet ensemble qui, maintenant, peut rivaliser avec les meilleurs brass bands anglais, grâce à l'osmose de tous les cuivres qui ne font plus qu'un seul instrument d'une richesse d'un son d'or.

En seconde partie, une surprise nous attendait avec la création de l'Orchestre de jazz, dirigé par Stan Laferrière. En commençant par l'incontournable *In The Mood* de Glenn Miller, ce big band riche de jeunes talents pleins de promesses a fait vibrer la salle et nous fait comprendre l'évolution de la Musique Militaire au XXI^e siècle, en dotant la Musique de l'Air, d'une section Jazz en plus de l'Harmonie et de l'Orchestre de Cuivres, tous de qualités internationales.

En intermède le pupitre de Trombones nous a fait découvrir la richesse et la brillance de cet instrument où le chef de la Musique de l'Air, Claude Kesmaecker, qui a plusieurs cordes à son arc, est revenu à ses premières amours en ce mêlant à ses musiciens, le trombone à la main.

Pour terminer l'orchestre d'Harmonie a interprété les *Danses arméniennes* d'Alfred Reed où l'on a pu constater l'immense talent du chef Claude Kesmaecker, qui dirige tout le concert par cœur, et qui accompagne ses musiciens avec une telle perfection que tout paraît facile pour les exécutants.

Cela donne un résultat tel, que pour le dernier morceau, d'après le film « Les Chevaliers du Ciel » la salle, elle-même, est transportée par ce chef qui nous emmène dans son idéal musical nous faisant survoler ce monde si mouvementé.

Pour célébrer le 70^e Anniversaire de la Musique de l'Air, ces trois orchestres se sont réunis pour entonner le célèbre « Joyeux anniversaire », dans un rythme endiablé. C'est debout que le public enthousiaste a rendu un dernier hommage à cette formation novatrice, ainsi qu'à ses trois chefs Claude Kesmaecker, Antoine Langagne et Stan Laferrière.

Merci et Bravo à la Musique de l'Air.

Robert Bouché,
président de l'Amicale de la Musique de l'Air

le dadsm 2006

diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales

Un concours pour l'obtention du DADSM aura lieu au cours du 2^e semestre 2006. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2006 en précisant l'option choisie, à savoir chef d'orchestre d'harmonie, chef de chœur, chef d'orchestre à plectre, chef d'orchestre symphonique, chef de batterie-fanfare, suivant le règlement indiqué ci-dessous.

Règlement

Article premier. - Il est créé un diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la CMF (DADSM/CMF) pour l'ensemble des sociétés musicales et chorales de la CMF régies par la loi de 1901.

Article 2. - Les conditions d'inscription au concours sont les suivantes :
- avoir 18 ans révolus à la date d'inscription

Article 3. - Le DADSM/CMF est délivré sous la responsabilité de la Confédération Musicale de France, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

Article 4. - Le jury du DADSM, constitué chaque année par la CMF est composé de personnalités musicales.

Article 5. - Un minimum de trois candidats par option est nécessaire pour que la session correspondante soit ouverte.

Article 6. - Épreuves.

Dépôt de candidatures

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, *curriculum vitae* et photocopies de diplômes (en précisant l'option choisie et le thème de culture musicale).

Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois de septembre 2006.

1) Épreuves éliminatoires

A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie, orchestre symphonique, ou orchestre à plectre

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef.1,5)
Analyse formelle (coef.1,5)
Durée de l'épreuve : 4 heures

2) Réalisation d'un chant donné (niveau 7^e de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs du quatuor vocal ancien, ou 2 clés de sol et 2 clés de fa).

Durée de l'épreuve : 4 heures. (coef.2)

3) Direction d'une œuvre imposée (coef.5)

B) Pour l'option chef de batterie-fanfare

1) Analyse d'une pièce d'instruments à vent du répertoire de cuivres pour petits ensembles (quatuors - quintettes - etc.)

Durée de l'épreuve : 3 heures (coef.3)

2) Harmonisation libre à partir d'un thème donné.

Durée de l'épreuve : 4 heures (coef.2)

3) Direction d'une œuvre imposée (coef.5).

C) Pour l'option chef de chœur

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef.1,5)
Analyse formelle (coef.1,5)

Durée de l'épreuve : 4 heures

2) épreuve vocale

a) interprétation en soliste d'une œuvre vocale (ou extraits) au choix du candidat (celui-ci doit se présenter avec son accompagnateur) (coef.1)

b) lecture de textes en latin, italien, allemand, anglais (coef.1)

3) Direction d'une œuvre imposée (coef.5)

Pour accéder aux épreuves d'admissibilité, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 100/200 points aux épreuves éliminatoires.

2) Épreuves d'admissibilité

A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie

1) Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef.4)

2) Culture musicale sur un programme fixé

Entretien de 10 minutes (coef.1).

B) Pour l'option chef de batterie-fanfare

1) Orchestration pour batterie-fanfare formation C (clairons, trompettes mi b, cor, trompette basse, clairon basse, contrebasse, percussion).

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef.4)

2) Culture musicale

Historique des batteries-fanfars, protocole - communication - diffusion.

Entretien de 10 minutes (coef.1)

C) Pour l'option chef d'orchestre symphonique

1) Orchestration.

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef.4)

2) Culture musicale sur un programme fixé.

Entretien de 10 minutes (coef.1)

D) Pour l'option chef d'orchestre à plectre

1) Orchestration pour une formation dont la nomenclature est la suivante : 1^{ère} partie de mandoline, 2^e partie de mandoline, mandole, guitare, contrebasse.

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef.4)

2) Culture musicale sur un programme fixé.

Entretien de 10 minutes (coef.1)

E) Pour l'option chef de chœur

1) Harmonisation libre pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée.

Durée de l'épreuve : 7 heures (coef.4)

2) Culture musicale sur un programme fixé.

Entretien de 10 minutes (coef.1)

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 50/100 points aux épreuves d'admissibilité.

3) Épreuves définitives

A) Pour l'option chef d'orchestre d'harmonie

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef.6)
- entretien de 20' (coef.4) :
 - . sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique
 - . sur l'ensemble des épreuves

B) Pour l'option chef de batterie-fanfare

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef.6)
- entretien de 20' (coef.4) :
 - . sur le répertoire des batteries-fanfaires et la gestion d'une société
 - . sur l'ensemble des épreuves

C) Pour l'option chef d'orchestre symphonique

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef.6)
- entretien de 20' (coef.4) :
 - . sur le répertoire pour l'orchestre symphonique : le concerto soliste et grosso
 - . sur l'ensemble des épreuves

D) Pour l'option chef d'orchestre à plectre

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef.6)
- entretien de 20' (coef.4) :
 - . sur le répertoire pour orchestre à plectre à travers les différentes "écoles nationales" dans la seconde moitié du XX^e siècle
 - . sur l'ensemble des épreuves

E) Pour l'option chef de chœur

- échauffement des voix, culture vocale (coef.2,5)
 - travail de chœur sur une œuvre du répertoire. (coef.3,5)
 - entretien de 20' (coef.4) :
 - . sur le répertoire du chant choral
 - . sur l'ensemble des épreuves
- Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 100/200 points.

Article 7. - Les candidats ayant satisfait aux épreuves éliminatoires mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 50/100 aux épreuves d'admissibilité pourront conserver le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

Article 8. - Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 100/200 aux épreuves définitives pourront conserver le bénéfice des

épreuves d'admissibilité, une seule fois, et pour la session suivante.

Article 9. - Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les ans par la Confédération Musicale de France et publiés dans son journal.

Article 10. - Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la Confédération Musicale de France (DADSM/CMF).

Article 11. - Les candidats titulaires du DADSM dans l'une des options :

- . orchestre d'harmonie
- . orchestre à plectre
- . orchestre symphonique

pourront s'inscrire dans une autre option en conservant le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

Programme de la session 2006

Nature des épreuves orales

Culture musicale Entretien de 10' sur un thème choisi par le candidat

Option orchestre d'harmonie

Le groupe "Jeune France"
ou
L'œuvre et l'influence de Serge Lancel

Option Batterie Fanfare (thème unique)

L'historique des batteries-fanfaires, protocole, communication, diffusion

Option orchestre symphonique

L'orchestre classique
ou
L'œuvre et l'influence de Debussy

Option orchestre à plectre

L'œuvre de Raphaël Calace
ou
Les influences des différentes époques et des différents styles de l'histoire musicale sur le répertoire pour orchestre à plectre.

Option chœur

Le magnificat
ou
La mélodie populaire harmonisée aux XIX^e et XX^e siècles

Épreuves de direction

Direction d'orchestre d'harmonie

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Sévilana* de D. Dondeyne – Editions Robert Martin
- Travail d'orchestre : *Greek folk song suite* de Césarini – Editions Mitropa

Direction batterie-fanfare

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Miniature* de Ch. Lefebvre – Editions Corélia
- Travail d'orchestre : *Tambours en tête* de A. Souplet – Editions Corélia

Direction d'orchestre symphonique

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : 1^{er} mouvement de la 1^{re} *Symphonie* de Beethoven
- Travail d'orchestre: *Andante* de la 1^{ère} symphonie de Beethoven

Direction d'orchestre à plectre

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Suite appassionata* de Konrad Wölki – Editions Trekel R3528
- Travail d'orchestre : *Capriccio* de Hans Gal - Editions Trekel R365

Direction de chœur

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Ave Verum Corpus* de Franz Liszt – Editions Musiques en Flandres
- Travail d'orchestre : *Dostoïno fest* de D. Bortniansky – Editions A Cœur Joie

Calendrier des épreuves

Épreuves éliminatoires et d'admissibilité :
octobre 2006.

Épreuves d'admission :
dates à définir.

Grâce à la bienveillance du président Bernard Aury, ce feuillet dans le journal de la CMF sera, si elles le veulent bien, le lien entre les harmonies françaises, autrement dit c'est votre lieu de rendez-vous à tous. Il est destiné à l'information, 'aller-retour' si l'on peut dire, entre vous, les actifs, vous qui êtes la base même de l'édifice CMF et nous, la commission harmonies.

Que ce soit bien clair, il n'est pas question de jouer sur le terrain des pages 'régions' du journal consacrées plutôt aux manifestations diverses, officielles ou autres ; nous, nous aimerions savoir comment vous vivez votre hobby, vous seuls pouvez nous le dire :

quelles sont vos actions, réussies ou échouées ; parlez-nous de vous, de vos particularités. Ne vous souciez pas de la forme, l'important est de nous ouvrir votre porte, de nous inviter chez vous afin que nous puissions faire bénéficier les autres – de la même famille ! – de vos réussites ou de les mettre en garde informés de vos expériences malheureuses.

L'anonymat sera toujours respecté si vous le souhaitez.

A bientôt.

Contacts

Journal CMF, rubrique "La Chaîne des harmonistes", 103 bd de Magenta, 75010 Paris ou à : jcmf.dit@wanadoo.fr

Humeur ! Pitié pour les auditeurs

Pendant longtemps, j'ai assisté professionnellement à des tas de concerts, en qualité de critique musical. Actuellement, j'y assiste soit pour représenter la fédération, soit simplement pour mon plaisir. Mais il est des concerts qui ont le don de m'énerver avant même que le chef n'ait levé la baguette. Un coup d'œil sur le programme me fait bondir.

Pourquoi ? Tout simplement à cause de l'abus d'anglais. Nous sommes en France. La loi oblige d'ailleurs les fabricants à utiliser le français dans leurs notices, leurs modes d'emploi. Alors, pourquoi ne pas en faire autant pour les programmes de concerts ? Tout le monde n'est pas, fort heureusement, obligé de pratiquer la langue de Shakespeare. Qu'on utilise l'anglais pour les œuvres écrites par des compositeurs

anglais ou américains, d'accord. Qu'on utilise l'anglais lorsque le titre original est en anglais, passe encore. Mais il n'est pas admissible d'aller plus loin.

J'ai gardé quelques exemples de programmes : *Procession of the Nobles* (« cortège » from the opera *Mlada*), de Nicholas Rimsky-Korsakov. A ma connaissance Rimsky-Korsakov n'a jamais fait figurer sur sa partition *Procession of the Nobles*. Pourquoi ne pas préciser : *La procession des nobles* ? Et pourquoi donner les explications en anglais : cortège from the opera... Un peu de respect pour les auditeurs. Pour ce concert, l'auteur a fait très fort : *Loch Ness, A scottish fantasy... Faesta Paesana (Folkloristic sketches for band...)* *Tintin (Prisoners of the sun – suite from the musical...)*

Un tel programme en Alsace, c'est se foutre du monde. Je crois qu'il faut être clair. On donne soit le titre original, soit sa traduction en français. Quant aux commentaires, ils doivent être forcément en français.

Certes, les arrangements sont souvent le fait d'américains, d'anglais, de japonais, de hollandais qui, dans un souci de vendre leurs partitions un peu partout à travers le monde, utilisent l'anglais. Mais la personne qui réalise le programme doit les adapter en langue française. Il se trouvera certainement dans chaque harmonie au moins une personne à même d'assurer la traduction.

Autres exemples, puisés dans un autre concert : *La gazza ladra, ouverture de Giochino Rossini (transc. For band by Lucien Caillet)*. Cela fait de l'italien, du français et de l'anglais dans une seule phrase. Passe encore pour le titre original (bien qu'on aurait pu la traduire en *La pie voleuse*, ce qui aurait pu situer l'œuvre immédiatement pour tout le monde), mais pourquoi indiquer en anglais que la transcription pour harmonie est de Lucien Caillet ? Et que dire de *Orpheus overture, Jacques Offenbach, arr. by Lloyd Conley* ? Ne serait-il pas plus simple, et plus élégant, d'écrire : *Ouverture d'Orphée aux enfers de Jacques Offenbach, arrangement de Lloyd Conley* ?

Toujours dans le même programme, on trouve *William Tell, ouverture de Giochino Rossini, arr. by Andrew Balent*. Rossini n'a jamais écrit de *William Tell*. Son opéra, *Guillaume Tell*, est entièrement écrit en français, a été créé en France, à Paris.

Des exemples de ce genre, je pourrais en fournir des tonnes. Alors, de grâce, un petit effort. Restons français, et donnons soit les titres originaux, soit leur traduction en français, et donnons en français tous les commentaires qu'on y ajoute. Je ferai une dernière remarque : il ne suffit pas de donner le titre d'une œuvre, il faut y ajouter le compositeur. J'ai sous les yeux le programme d'un récent concert où les auteurs étaient aux abonnés absents. Ils ont le droit d'être cités. J'estime que c'est même un devoir !

Extrait de la revue de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace (FSMA), avec l'autorisation de son président J.-J. Brodbek et de l'auteur J.-M. Schreiber, vice-président.

On ne peut qu'approuver notre ami J.-J. Schreiber, son constat ne se limite pas, hélas, à l'Alsace... et encore ne s'agit-il ici que de la présentation des œuvres, le point de vue de D. Dondeyne, ci-dessous, nous éclaire sur le 'contenu' !

Harmonie ? Fanfare ? Brass Band ? Big band ?

Force est de constater, actuellement, et chez nous, que la pratique de la musique pour vents est victime d'une certaine confusion entre les différents types de formations citées en titre.

D'autre part la qualité des orchestrations proposées pour ces pièces dites 'modernes' n'ont aucun rapport avec celles des œuvres correctement adaptées à la musique pour vents... comme ont su si bien le faire nos prédécesseurs.

Ces orchestrations dites 'amovibles' - pour ne pas dire 'passe-partout' - ne sont conçues, précisément, pour aucune de ces formations, d'où cette grisaille dans les exécutions.

Il est éminemment regrettable que les éditeurs spécialisés dans ce genre de répertoire aient abandonné la production de notre patrimoine si riche et qui devrait faire référence. Comment et où trouver de nos jours les œuvres de Florent Schmitt, d'Albert Roussel, de Charles Koechlin, de Darius Milhaud... et j'en passe ! A l'étranger pour la plupart. Il reste, heureusement, les archives de nos grandes formations nationales qui se doivent de préserver cet important patrimoine.

Bien que présentées comme 'nouvelles' combien de ces œuvres dépersonnalisées par les critères de vente ne durent que le temps de leur création ? Le seul but de ces 'nouveauautés' n'est-il que commercial ? Et la mission culturelle qu'en est-il ?

Doit-on considérer notre public comme incapable de distinguer le beau, le vrai de la vulgarité ? Nos musiciens, jeunes et moins jeunes, refuseraient-ils de travailler sur, et de jouer, des œuvres bien construites, bien écrites pour leurs formations ; sont-ils condamnés à barboter dans ces 'musiques à la mode' fabriquées essentiellement pour vendre ? Nous refusons de le croire.

Il est bon de rappeler - avant qu'il ne soit trop tard - que l'orchestre d'harmonie est un véritable orchestre, comparable à l'orchestre symphonique et qu'il s'agit de respecter les équilibres évidents de sa conception.

Beaucoup de nos jeunes, trop hélas, ne connaissent de l'harmonie que ces instrumentations sans éclat, sans timbre,

sans personnalité ; devra t'on subir longtemps encore, la pratique 'à défaut de... à défaut de'.

Pourrait-on concevoir une symphonie de Beethoven sans les flûtes ou les hautbois ou les bassons ? Comment peut-on confondre contrebasse en sib, tuba en fa... euphonium sib ou ut etc. ?

Si la pratique des parties libres (A, B, C, D) est possible pour l'initiation des ensembles de jeunes, il est important d'aborder le répertoire de l'harmonie le plus tôt possible... avec discernement !

Est-il besoin de rappeler que la notion de grand orchestre à vents est née en France avec la réforme de Sax et que nos maîtres du XX^e siècle l'ont si bien exploité. Nous serions bien inspirés de nous y référer et que nos jeunes compositeurs suivent le même chemin.

À suivre...

Désiré Dondeyne

Concours

Le Ministère de la défense organise en 2006 un concours de composition musicale pour la création d'une œuvre musicale destinée aux orchestres à vents afin d'enrichir le répertoire des grandes formations musicales militaires. Le concours est ouvert aux compositeurs français ou membre de l'Union européenne, sans limite d'âge.

La composition d'une durée comprise entre 15 et 20 minutes, peut se subdiviser en plusieurs parties.

Les copies doivent parvenir avant le 15/09/2006.

Les résultats seront proclamés le 17/11/2006 et l'œuvre sera créée au cours du premier semestre 2007 dans le cadre des concerts du ministère de la Défense.

Règlement disponible auprès de Ministère de la défense

D.M.P.A., 14 rue Saint Dominique,
00450 Armées

tél. : 01 44 42 12 50

courriel : dmpa-sdace-bacm@sga.defense.gouv.fr

téléchargeable sur le site :

www.defense.gouv.fr/sites/sga

Suite pittoresque

de Désiré Dondeyne,

œuvre imposée pour orchestre d'harmonie en division supérieure.

Quatre numéros

Durée totale approximative : 13 à 14 minutes

N°I. - Ouverture : Allegro moderato (noire = de 80 à 86)

Après une introduction très courte, le 1^{er} thème d'un caractère rythmique bien accentué se présente avec un accompagnement d'une percussion à caractère de danse.

1^{re} section (Do Majeur) jusqu'à la mesure 18.

2^e section (mesure 19) (La mineur) jusqu'à la mesure 30. Le retour à Do Majeur (avec les mêmes rythmes) et conclusion du 1^{er} thème (mesure 46).

Pont modulant (très court) vers une nouvelle tonalité, réb Majeur pour le 2^e thème. Celui-ci se déroule en 2 séquences distinctes (l'une en doubles croches, l'autre en triolets). Ce 2^e thème est brusquement interrompu par 2 mesures à 3 temps modulantes ramenant le 1^{er} thème en Do Majeur, brièvement achevé.

Une sorte de « trio » en mi-b-Lab (3^e thème, selon appréciation) reprend partiellement des éléments des thèmes précédents (sorte de développement central) et enfin la réexposition du 1^{er} thème en Fa Majeur (ton plagal) puis en Do Majeur (mesures 104-112) suivi de la conclusion sur une séquence en triolets découlant du 2^e thème.

Durée approximative : 3'15" à 3'30".

N°II. - Nocturne : Adagio (noire = 52)

1^{er} thème (en mi-b Majeur) proposé aux clarinettes soli, accompagné d'une forme mélodique expressive contrapuntique (clar. bas.-euphonium).

Retour de ce 1^{er} thème (mesure 11) aux flûtes (en sib Majeur) dont la forme expressive d'accompagnement est plus développée.

Mesure 19 : Piu animato, les cors et les trompettes précèdent les anches (tutti), montant en crescendo modulant sur un pont nouveau (2^e thème non évident) et ramènent le 1^{er} thème, au ton initial (mi-b Majeur), (mesure 30), (flûtes et clarinettes), toujours accompagné d'une ligne contrapuntique expressive et linéaire (sax. alto-trompette solo).

La conclusion (mesure 38), Piu lento, rappelle les différents caractères du thème principal en s'éliminant peu à peu...

Durée approximative : 3'.

N°III. - Scherzo : Vivace en 1 temps (blanche pointée = 102 - 104)

D'abord une introduction sur la dominante d'Ut Majeur et thème principal en ut (mesure 17) (léger, spiccato, sans lourdeur).

Le thème alterne entre les cuivres et les anches puis en tutti en passant par différentes modulations (la reprise est obligée).

Mesure 41, un chant expressif s'ajoute au thème principal.

Nouveau thème en réb Majeur amené par un pont modulant (mesure 81). Ce nouveau thème peut être considéré comme le trio

du scherzo, plus détendu, - expressif et soutenu - (sa reprise est également obligée) avec une série de croches aux flûtes et clar. soli, la deuxième fois.

On accélère la fin du trio afin de ramener le tempo premier du Scherzo, 1^{er} thème, sans reprise cette fois, suivi de la coda terminale.

Durée approximative : 2'30".

N°IV. - Parade en fa Majeur (noire = 108 - 110)

Longue introduction sur la tonique suivie de la dominante et le 1^{er} thème se présente mesure 17 (le tout rythmé et sonore).

2 séquences : la 2^e séquence servant de pont pour la conclusion du 1^{er} thème qui enchaîne une 2^e partie servant de développement thématique. Ce développement nous conduit vers un 2^e thème en ré Majeur (7:8).

Un 2^e développement (mesure 94) en sib Majeur (1^{er} thème) retour du 2^e thème en ré Majeur qui se termine par le rappel de l'introduction et la réexposition du 1^{er} thème (par un renvoi X) vers une coda ou se manifeste un rappel du 2^e thème (mesure 155) dans un tutti général et une série cadencielle de la fin.

Durée approximative : 3'30" à 4'.

Analyse faite par le compositeur



Toutes les partitions
de musique sont chez
Diam



Recevez directement
chez vous

partitions, méthodes,
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

France métropolitaine
▶ **N° Indigo 0 825 00 3426**
0 825 00 DIAM 0,16 € TTC / MN

Outre-mer et étranger
▶ **0 825 826 021**
0,16 € TTC / MN

Commande internet :
www.diamdiffusion.fr

laissez les vivre !

Le monde musical est une grande famille, ou plus exactement une grande chaîne humaine qui va du simple mélomane aux plus grands interprètes. Le monde amateur constitue un maillon essentiel de la transmission musicale et de tout un art de vivre qui s'y rattache.

faire de la musique mon métier, je sais ce que je dois à ce milieu. Ayant passé trente ans de ma vie dans un orchestre professionnel, je connais les joies, mais aussi les contraintes, les épreuves, les souff-



Harmonies...

Le monde musical amateur est comme une jolie prairie où poussent de multiples fleurs. On y trouve de la graine de professionnel. Cette essence-là, qui n'est certes pas la plus nombreuse, a fourni et fournit encore aux grands orchestres français kyrielle d'instrumentistes à vent. Mais la graine la plus répandue dans notre prairie musicienne est celle de l'amateur heureux de l'être. Le rôle de ces enfants, de ces femmes et de ces hommes est primordial dans notre société anxigène où la solitude et l'isolement s'invitent trop souvent. Contrairement au professionnel, l'amateur n'est pas obsédé par sa technique instrumentale ni obnubilé par la performance. Il n'est pas non plus rémunéré. Il joue pour son plaisir, pendant ses moments de loisirs. Il incarne la spontanéité, le naturel, la générosité. Issu du monde amateur et ayant eu la chance de

frances parfois, qu'un professionnel endure pour arriver à l'excellence et s'y maintenir. Et je comprends fort bien que beaucoup de musiciens amateurs puissent éprouver de grands bonheurs à jouer dans un orchestre ou chanter dans une chorale, sans être en quête d'une perfection absolue.

Le bonheur d'être ensemble

Mais il y a plus. L'amateur, parfois sans le savoir, contribue à tisser du lien social, celui-là même qui nous fait tant défaut de nos jours. Cette évidence m'a frappé durant mes dernières pérégrinations estivales. Cette année, le hasard ne m'a pas conduit dans les salles des grands festivals, mais dans des contrées moins touristiques, habitées par des traditions locales vivaces. Dans les arènes de Mont de Marsan — lieu magique —, j'ai eu l'occasion d'entendre des Bandas rythmer des courses de vaches landaises

durant trois heures. Deux orchestres ont dû se relayer pour conférer au spectacle toutes ses couleurs et toute sa flamboyance : sans les sonneries de trompette, déclenchant inévitablement les « olé » du public, cette ambiance si particulière ne s'installerait pas. Ces deux orchestres de Bandas rassemblent une centaine de musiciens amateurs de tous âges. C'est de cette tradition-là que sont issus Maurice André, son professeur au CNSM de Paris, Raymond Sabarich (années 50) et tant d'autres.

Changement de cap, changement de décor. Dans un petit village montagnard du Haut-Bugey, tout près du Jura, j'ai eu le plaisir d'écouter une chorale de 50 personnes : épicier, instituteur, restaurateur, maire du village... Dans ce village de 300 habitants où le café du coin est peut-être l'un des derniers lieux de rencontre, des choristes se retrouvent dans la salle de la mairie, non point pour entonner les louanges du premier magistrat, mais tout simplement pour le plaisir, le plaisir de chanter ensemble, de mêler leurs voix. Certes la justesse n'est pas toujours là..., mais l'émotion que cela m'a procuré valait bien plus que quelques canards, au demeurant joyeux.

Le monde amateur c'est cela. Tout cela. Laissons-le vivre.

Encourageons le, en toute amitié à aller plus loin, plus haut sur le chemin de la qualité.

Remercions le. Animant nos villes, villages et quartier, il fait le bonheur de centaines de milliers de fidèles auditeurs.

G. D.

* Les libres propos n'engagent que leur auteur.

Mozart, les vents et l'orchestre d'harmonie

Les œuvres et leurs arrangements...

(1^{er} volet)

Le 27 janvier nous avons commémoré le 250^e anniversaire de la naissance de Wolfgang Amadeus Mozart et de ce fait, le grand compositeur autrichien sera au centre d'intérêt des médias et de nombreux ouvrages et enregistrements lui seront consacrés. Le Journal de la CMF ne pouvait manquer le rendez-vous. Mais d'abord, rappelons à nos lecteurs l'excellent article que notre éminent confrère Frédéric Robert avait consacré à « L'œuvre pour vents seuls de Mozart » (J-CMF n°437, décembre 1991) à l'occasion de l'année Mozart. Par souci de précision, nous récapitulons l'ensemble des ces œuvres-là, mais en plus nous traitons également (dans un deuxième volet) des 'arrangements' par les contemporains du maître. Nous espérons ainsi aider tous les ensembles et orchestres à vents désireux de rendre hommage au maître. Seuls les compositions originales et les arrangements sérieux peuvent être considérés comme véritable hommage. C'est pourquoi nous laissons hors considération tout arrangement douteux, toute transcription défailante ou tout autre pot-pourri ridicule dont le marché international vous offre un grand choix.

'Harmoniemusik' du temps de Mozart

L'Almanach du Théâtre de Vienne écrit en 1754 : « Lors des belles journées d'été, on entend presque quotidiennement des 'sérénades' dans les rues, à toute heure de la journée souvent jusqu'au petit matin. Les ensembles comptent cinq à six joueurs d'instrument à vent, voir plus, comme quoi, on peut souvent parler d'un véritable orchestre à vents. » Cet article prouve à quel point les concerts de plein air étaient en vogue au XVIII^e siècle en Autriche ; il s'agissait en fait presque exclusivement de la musique appelée 'Harmoniemusik'. C'est vers 1760 que ce terme apparaît en Autriche, en Bohême et en Moravie. Il réfère à un ensemble composé de paires de hautbois, de clarinettes, de cors et de bassons, soit l'octuor à vents classique. On y adjoint parfois une flûte et, plus tard, une trompette et un contrebasson, formant ainsi un nonet ou un dixtuor. Ces ensembles voient le jour à la cour des grands seigneurs séculiers et ecclésiastiques et sont recrutés parmi les musiciens des chapelles de cour. Ces orchestres disposent de musiciens autrichiens et bohémiens de grand talent. Dans les résidences de la petite noblesse rurale, le personnel et les domestiques étaient souvent engagés à condition de disposer également de qualités musicales. Une annonce dans un journal de 1803 en Silésie offre un *emploi de jardinier à*

celui qui est capable de jouer la deuxième partie de basson dans des 'Parthies'. Les aristocrates de l'Europe Centrale rivalisent bientôt en utilisant leurs 'harmonies' comme preuve de prestige. Fort connues sont les 'Harmonies' du Prince Esterhazy, du Prince de Öttingen à Wallenstein et du Duc de Sonderhausen. L'octuor à vents permet en effet d'obtenir un effet orchestral avec un nombre réduit de musiciens. Ceux-ci doivent entretenir les hôtes avec des 'sérénades' et des 'musiques de nuit' lors des banquets. Cette pratique est représentée dans le final de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart ou une Harmoniemusik fait son apparition lors d'un banquet pour divertir les invités avec des airs à la mode. La littérature des 'harmonies' est composée de pièces originales initialement inspirées par la forme d'une suite. Très vite, ces pièces originales sont appelées 'Parthia' ou 'Partita', et elles sont généralement composées de quatre mouvements :

allegro – andante – menuet – allegro. Parfois on y ajoute un deuxième menuet. En outre, on trouve également des suites appelées 'Pièces d'Harmonie' qui sont des collections de pièces séparées. En fait, la fonction principale des ensembles de Harmoniemusik, consiste en la propagation des airs d'opéras qui sont transcrits immédiatement après la création de chaque œuvre lyrique. Voilà comment on divertit les invités de marque avec leurs 'airs favoris' ou les 'airs à la mode'. C'est ainsi qu'au deuxième final de *Don Giovanni* précité, le domestique Leporello reconnaît un air de l'opéra à la mode *Una cosa rara* de Martin y Soler. Un peu plus tard, il reconnaît davantage la mélodie car en fait Mozart cite l'air Non piu andrai de son propre opéra *Les Noces de Figaro*. Comme les arrangements d'airs d'opéra pour Harmoniemusik sont tellement en vogue, les compositeurs eux-mêmes sont souvent sollicités pour écrire des transcriptions de leurs propres airs. Dans une lettre adressée à son père et datée du 20 juillet 1782 Mozart écrit : « Je suis submergé par le travail car pour dimanche en huit je dois terminer un arrangement pour harmonie de mon opéra, sinon un autre me devancera... ». Cet autre est probablement Johann Wendt dont nous parlerons plus bas. Mozart travaillait pour le concert du 18 août au Neuer Markt qui était annoncé le 7 Août avec au programme « L'harmonie récemment arrangée par le Kapellmeister Mozart sur



Wolfgang Amadeus Mozart (Salzbourg 1756 - Vienne 1791)

des airs de son nouvel opéra *L'Enlèvement au Sérail* ». Aucun manuscrit de cet arrangement par Mozart n'a été retrouvé. Par contre, deux autres arrangements en harmonie de l'époque de cet opéra ont été préservés, l'une de Wendt, l'autre de Rosiniack¹. A Vienne, il y a même un 'atelier' spécialisé dans les transcriptions d'airs classiques pour octuor à vents ; le directeur de cet atelier s'appelle Lausch. En fait, il dirigeait une véritable usine de best-sellers du XVIII^e siècle. Comme cette musique est souvent jouée au cours des dîners on l'appelle également 'Tafelmusik' (musique de table), mais elle est également interprétée à l'occasion de fêtes de baptême, de noces ou de grandes parties de chasse, voir de certaines cérémonies religieuses. Les compositions, toutes de véritables suites pour harmonie, sont intitulées Sérénade, Cassation, Divertimento, Nachtmusik ou Notturmo (musique de nuit) et Parthie ou Partita. La tradition est très florissante en Bohême et en Moravie. De nombreuses bibliothèques et collections historiques (souvent privées) en Europe centrale possèdent des centaines de partitions de Harmoniemusik. Citons simplement en exemple les collections des évêques de Olomouc en Tchéquie au XVIII^e siècle : Leopold Egk von Hungersbach (33 partitas), Maximilian Hamilton (42 partitas) et Anton Colloredo-Waldsee (plus de 120 compositions pour harmonie). L'Autriche ne cède en rien à ses voisins. Trois mois avant la lettre précitée de Mozart, en avril 1782, l'Empereur Joseph II invite plusieurs musiciens renommés à Vienne pour y composer son Harmonie privée. Il s'agit des hautboïstes Georg Triebensee et Johann Wendt, des clarinettes Anton et Johan Stadler, des bassonistes Kauzner et Drobney et des cornistes Rupp et Eisen. Le but est de faire jouer de la musique de plein air – des airs d'opéras et de ballets – lors des nombreuses fêtes à la cour impériale. Cet exemple impérial s'avère fort contagieux et de nombreux aristocrates fortunés se procurent leur propre harmonie. Le journal *Magazin der Musik* du 21 décembre 1783 loue 'l'Harmonie Impériale et Royale' et les arrangements de Wendt. L'initiative de l'Empereur donne un bon coup de pouce à l'évolution de la musique d'harmonie. Celle-ci devient une mode à laquelle le grand Mozart n'échappe pas. Il en parle pour la première fois dans une lettre à son père datée du 23 janvier 1782, peu de temps après son arrivée à Vienne. « J'ai en vue trois sources (de revenus fixes). La première n'est pas sûre, et même, si elle le serait, ne serait pas consistante... Il s'agit du jeune Prince de Liechtenstein qui aimerait

constituer une 'Harmonie'(bien qu'il ne veuille pas que cela soit déjà connu), pour laquelle j'écrirais la musique. Cela ne rapporterait pas beaucoup, il est vrai, mais ce serait au moins quelque chose de sûr, et je devrais signer un contrat à vie ». Mozart connaissait donc la musique d'harmonie et ne la trouvait pas du tout indigne de son talent. Seulement, il craignait que celle-ci ne lui rapporte pas de revenus assez substantiels pour en vivre. L'Harmonie du Prince de Liechtenstein ne verra pas le jour immédiatement... [cf. infra].

On peut se demander quelle tournure l'œuvre de Mozart aurait prise et comment la musique pour harmonie aurait évolué dans le cas contraire...

Les œuvres pour 'Harmonie' et autres ensembles à vents de Mozart

Nous vous présentons brièvement les compositions originales pour Harmoniemusik dans l'ordre chronologique supposée telle que Köchel² les a cataloguées et numérotées. Dans le catalogue (l'index) des œuvres de Wolfgang Amadeus rédigé par son père Leopold Mozart ce dernier mentionne des marches et divertimenti pour Harmonie datant de 1767 dont on n'a aucune trace à présent. Les plus anciennes pièces pour harmonie sont le *Divertimento en si bémol* (K 166) et le *Divertimento en mi bémol* (K 186) pour 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors anglais, 2 cors et 2 bassons. Ces deux pièces (allegro – menuetto – andante – adagio – allegro) ont été composées en 1773 probablement à Milan où, contrairement à Salzbourg, l'harmonie possédait des clarinettes à l'époque. Le *Divertimento en Ut* (K 187) pour 2 flûtes, 5 trompettes et 4 timbales reprend huit morceaux extraits de l'opéra *Paride ed Elena* (1770) de Christoph Willibald von Glück et de ballets de Josef Starner. Il a été écrit pour une fête en plein air probablement en 1772, mais comme le manuscrit est écrit par Léopold on doute que Köchel s'est trompé en croyant que le père avait copié une partition écrite par son fils. Il a été enregistré par l'ensemble de Philip Jones³. Le manuscrit du *Divertimento en Ut* (K 188) également pour 2 flûtes, 5 trompettes et 3 timbales, par contre, est de la main de Wolfgang Amadeus. Il a probablement été composé dans les années 1770. Cette pièce a été enregistrée par l'ensemble de Edward H. Tarr⁴. Suivent deux divertimenti qui auraient été faussement attribués à Wolfgang par Köchel et qui ont été définitivement relégués à l'appendice (Anhang) dans la sixième édition du cata-

logue : le *Divertimento en si bémol* (KA 226) et le *Divertimento en mi bémol* (KA 227). Puisque le doute subsiste, ces deux divertimenti restent liés à Mozart et ont été enregistrés par des ensembles renommés tel le légendaire Nederlands Blazersensemble dirigé par Edo de Waart⁵. Puis, Mozart a écrit cinq divertimenti servant de Musique de Table pour l'harmonie de l'Archevêque de Salzbourg composée seulement de 2 hautbois, 2 cors et 2 bassons. Le *Divertimento en Fa* (K 213) – 1. allegro spiritoso ; 2. andante ; 3. menuetto ; 4. contredanse en rondeau molto allegro – est composé en juillet 1775. Le *Divertimento en si bémol* (K 240) – 1. allegro ; 2. andante grazioso ; 3. menuetto ; 4. allegro – tout comme le *Divertimento en mi bémol* (K 252) – 1. andante ; 2. menuetto ; 3. polonaise andante ; 4. presto assai – datent de janvier 1776. Le *Divertimento en fa* (K 253) – 1. thema con variazioni andante ; 2. menuetto ; 3. allegro assai – est composé en août 1776 et puis il y a le *Divertimento en si bémol* (K 270) – 1. allegro molto ; 2. andantino ; 3. menuetto ; 4. presto – qui date de janvier 1777. Dans ces divertimenti on voit une nette évolution de style et, surtout, une plus riche orchestration que dans les divertimenti composés à Milan. Bien que quelque peu contesté, le *Divertimento en mi bémol* (K 289) pour 2 hautbois, 2 cors et 2 bassons est très souvent considéré comme authentique, bien qu'aucun autographe n'ait survécu. Il consiste de trois mouvements : 1. thema con variazioni andante ; 2. menuetto et 3. allegro assai. Il a également été enregistré par le Nederlands Blazersensemble⁶. Vu le style inhabituel de ce divertimento, beaucoup de spécialistes en nient l'authenticité, mais en louent la beauté indéniable. D'un intérêt nettement plus grand sont les trois splendides sérénades pour harmonie. D'abord il y a les deux sérénades pour l'octuor à vents classique (2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors et 2 bassons. La *Sérénade en mi bémol* (K 375) avait d'abord été écrite pour sextuor à vents et les 2 hautbois ont été ajoutés plus tard. Les mouvements sont intitulés : 1. allegro maestoso ; 2. menuetto ; 3. adagio ; 4. menuetto et 5. allegro. Dans une lettre à son père datée du 2 novembre 1781 à Vienne, Mozart décrit comment six pauvres bougres lui avaient fait une sérénade la veille ; ils avaient joué le sextuor en question que Mozart dit avoir écrit à l'occasion de la fête de Sainte Thérèse pour la belle-sœur de Herr von Hickel. Le compositeur précise qu'il avait écrit ce morceau afin qu'un ami de la dite famille, un



La Gran Partita

certain Herr von Strack, dignitaire de l'entourage privé de l'empereur, puisse entendre sa musique. Mozart ajoute qu'il s'était appliqué et que le morceau avait bien été accueilli et joué à trois endroits différents la nuit de la Sainte Thérèse... La *Sérénade en Ut mineur* (K 388) date probablement de 1784. Elle consiste également de quatre

mouvements : 1. allegro ; 2. andante ; 3. menuetto et 4. allegro. Cette sérénade diffère des autres comme elle est écrite en mineur et ne comprend qu'un seul menuet. Puis, il y a la célèbre *Sérénade en si bémol* (K 361) pour 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors de basset, 2 bassons, 4 cors et contrebasse, mieux connue sous le nom

Gran Partita. Elle comprend sept parties : 1. largo — allegro molto ; 2. menuetto avec deux trios ; 3. adagio ; 4. menuetto avec deux trios ; 5. Romanze ; 6. Thema con variazioni — andantino et 7. rondo — allegro molto. Un journal viennois annonça le 23 mars 1784 un concert au bénéfice du clarinettiste du Théâtre National Anton Stadler avec au programme un grand morceau exceptionnel pour harmonie de Monsieur Mozart. Cette grande composition émerveille toujours les auditeurs. Mozart y utilise deux paires de cors de différentes tonalités et des cors de basset. La contrebasse à cordes était probablement utilisée à défaut de contrebasson, instrument rare à l'époque que Mozart aurait sans doute préféré s'il avait trouvé un instrumentiste capable.

Notes

- 1) Le spécialiste néerlandais Bastiaan Blomhert a cru lors de la découverte dans la bibliothèque de Donaueschingen qu'il s'agissait de la version de Mozart citée dans la lettre à son père.
- 2) Ludwig von Köchel (1800 — 1877), batoniste autrichien qui vouait une admiration sans bornes à Mozart et a établi un catalogue chronologique des œuvres du maître les datant d'un numéro Köchel (par exemple K 186). Ce catalogue est universellement reconnu et a été révisé plusieurs fois.
- 3) Disque 33 tours : Decca Stéréo SDD 274.
- 4) Disque 33 tours EMI Stéréo C 061-28 362.
- 5) The Netherlands Wind Ensemble, disque 33 tours Philips Stéréo 6500 004.
- 6) The Netherlands Wind Ensemble, disque 33 tours Philips Stéréo 6500 003.

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments

les plus grandes marques

Edition musicale

auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation
des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

Espace Robert Martin Lyon

14, rue du Pdt E. Herriot
69001 Lyon
Tél. 04 72 98 05 10
Fax 04 72 98 05 11

Espace Robert Martin Mâcon

106, Grande rue de la Coupée
71850 Charnay-les-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

www.edrmartin.com

par Claude Lepagnez

En musique avec Jules Verne

En guise de conclusion provisoire...

Nous voici donc presque parvenus au terme de cette chronique, qui s'attache aux rapports de Jules Verne, homme et œuvre, avec la musique. Ce thème n'a été que peu abordé jusqu'alors. Outre la synthèse habituelle à ce genre de série, il sera tenté une analyse de l'œuvre selon ce qu'Albert Lavignac, dès juin 1895, dans *La musique et les musiciens*, appelait la « grammaire de la musique ». Les trois sous-titres, quant à eux, annoncent ou rappellent, tant du point de vue littéraire que musical, l'aspect conclusif de cet article.



Le salon de musique de J. Verne, avec les portraits de l'écrivain et de son épouse.

Clausule aux péroraions

Jules Verne connaissait très probablement la théorie musicale et même le solfège. En effet, il avait obtenu des prix en musique et chant choral à l'école et au collège. Chez lui, sa famille pratiquait déjà la poésie et la musique en amateur, comme lui même le fera plus tard à Amiens, dans le salon de sa maison à la tour (voir illustration). Dans un entretien, il affirme posséder l'écriture musicale : n'a-t-il pas vécu en compagnie de compositeurs ? Certes, mais ce fait constitue-t-il une preuve ? Surtout qu'à la fin de sa vie, il affirme tenir toute sa science musicale d'un musicien amiénois inconnu. Mais, il n'ignore pas non plus la méthode imaginée par Rousseau afin de remplacer la notation traditionnelle. Fort de ce bagage, il se consacre même, dans sa jeunesse, au théâtre et à la poésie, chantés ou non. Néanmoins, il n'y aura

pas d'apothéose pour le parolier ou le librettiste, qui mettra fin à cette carrière quand Hetzel lui proposera un contrat de romancier, en 1862. Dès lors, Jules Verne ne pratique plus ces deux arts que de manière épisodique, même si *Paris au XX^e siècle*, écrit dès 1863, mais resté inédit jusqu'en 1994, les tient en haute estime. Pourtant, sa relation avec le théâtre lyrique se termine en feu d'artifice, car, conseiller municipal de 1888 à 1904, il devient vice-président de la Commission culturelle. A ce titre, il assiste à chaque représentation et présente tous les ans un rapport sur l'exploitation du théâtre qui comporte non seulement des remarques factuelles, mais surtout de fines observations sur l'évolution du répertoire. Ses discours d'apparat, riches en clausules métriques et en péroraions vibrantes, participent de cette même veine.

Rondo en coda

Les romans de Jules Verne affectent souvent une forme musicale. Au début, une grande ouverture, qui présente les différents thèmes qui seront ensuite développés, expose la situation initiale. Pour terminer, un brillant final, qui tient lieu de dénouement. Entretemps, un certain nombre de péripéties qui, comme dans une sonate ou une symphonie, s'effectuent par alternance régulière de mouvements vifs et lents. La forme du concerto y est aussi souvent utilisée : un personnage soliste s'oppose à l'orchestre de la société. C'est pourquoi beaucoup de romans portent le titre de leur héros éponyme, tels *Michel Strogoff*, *Claudius Bombarnac*, *Clovis Dardentor*... A l'intérieur de chaque séquence, Jules Verne use de procédés qui relèvent plus de la grammaire musicale que de la rhétorique traditionnelle : retard, anticipation, appoggiature, note de passage, broderie, échappée... L'insertion de chansons dans les romans relève de cette esthétique : elles suspendent l'action, dont elles deviennent des intermèdes ou des divertissements. Il arrive même que le contrepoint soit mis à contribution, en particulier dans trois romans éminemment musicaux : *Le château des Carpathes* (1892), *L'île à hélice* (1895), *Le secret de Wilhelm Storitz* (posthume, 1910). Les deux motifs fondamentaux, romanesque d'une part, musical de l'autre, s'y chevauchent sans cesse : le premier apparaît comme couplet, le second à la manière d'un refrain.

Cadence à tierce picarde

Jules Verne utilise des procédés de type musical pour ponctuer son discours. Ses chapitres sont bien loin de se terminer brusquement. Pour reprendre la terminologie de Lavignac, ils se terminent en cadences. Or, seules deux d'entre elles présentent un sens nettement conclusif : la cadence parfaite qui correspond au point final, la cadence plagale très assimilable au point d'exclamation. La cadence à la dominante éveille l'idée du point d'interrogation ou, dans certains cas, des deux points ; elle appelle toujours une suite. La virgule et le point virgule, eux, sont très bien représentés par la cadence interrompue et la cadence rompue. Il convient d'y ajouter la cadence interrompue, la demi cadence ou la cadence imparfaite ; la cadence évitée, qui conduit à la modulation ; les formules de cadences. Par exemple, *Le secret de Wilhelm Storitz*, dernier roman achevé que Jules Verne a confié à son éditeur, quelques jours

avant son décès, correspond bien à la définition de la tierce picarde, que Jean Jacques Rousseau, dans son *Dictionnaire de musique*, caractérise comme le fait de terminer la cadence finale d'un morceau en mineur par un accord en majeur dans le ton homonyme, avec pour effet d'en hausser la tierce inférieure, dite alors *picarde*, telle une marque de fabrique. Or, Jules Verne, dans ce récit, loin d'imaginer la ville fictive de Ragz, dans une Hongrie de fantaisie, sur le Danube, décrit, en fait, Amiens, sur la Somme. Il s'agit donc bien d'une transposition, et même redoublée dans la mesure où Michel Verne, le fils de l'auteur, sur les conseils de son éditeur, avait avancé l'action du XX^e au XVIII^e siècle.

Strette

Peut-être y-a-t-il quelque prétention à appliquer les critères de l'analyse musicale à l'écriture littéraire ? Il faut, toutefois, se souvenir que la rhétorique, qui s'établit comme discipline scolaire à part

entière au XIX^e siècle, juste avant la philosophie, se fondait sur la culture antique et les langues anciennes, et tenait compte non seulement du sens des mots, mais aussi et surtout de leur sonorité, bref de leur musique. La comparaison pourrait d'ailleurs se poursuivre à l'infini, car l'ouvre littéraire, classique ou romantique, se construit un peu à l'image de la fugue baroque : exposition, contre exposition, sujet, réponse, contre sujet, modulation, divertissement... Alors : pourquoi pas cette strette, qui fait se chevaucher, voire se mêler toutes les composantes de la création artistique ?

En tout état de cause, la dernière partie de cette étude en sera le post scriptum, qui répondra à diverses questions non encore abordées dans cette série.

(à suivre)

Cl. L.



Confédération musicale de France

Modalités de recrutement

- avoir moins de 28 ans,
- être du niveau du DEM (médaille d'or ou 1^{er} prix) ou d'un premier prix d'Excellence de la CMF.

Une dérogation peut être obtenue sur avis écrit du directeur de l'établissement fréquenté.

La sélection se fera sur dossier et sur audition.

Envoi des candidatures jusqu'au 15 mars 2006 à la CMF.

Nomenclature de l'ONHJ et recrutement

clarinettes sib, petite clarinette mib, clarinettes basses ; flûtes dont 2 jouant le piccolo ; hautbois dont 1 jouant du cor anglais ; bassons ou fagots ; saxophones : altos, ténors, barytons ; trompettes dont 2 bugles, cornets, trompettes sib ou ut ; trombones dont 1 trombone basse ; cors ; barytons ou euphoniums ; saxhorns basses ; tubas ou contre tubas ; contrebasses à cordes ; percussions.

Session 2006, du 15 au 30 juillet à Forges-les-Eaux (Haute-Normandie)

- Sous la direction de Pascale Jeandroz.
- Rencontrer des musiciens de toute la France.
- Vivre le métier de musicien professionnel.
- Travailler un répertoire exigeant.

Pour tous renseignements ou inscriptions,
demander la plaquette
auprès de vos présidents régionaux
ou à la Confédération musicale de France,
103 bd de Magenta, 75010 Paris
tél.: 01 48 78 39 42,
fax : 01 45 96 06 86 ;
courriel : cmf@cmf-musique.org
site : www.cmf-musique.org



du swing et du groove !...

avec Laurent Robin

En tournée dans toute la France avec Michel Jonasz, et avec le Stéphane Belmondo quartet en Turquie, en Italie, en Allemagne, au Baiser Salé pour les jams du lundi avec François Constantin et Linley Marthe, nous avons eu le privilège de rencontrer Laurent Robin, maître du swing et du groove, au Baiser Salé à Paris et au théâtre de Denain (59), qui se prêta, en toute humilité, au jeu des questions-réponses...



De g. à dr.: Jean-Christophe Maillard (guitare), Michel Jonasz, Laurent Robin (batterie), Jean-Marc Jafet (basse)

Michel Jonasz, après la balance de 18 heures au théâtre de Denain, prit le temps de nous recevoir en toute sérénité, pour répondre à notre question concernant le rôle du batteur au sein du groupe...

Bernard Zielinski : Michel, merci pour ta gentillesse et ta disponibilité. Que représente le batteur au sein de ton groupe ?

Michel Jonasz : Avant toute chose, il représente avec le bassiste la fondation du groupe. J'attends du batteur, qu'il aille à la racine, à la source... Je lui laisse une entière liberté pour qu'il puisse s'exprimer... Il doit être inventif, créatif. Avec Laurent, c'est parfait car c'est ce qu'il est...

B. Z. : Laurent, peux-tu te présenter aux lecteurs ?

Laurent Robin : Je suis né à Fontainebleau. Très petit, je frappais un peu partout, sur des poufs...

A l'âge de 9 ans, ma mère m'a inscrit au conservatoire. Je voulais faire de la batterie, mais à cette époque, la batterie n'était pas enseignée... J'ai fait une année de flûte à bec et de solfège et comme cela ne me 'branchait pas', j'ai arrêté... A 13 ans, j'avais des copains qui jouaient dans un garage. Naturellement, je me suis mis à la batterie. On jouait du Clash, du Deep Purple... Puis je me suis inscrit à nouveau au conservatoire. J'ai eu la chance de 'tomber sur un super prof', Xavier Verken qui a compris mon désir

de faire uniquement de la batterie. J'ai travaillé comme une « bête » la lecture, l'indépendance, la technique sur les méthodes Agostini... En parallèle, je jouais sur des disques, dans les clubs, les bars... J'ai pris ensuite des cours avec Emmanuel Boursault... A l'âge de 21 ans, je suis allé au P.I.T. de Los Angeles...

B. Z. : Dans le monde classique, le recrutement se fait par voie de concours. Dans le monde du show-biz, il n'y a pas de concours. Comment as-tu été recruté par Michel Jonasz ?

L. R. : En fait, Michel a une liste de sa maison de production avec tous les musiciens jouant dans les clubs. Un soir, je jouais au Sunset avec le quartet de Belmondo et Michel est passé nous écouter... Quinze jours après, j'ai reçu un appel de son manager disant que Michel désirait m'auditioner... Et voilà le début d'une grande tournée... Je tiens à dire qu'il n'y a absolument pas de « copinage » à ce stade. Il faut avoir les compétences...

B. Z. : Pour la tournée avec Michel Jonasz, y-a-t-il eu beaucoup de répétitions ? De quelle manière se sont-elles déroulées ?

L. R. : Il y a eu 15 jours de répétitions. La première semaine, avec 23 à 25 chansons, on a fait un « filage » du répertoire... La deuxième semaine, Michel a fait son choix... puis on a peaufiné les morceaux de manière à les faire vivre...

B. Z. : Quel matériel emploies-tu avec Michel Jonasz ?

L. R. : Jacky Bourbasquet, batteur et directeur commercial de la marque Sonor, m'a donné un modèle 3003 noir pailleté. J'ai une grosse caisse de 22". Pour les cymbales, j'ai des Sabian dont une que j'ai achetée au Canada et une vieille crash ride que j'adore...

B. Z. : Quel est l'aspect positif de participer à une jam-session ?

L. R. : Participer à une 'jam' peut être positif ou négatif dans le sens où cela n'est pas toujours facile. Les conditions dans lesquelles tu évolues changent d'un lieu à un autre et il faut s'adapter immédiatement... Par exemple, avec un instrument qui n'est pas le tien, avec l'acoustique de la salle... La bonne chose d'une 'jam', c'est que tu découvres des musiciens que tu ne connais pas et à ce stade, il y a beaucoup à faire notamment au niveau de l'écoute... Un autre aspect positif, c'est celui de se faire connaître. Le

'bouche à oreille' fonctionne bien. Un copain dira à un autre : « Tiens, celui là c'est vraiment bien »... Les 'jams' sont en fait un lieu de brassage...

B. Z. : *Linley, qu'attends-tu d'un batteur ?*

Linley Marthe (bassiste de la jam session) : J'attends de lui qu'il soit à la source, aux racines de la musique... De là, l'écoute, le partage, l'intensité provoqueront l'osmose entre nous...

B. Z. : *Autre aspect de l'apprentissage de la batterie. Le fait de jouer par-dessus des disques ou CD, est-ce une bonne école pour l'apprentissage du métier ?*

L. R. : Oui, c'est vraiment très bon. C'est même une très bonne manière pour commencer et apprendre à jouer. Le fait de jouer sur un disque ou un CD t'oblige à aller du début à la fin du morceau en conservant une trame... En fait, tu joues en 'configuration réelle'... Je trouve que c'est une bonne école mais cela doit être en adéquation avec les cours...

B. Z. : *Concernant les disques CD, qu'écoutais-tu pendant ta période 'années lycée et fac' ?*

L. R. : Au collège, les Clash, Deep Purple avec Ian Paice... En fac, Tony Williams que je trouve sublime, Billy Cobham, Christian Vander...

B. Z. : *J'ai remarqué qu'en prise tambour, tu contrôles la baguette à la manière de l'école américaine, c'est-à-dire avec le pouce et l'index et en relâchant le majeur. As-tu travaillé cette technique des doigts lorsque tu étais au P.I.T de Los Angeles ou est-ce venu naturellement ?*

L. R. : En fait, c'est un mélange des deux. A mes débuts, je jouais en « matchgrip ». Au conservatoire, j'ai appris la « prise tambour »... J'ai fait un travail personnel de recherche. Je me suis posé certaines questions comme, où se trouvait la pince...

B. Z. : *A propos des écoles de musique, beaucoup de batteurs disent que les cours ne servent à rien. Quel est ton avis ?*

L. R. : Non, il ne faut pas dire cela!!! A priori, les cours servent à apprendre et apportent les outils nécessaires pour devenir musicien. Il faut mettre musicalement en application le plus possible ce que tu apprends... Donc, tu joues sur des disques. Il faut que tu sois dedans... Tu dois jouer en groupe, c'est ce que je recommande fortement et si possible avec des musiciens de ton niveau, voire meilleurs...

B. Z. : *Tu joues la caisse claire très inclinée, à la manière d'un joueur de tambour. Pourquoi as-tu adopté cette position ?*

L. R. : Je considère que par ma position de la baguette sur le tambour, son inclinaison, ma caisse doit suivre logiquement l'inclinaison de la baguette... D'autre part, je joue assez haut. J'aime bien dominer la batterie. Donc on peut comparer, assimiler ma position à celle d'un joueur de tambour qui lui joue debout...

frisé. J'ai essayé chez moi, mais je n'avais aucune vitesse, aucune rapidité. J'ai 'bossé comme un fou' et en 3 mois j'ai commencé à rouler... J'ai toujours aimé travailler la technique...

B. Z. : *Quel est ton rudiment préféré ?*

L. R. : Le moulin que j'utilise énormément. J'adore jouer les moulins comme un 'flux permanent'... En les jouant, le simple fait de mettre la grosse caisse sur le 1er temps te donne déjà un groove...



De g. à dr. : Linley Marthe (basse), François Constantin (percussions), Laurent Robin (batterie)

B. Z. : *Ton planning est très chargé avec les tournées, séances de studio, clubs de jazz... Malgré cela, travailles-tu ton instrument dès que tu as une « plage libre » ?*

L. R. : Oui, actuellement je travaille certaines choses bien précises comme les mesures impaires. Je recherche la fluidité, j'essaie d'être le plus possible à l'aise sur ces mesures de façon à avoir le plus de liberté et de ne pas avoir à penser à ces mesures... Je travaille également les solos mais sur des structures bien établies...

B. Z. : *Tu possèdes une technique remarquable. Souvent les élèves laissent de côté cet aspect de la batterie, en occurrence les rudiments. Selon toi, en toute honnêteté, maîtriser des rudiments est-ce important pour un batteur ?*

L. R. : Bien sûr, pour moi, c'est essentiel. A mes débuts, un émule de Christian Vander m'a dit : « ça serait vraiment bien que tu travailles 2 coups de chaque main ». Moi, je ne connaissais que le

B. Z. : *Pour l'album Wonderland avec le Stéphane Belmondo groupe, tu as obtenu le meilleur album Jazz de l'année.*

Raconte nous cette merveilleuse histoire !

L.R. : Cela fait 6 ans que je travaille avec eux. Avec Stéphane, on avait ce projet en tête depuis longtemps. On jouait dans les clubs puis, un jour, on a réalisé ce projet. Pour l'enregistrement, on a seulement répété une fois. Nos concerts ont servi de répétitions. On a enregistré en 2 jours, il y a eu 2 ou 3 prises pour chaque morceau. L'instant présent a surtout prévalu lors de l'enregistrement...

B. Z. : *Le côté humain dans un groupe est-ce important ?*

L. R. : La vie en tournée, c'est comme la vie en couple. Il faut faire preuve de tolérance, de philosophie... Au cours des semaines, les tensions sont de plus en plus pesantes... La promiscuité, les transports, le logement font que tu dois gérer la fatigue, l'énerverment, le stress. Pour jouer, il faut être libre de toutes contraintes... et ce n'est pas toujours le cas...

B. Z. : Tu fais beaucoup de sport. Est-ce un besoin nécessaire en relation avec la batterie ?

L. R. : C'est à la fois en relation avec le corps et l'instrument. Notre métier est assez éprouvant. J'ai le besoin de 'lâcher les chiens', de décompresser un peu... J'adore la pratique des arts martiaux qui m'apportent beaucoup de bien-être...

B. Z. : As-tu des rêves ou des projets plus personnels ?

L. R. : Oui, sauf que je ne trouve jamais le temps de concrétiser. J'aime tellement la batterie que lorsque j'ai du temps de libre, je travaille mon instrument... J'aime la chanson, les paroles... En studio, j'aime travailler le son. Un son peut amener une atmosphère géniale... Il

faut passer beaucoup de temps... J'aimerais bien être mon 'propre producteur' pour réaliser mes rêves...

B. Z. : Fort de ton expérience, quels conseils donnerais-tu aux élèves batteurs ?

L. R. : Travaillez sans relâche ! C'est la réalité. Et surtout, il faut travailler avec un métronome, un click... J'ai vu des gens confirmés travailler sans métronome. Je trouve ça hallucinant ! Il faut être le plus pragmatique possible. Par exemple, si on me demande de jouer une bossa nova, un 3/4 aux balais, un reggae, je sais ce que ça veut dire et je suis immédiatement dans l'esprit demandé... Et cela passe par une très bonne culture musicale !

* Auteur avec Jean-Pascal Robie aux éditions A. Leduc de *Bonamta pour batterie et piano ; Le colosse aux pieds d'argile ; Le labyrinthe des rudiments ; Baroque pour timbales solo ; Promenade par une nuit colline dans le lointain pays des Mandarines pour violon et piano ; La machine à groover ; Valse pour chahida ; Y' en a marre du tintamarre !!! ; En route petite troupe !!! pour trompette de cavalerie mib et piano.*

. Auteur avec Serge Luc aux éditions A. Leduc de *Du tambour à la coisse claire.*

. A collaboré au *Guide pédagogique batterie* de la CMF.

. Professeur agrégé HSMA ; Musicien à la Batterie-Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ;

. Professeur à l'École de Musique de Saint-Mard 77230 ;

. Membre de la Percussive Arts Society.

B. Z.



bulletin d'abonnement 2006

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6,50 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44

site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

par Bernard Zielinski

La batterie

un DVD pédagogique

Pour compléter, enrichir, actualiser le Guide pédagogique de la batterie, voici une nouveauté de décembre 2005 avec une machine à groove infernale : Captain Mercier live au New Morning qui fête là ses quinze années d'existence.



Captain Mercier au New Morning

A l'occasion de la sortie de ce DVD, enregistré dans le temple du jazz, comparable au village Vauquard et Birdland de New York City, j'ai eu le privilège d'être invité au concert du groupe sur la scène Bastille à Paris. Après la balance de 19 heures, les musiciens se sont prêtés en toute sympathie et dans la bonne humeur au jeu des questions-réponses...

Que dire de ce DVD ? tout simplement que ces musiciens réinventent un rythm'n blues absolument fou, un rythm'n funk incroyable.

Une machine à groove infernale, des mises en place époustouflantes, des chœurs sublimes, un jeu de scène délirant ou l'humour est le leitmotiv, une joie de jouer, sont les temps forts de ce DVD live. En conclusion, une grande leçon de musique et d'émotions !

B. Z. : *Claude, quel a été ton parcours ?*

Claude Egéa : J'ai commencé la trompette à 11 ans. J'ai eu mon prix au

conservatoire de Toulouse dans la classe de Clavayrac à l'âge de 16 ans. Puis à 17 ans, je suis rentré à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse où je suis resté neuf ans. Ensuite, je suis rentré à l'Orchestre national de jazz dirigé par Denis Badant...

B. Z. : *avec qui as-tu joué ?*

C. E. : Avec Quincy Jones, Henri Salvador, Michel Legrand, Diana Ross, Ray Charles, Francis Cabrel...

B. Z. : *Enseignes-tu ?*

C. E. : oui, au CMDL de Didier Lockwood.

B. Z. : *Jean, ton parcours ?*

Jean Gobinet : je suis diplômé de la 'Groove school of music' de Los Angeles où j'ai étudié la composition, l'arrangement, la musique de film avec David Angel et la trompette avec Claude Gordon de 1986 à 1988.

B. Z. : *Les gens avec lesquels as-tu joué ?*

J. G. : Quincy Jones, Michel Sardou, Michel Fugain, Gilbert Bécaud, Rita Mitsouko...

B. Z. : *Tu enseignes ?*

J.G. : Oui, au C.N.R. de Metz et au CMDL de Didier Lockwood.

B. Z. : *Gilles, quel est ton parcours musical ?*

Gilles Douieb : J'ai commencé la guitare classique à l'âge de 11 ans... je me suis mis à la basse plus tard... J'ai joué avec le groupe, il était une fois, Bill Deraime, Bernard Lavilliers...

B. Z. : *Ta participation dans ce DVD ?*

G. D. : J'ai écrit les paroles, les musiques, les arrangements de certains titres...

B. Z. : *Benoît Sourisse, André Charlier, les lecteurs de la CMF vous connaissent (voir n°513, août 2004), votre participation à ce DVD ?*

Benoît Sourisse : avec André et Gilles, nous avons travaillé ensemble les arrangements de certains titres.

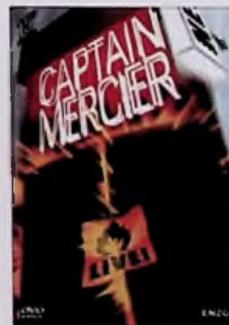
B. Z. : *Vous enseignez au CMDL de Didier Lockwood. Fort de votre expérience, auriez-vous un projet pédagogique futur ?*

André Charlier : avec Benoît, nous avons écrit plusieurs fascicules qui vont paraître aux éditions Leduc. Pour l'instant, nous ne pouvons en dévoiler le contenu... Juste un mot, nous jouons sur les CD de ces fascicules avec de grands noms de la scène française...

B. Z. : *Rendez-vous au printemps pour plus d'informations ?*

Benoît Sourisse : avec plaisir !

Bernard Zielinski, musicien à la Batterie-Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.



Captain Mercier Live,
DVD GP 115 HM 738 ;
www.captainmercier.com ;
www.enzoproductions.com ;
www.oplus.org

la convention collective

Plusieurs écoles nous ont interrogé sur l'existence de conventions collectives pour les écoles de musique associatives.

Nous confirmons à nos lecteurs que ces établissements ont obligation d'appliquer la Convention collective de l'animation (anciennement Animation socio-culturelle), dans le champ d'application de laquelle elles entrent. Des avenants à cette convention précisent plus particulièrement le travail des professeurs de musique.

Comme vous pouvez le constater ci-contre, il existe en région Rhône-Alpes une convention collective spécifique à notre domaine, la Convention collective des organismes associatifs d'enseignement et de formation musicale et chorégraphique. Cette convention n'est pour le moment pas étendue à l'ensemble de la France.

La Fédération musicale Rhône-Alpes, à l'origine de cette convention, y travaille depuis plusieurs années et souhaite nous la présenter en quelques lignes.

des organismes associatifs d'enseignement et de formation musicale et chorégraphique

Depuis 2001 s'applique aux associations de musique affiliées à la Fédération musicale Rhône-Alpes une nouvelle convention collective, la Convention collective des Organismes associatifs d'enseignement et de formation musicale et chorégraphique.

Ce nouveau texte, qui a demandé plus de trois ans de concertation avec les employeurs et les salariés de nos associations, s'adresse spécifiquement aux écoles de musique et à leurs enseignants. Il permet notamment, en apportant une réponse aux attentes légitimes de chaque partie :

- la création d'un corps unique d'enseignant, celui des professeurs
- de nouvelles perspectives de carrière, avec quatre grilles de rémunération prenant en compte les titres, diplômes et l'ancienneté
- une plus grande justice entre les enseignants dont la rémunération ne dépend plus du lieu où ils enseignent au sein de la région Rhône-Alpes
- une meilleure reconnaissance du travail de préparation des cours (1 heure de cours = 1 heure 45 administrative)
- la définition précise du champ des enseignements conformément aux dispositions du Ministère de la Culture
- une couverture sociale performante en cas d'arrêt de travail, par l'affiliation à une caisse unique de prévoyance, qui assure des maintiens de salaire pour tous, y compris pour les salariés n'effectuant pas le nombre d'heures suffisant ouvrant droit aux prestations de la Sécurité sociale.

La mise en place de la convention collective apporte également aux employeurs une aide concrète dans la gestion quotidienne du personnel :

contrats de travail type, formalités liées à l'embauche, à la rupture du contrat de travail, à la formation professionnelle continue... Les rédacteurs de la Convention - les membres du bureau et du conseil d'administration de la Fédération musicale Rhône-Alpes - ont en effet été soucieux de faciliter la tâche des dirigeants associatifs souvent démunis devant la complexité des obligations auxquelles aucun employeur ne peut se soustraire, fût-il bénévole. Ce double objectif - assurer aux personnels des associations un statut mieux adapté à leur travail, indépendant du lieu où ils exercent et permettre aux employeurs de se mettre en conformité avec toutes les dispositions du droit du travail - a prévalu lors de la signature du texte conventionnel.

L'exemple de la Fédération musicale Rhône-Alpes a été suivi avec intérêt par plusieurs autres régions, et certaines ont manifesté le souhait d'appliquer elles-aussi la Convention collective des Organismes associatifs d'enseignement musical.

Pour tout renseignement complémentaire au sujet de cette convention, vous pouvez consulter la Fédération musicale de Rhône-Alpes.

Contacts

<http://fedralp.free.fr>

email : fmra@free.fr

FM de Rhône-Alpes, Mairie de La Broidoire
73 520 La Broidoire, tél.: 04 76 07 61 84.

les Chorales en 2005

en progression...

Au cours de l'année précédente, la commission chorale a interrogé par questionnaire les chorales adhérentes à la CMF. En voici la synthèse.

A noter que certaines données ont été analysées par rapport au résultat obtenu lors d'un premier questionnaire envoyé en 1995 auprès des chorales affiliées.

Les motivations de la commission...

- poursuivre son action et éventuellement la compléter ;
- diffuser auprès de ces chorales des informations, des documents ;
- s'appuyer sur ce réseau pour alimenter le stage des Karellis.

Une forte progression de l'intérêt des chorales pour l'action de la CMF

On peut ainsi relever une forte progression de l'intérêt des chorales affiliées, pour l'action de la CMF, puisque 16 régions sur 22 ont retourné des questionnaires.

Soit 217 questionnaires reçus sur 523 chorales affiliées au réseau CMF, et un taux de réponses de près de 42% alors qu'en 1995, 149 questionnaires de neuf régions étaient parvenus sur un total de 487 chorales affiliées, soit un taux de réponses de 31%.

Ces chiffres montrent donc une progression des affiliations de 36 chorales soit 7% et une progression du nombre de réponses de 68.

Mais les régions prennent en compte le chant choral de manière inégale

Certaines régions affichent un nombre d'affiliations et une augmentation de celles-ci très supérieures à la moyenne nationale. Cette moyenne est pondérée en fonction du nombre de départements de chaque région, le nombre théorique moyen de chorales affiliées par département étant de 5,28 (523 chorales affiliées : 99 (95 départements + 4 DOM).

Alsace

44 chorales affiliées pour 2 départements au lieu de 11 soit +300%. Les affiliations ont cependant chuté dans cette région de 24 chorales soit -35%.

Bourgogne

35 chorales affiliées pour 4 départements au lieu de 21 soit +66%. (Aucun chiffres communiqués en 1995).

Nord-Pas-de-Calais

96 chorales pour 2 départements au lieu de 11, soit +772%. 21 affiliations depuis 1995, soit +28% (rappel moyenne nationale 7%).

Picardie

20 chorales affiliées pour 3 départements au lieu de 16, soit +25%. (Aucun chiffres communiqués en 1995).

Pays de Loire

20 chorales affiliées pour 5 départements au lieu de 26, soit -23%. Mais 10 affiliations depuis 1995 soit +100%.

Poitou-Charentes

24 chorales affiliées pour 4 départements au lieu de 21, soit +14%. (Aucun chiffres communiqués en 1995).

Rhône-Alpes

108 chorales affiliées pour 8 départements au lieu de 42, soit +157% 25 affiliations depuis 1995 soit +30% (rappel moyenne nationale 7%).

Analyse

Le taux de réponses au questionnaire est très inégal selon les régions, (ils le sont aussi d'un département à l'autre) marquant, en ce qui concerne le chant choral, la fragilité des relais régionaux ; ils soulignent l'importance de l'action de terrain pour la structuration et le développement du réseau choral.

Le travail de réflexion et les projets mis en œuvre par la commission des chorales portent leurs fruits

Près de 69% des chorales connaissent les travaux de la Commission des chorales soit par les concours (20%) ; le stage de direction (16%) ; les journaux (11%) ; le cahier pédagogique (10%)...

A côté de l'action fédérale traditionnelle l'action nationale devient lisible. Mais comme en 1995, près de 30% des chorales ne connaissent pas la Commission.

Le profil des chorales reste comparable à ce qu'il était en 1995, mais certaines habitudes changent...

82% des formations ayant répondu à l'enquête sont des chœurs ou ensembles vocaux mixte (81% en 1995). Par ailleurs 14 chorales d'enfants ou d'ados, 6 chorales de femmes et 6 chorales d'hommes ont répondu (14 chorales d'enfants, 1 de femmes et 12 d'hommes en 1995).

Les chorales répètent majoritairement une fois par semaine (72%) ou deux fois par semaine (15%) ; 4% sont sur un mode mensuel. En 1995, 88% répétaient 1 fois par semaine, 9% sur un rythme plus soutenu, 2% étaient sur un mode mensuel.

Les chorales travaillent avec piano (60%) et 1 ou a cappella (45%). Seulement 21% des chorales répétaient avec piano en 1995.

Le contenu des répétitions évolue de façon significative. 53% des chorales effectuent un travail corporel régulier (contre 36% en 1995). La formation musicale progresse légèrement ainsi que l'écoute de répertoire (30% contre 21% en 1995).

Les styles de répertoire et les concerts

Les répertoires pratiqués au sein d'une même chorale sont généralement de styles divers. Le goût pour les pièces classiques ou romantiques semble cependant s'affirmer et au côté de la chanson populaire harmonisée, le gospel et le jazz sont largement cités.

Comme en 1995, 45% des chorales se produisent de 2 à 5 fois par an. 22% donnent de 6 à 9 concerts annuels et 21%, notamment les chorales liturgiques, de 10 à 15 concerts.

Les chorales privilégient les concerts en commun ou les échanges (57%), les grands rassemblements (19%), les projets chœur et orchestre (13%) et les concerts caritatifs (12,5%).

L'avenir et les projets des chorales et le soutien qu'elles attendent des fédérations et de la CMF...

Quelques grandes lignes se dégagent quant à la projection des chorales dans l'avenir. Comme en 1995, la préparation de concerts ou de séries de concerts reste la

préoccupation principale de plus de 40% des chorales. Mais le souci d'améliorer la qualité des prestations fait émerger, sous une forme ou sous une autre, des projets de formation pour 27% d'entre elles alors que ce chiffre était d'à peine 15%, il y a dix ans. La découverte de nouveaux répertoires fait partie des objectifs de 10% des chorales.

La préoccupation majeure pour l'avenir, citée par 46,5% des chorales, est le maintien et le développement des effectifs notamment concernant les pupitres d'hommes (5,5%).

Les attentes vis-à-vis de la CMF sont corrélativement de trois ordres : formation en stage ou par des formateurs intervenants (28%) ; rencontres chorales et informations sur le réseau (24%) ; hors le souhait d'obtenir par la CMF des avantages à l'achat, les chorales souhaitent la mise en place de parthothèque de prêt, organisation de listing pour échange de matériel, l'accès à un fonds d'enregistrements ... (24%) ; l'information sur le réseau choral et sa promotion (5%).

En 1995, les mêmes demandes s'exprimaient tournées surtout sur l'information et la promotion des chorales (23%), le répertoire et l'échange de partitions (21%). La demande en formation faite à la CMF, très affirmée et structurée pour 28% des chorales est donc une nouveauté.

Il convient de rappeler qu'en 1995, 68% des chorales connaissaient les CPR (Centres polyphoniques régionaux) ; 17% avaient mené des actions en collaboration avec les CPR et 20% affirmaient vouloir se former dans ces structures.

En 2005, seulement 17,5% des chorales ont entendu parler du CPR de leur région et seulement 5% ont participé à des actions des centres.

Cela montre que la restructuration par la Direction de la musique du réseau des CPR en 'Missions voix' laisse un vide sur le terrain que la CMF doit prendre en compte.

Quelques suggestions...

Afin d'être efficace quant à la réponse apportée aux aspirations des chorales, il convient de bien réfléchir à la répartition des tâches entre les Fédérations départementales (service de proximité), les Fédérations régionales (centres de ressources et projets d'envergure régionale, partenariat avec les institutions régionales) et enfin la CMF (réflexion didactique et politique, partenariats avec la Direction de la musique, actions d'envergure nationale).

Ainsi, concernant le répertoire et les partitions et notamment la réflexion sur le répertoire, la progression et la pédagogie, la CMF peut poursuivre et développer

l'action commencée (cahiers pédagogiques, centre de consultation).

Les Fédérations régionales pourraient recevoir le soutien de la CMF pour conclure des conventions avec les bibliothèques de prêt des CNR et des Missions voix et pour diffuser, par ailleurs, des listings sur internet pour le libre échange de partitions entre chorales.

Concernant la formation, on peut distinguer la formation des chorales et de leur chef qui relèvent de l'action départementale ou régionale ; la formation de formateurs qui relève de l'action régionale (par le biais de conventions avec les partenaires régionaux, Drac, Cefedem) ou nationale dans la mesure où l'on manque de formateurs de formateurs adaptés au réseau amateur dans les régions.

Le stage national organisé chaque année, intitulé Direction et Pédagogie du chœur a pour but de répondre à cette demande de formation.

Les rencontres chorales et la promotion du réseau choral peuvent de même être déclinées entre les départements (actions de proximité) ; les régions (rassemblements régional thématique ou autour d'une œuvre majeure avec orchestre) ; la CMF (Chœur national de chefs et de formateurs sous la direction de personnalités internationales).

Stage de pédagogie de direction de chœur



La commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives.

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

Intervenants : Pascal BAUDRILLART, chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ, chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER, chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales au CNR de Grenoble. Michel JAKOBIEC, chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

Coût du stage : Frais pédagogiques : 100 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du dimanche après-midi au vendredi après-midi : en sus.

Coordinateur du stage : Robert COMBAZ, chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.



Confédération musicale de France

Pour tous renseignements ou inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou à la Confédération musicale de France, 103 bd de Magenta, 75010 Paris

tél.: 01 48 78 39 42, fax : 01 45 96 06 86 ; courriel : cmf@cmf-musique.org ❖ site : www.cmf-musique.org

La musique à l'école...

une nouvelle manière d'aborder la musique ?

Créer un ensemble instrumental ou vocal en milieu scolaire prouvant que la musique peut être pratiquée par tout enfant et devenir un extraordinaire outil de socialisation.

« Ce n'est qu'avec une formation créatrice qui ne supprime aucun don de l'enfant mais qui au contraire le civilise que nous pourrions ensemble engendrer une société qui domine et absorbe sa violence » Yehudi Menuhin, appel lancé au Conseil de l'Europe.

« Démocratiser l'accès à la musique, réduire les inégalités et offrir les mêmes chances au plus grand nombre » Association Drapos

Voilà pourquoi la Confédération musicale de France a choisi aujourd'hui d'engager une consultation par le biais de ce questionnaire afin d'établir un état des lieux et de dégager les actions qui pourront être conduites en partenariat avec l'Éducation nationale, le Ministère de la culture, la Chambre syndicale de la Facture instrumentale (CSFI), l'association Drapos...

I/ Qui êtes-vous ?

► Ecole de musique

- associative
- municipale
- EMMA
- ENM
- CNR

Etes-vous affilié à la Confédération musicale de France ?

oui

non

* Si oui, à quelle fédération ?

► Association

- genre :
- orchestre d'harmonie
 - chorale
 - autre (précisez) :

► Fédération

*

II/ Faites-vous une intervention en milieu scolaire ?

oui

non

Si oui :

1 - Laquelle :

(orchestre d'harmonie, chorale, batterie-fanfare, ensemble de percussion, etc.)

2 En primaire

En collège

3 Ponctuellement

Régulièrement, précisez :

4 - Temps d'intervention (horaire par semaine) : _____

5 - Qui intervient ? _____

► Professeur de la structure :

oui

non

► Diplômé

oui

non

DE

DUMI

Autre

■ III/ Avez-vous eu connaissance du projet « Orchestre à l'école » initié par la CSFI ?

oui

non

1 - Si oui, par quel biais : _____

2 - Seriez-vous intéressé de créer un tel projet Ecole de musique/éducation nationale/collectivités locales ?

oui

non

3 - Souhaitez-vous que la CMF vous apporte conseils ?

oui

non

4 - Si vous avez déjà un « orchestre à l'école », préciser les partenaires : .

Commune

Communauté de communes

Pays

Conseil général

Conseil régional

DRAC

Education nationale ?

Autre (précisez) : _____

■ IV/ Vos coordonnées :

Nom de la structure : _____

Nom de la personne qui a rempli ce questionnaire : _____

Adresse de la structure : _____

Tél.: _____ E-mail : _____

Ce questionnaire à renvoyer avant le 17 mars 2006

à la CMF

103 boulevard de Magenta

75010 Paris

ou par email :

cmf@cmf-musique.org

Une synthèse sera effectuée et présentée au congrès national le 21 et 22 avril 2006.

Les fondu(e)s de cuivres dans les Préalpes

Orchestre de cuivres d'Amiens

Du 21 au 23 octobre 2005, l'Orchestre de cuivres d'Amiens est allé retrouver le Brass Band Euphonia au cœur du district de la Gruyère, en Suisse.

En juin 2004, l'Orchestre de Cuivres d'Amiens accueillait l'ensemble de Cuivres Euphonia pour un concert à l'auditorium Henri Dutilleux à Musicaa. C'est donc tout naturellement que l'OCA se rendait à son tour au pied des Préalpes, dans la ville de Bulle, chef-lieu du district de la Gruyère.

Après douze heures d'autobus, nous retrouvons nos amis Helvètes au cours d'un apéritif de bienvenue suivi d'une répétition fatigante mais nécessaire.

La journée de samedi commençait par la visite de la région...

Puis vint le moment fort avec le concert offert dans la ville de Rougemont en compagnie d'Euphonia. Chaque orchestre assurait une partie du programme qui se clôturait en 'massed-band' dans un final éblouissant... au dire du public.

Le dimanche matin, les deux orchestres se retrouvaient, à nouveau à Bulle pour enchanter, séparément, puis ensemble le public du comptoir (sorte de Foire exposition cantonale annuelle).

Notre séjour s'achevait alors par une fondue traditionnelle avant de regagner nos plaines picardes.

Il nous reste - et restera - au fond des yeux, ces paysages de cartes postales, mais aussi et surtout ces rencontres humaines, riches et fraternelles que seule la musique sait apporter. Au cœur de l'Europe : la Suisse - un paradis à découvrir - les Suisses - des gens accueillants, excellents musiciens, aux cœurs gros comme ça !

Sylvain Rouzard

Prochain concert de l'OCA le jeudi 8 juin 2006 à Amiens, Musicaa, auditorium Henri Dutilleux : concert commun avec l'Orchestre de cuivres de la Musique de l'Air.

La sélection de disques de brass band

par Claude Decugis

European Championships 2004

Au travers de ces deux disques enregistrés en direct, lors des championnats d'Europe de brass band, au Royal Concert Hall de Glasgow, Ecosse, on ressent toute la ferveur et l'enthousiasme des pratiquants de cette belle discipline : le brass band.

On peut y entendre les meilleurs ensembles, à commencer par le champion : Yorkshire Building Society, dirigé par le charismatique David King, mais aussi, d'autres tout autant talentueux. On peut citer : Buy as You View Cory Band, dirigé par Robert Child, Fairey FP Music Band, sous la baguette d'Allen Withington ou le Scottish Co-op Band, conduit par Ray Tennant. Et encore, les continentaux : Stavanger Brass Band, avec son chef Selmer Simonsen, Brass Band Willebroek, sous la direction de Frans Violet ou Torshawn Brass Band, mené par Ove Olsen, prouvant ainsi qu'à force de travail et de volonté, on se hisse au niveau des caïds.

Quant au répertoire, c'est un choix fantastique qui s'offre à nous avec des œuvres de Kenneth Downie, Philip Sparke, Philip Wilby, Peter Graham ou Goff Richards.

Rien que du beau monde et des compositions du plus haut niveau.

Un moment exceptionnel, à déguster sans modération.

Référence : Dayen - DOY CD 176

Alpha and Omega

YBS - direction David King.

Musique de Ray Steadman-Allen.

L'YBS, c'est-à-dire le Yorkshire Building Society, est un des plus fameux brass band de Grande Bretagne, un pays où fourmillent les ensembles haut de gamme. Il est placé sous la baguette du maître David King et, pour cet enregistrement, met tout son talent au service

du compositeur Ray Steadman-Allen. Le lieutenant-colonel Ray Allen (son véritable nom) est une figure historique et emblématique de la Salvation Army (Armée du Salut) et de son brass band pour lequel il a écrit environ 200 pièces instrumentales ou chorales.

Sa musique est plutôt conventionnelle reflétant sa foi profonde et la traduisant ainsi sur la portée. Et même s'il est guidé par la voie céleste, l'homme sait aussi exprimer son caractère et sa personnalité par de la musique animée et énergique.

Les six œuvres que comporte ce disque sont défendues avec finesse, justesse et autorité par l'YBS qui rend ainsi un hommage musical réussi à Ray Steadman-Allen.

Référence : Egon - SFZ 126

Ces deux CD sont disponibles chez Salvation Publishing, 1 Tiverton Street, London SE1 6NT Grande Bretagne, Tél : 02073676570 ; e.mail : Mail_order@SP-S.CO.UK

La Chasse au Dragon

Ensemble de Cuivres Valaisan.
Direction Christophe Jeanbourquin.

J'ai eu l'occasion d'entendre l'Ensemble de Cuivres Valaisan, lors du 1^{er} Concours international d'orchestres à vent du Val d'Aoste en septembre 2005. Sous la direction de Christophe Jeanbourquin, un chef sobre, mais sensible, cet ensemble m'a produit une formidable impression de cohésion, de vitalité et d'enthousiasme.

Ses musiciens, originaires de Sion, en Suisse, sont de véritables ambassadeurs, par leur volonté d'apporter une touche helvétique à la tradition britannique et, surtout, de faire plaisir au public, ce qui était le cas.

Ce CD présente un répertoire varié avec les incontournables : Philip Wilby, Philip Sparke, Ord Hume et d'autres en devenant comme Etienne Crausaz ou Lee Maddeford. Tout au long de ce disque, on doit toujours louer la précision et la musicalité de ce brass band plusieurs fois champion national et, de ce fait, participant au championnat d'Europe de ces formations.

D'autres CD existent également qu'on pourra se procurer à la même adresse.

Référence : FAB 2002-08, disponible sur le site : www.ecvbrass.ch

Nous sommes heureux de présenter deux excellents enregistrements par des formations françaises de grande qualité, toutes deux dirigées par Philippe Ferro. D'abord, il y a le merveilleux disque laser de l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix consacré aux œuvres pour ensembles à vents et orchestre d'harmonie d'André Jolivet. Puis il y a le premier enregistrement du formidable Orchestre d'Harmonie de la Région Centre qui s'est particulièrement distingué lors du concours mondial WMC à Kerkrade en juillet dernier. Le nouvel album de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Manchester (RNCM) est, comme tous les précédents, simplement incontournable. Il contient des œuvres originales, dont certaines méconnues, qui méritent une place de choix au répertoire des grandes formations. Comme les disques d'éditeur sont de plus en plus en majorité, nous vous en présentons un en provenance d'Espagne et un boîtier avec 3 CD en provenance d'Italie, les derniers offrant un choix de pièces moins difficiles pour nos orchestres d'amateurs. Bref, il y a de quoi s'offrir des heures de plaisir à l'écoute et de quoi faire un choix de nouveau répertoire à mettre au pupitre. Bonne écoute.

© **ANDRÉ JOLIVET, ŒUVRES
POUR ORCHESTRE D'HARMONIE**

**Orchestre d'Harmonie des Gardiens
de la Paix. Direction : Philippe Ferro**

Disques Maguelone MAD 111.164
info@maguelone.com



Grâce à l'heureuse et fort sage initiative de son chef dynamique Philippe Ferro, l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris continue à contribuer à l'élaboration d'une discographie comprenant les compositions pour ensembles à vents et pour orchestre d'harmonie des grands maîtres français d'hier et d'aujourd'hui. Après les albums consacrés à Berlioz et Tailleferre voici un enregistrement des œuvres d'André Jolivet. N'oublions pas que cette série continue en fait l'énorme travail discographique de cette formation effectué sous la conduite de maître Désiré Dondeyne. C'est encore ce dernier qui signe l'époustouflante transcription de la *Suite Transocéane* de Jolivet, plat de résistance du présent enregistrement. Rappelons,

par souci de précision, qu'André Jolivet (Paris, 1905 – 1974) avait étudié l'harmonie avec Paul Le Flem et la composition avec Edgard Varèse avant d'être l'un des fondateurs du groupe « Jeune France » en 1936. Dans les années quarante et cinquante il est directeur musical à la Comédie Française et en 1965 il succède à Darius Milhaud comme professeur de composition au Conservatoire de Paris. En tant que compositeur il a été intéressé et influencé par la musique orientale et des sonorités instrumentales inhabituelles. Hormis plusieurs ballets, des symphonies et concertos, il a écrit un opéra, de la musique vocale et pas mal de musique de chambre. Souvent, il a mis en évidence les instruments à vent. En plus des œuvres enregistrées, il faut mentionner les *Pastorales de Noël* (1943) pour flûte, basson et harpe, *Sérénade* (1945) pour hautbois et quintette à vents (ou piano), plusieurs pièces pour flûte et surtout la *Suite delphique* (1943) pour flûte, hautbois, clarinette, 2 cors, trompette, trombone, harpe, Ondes Martenot, timbales et 2 percussions, créée à Vienne le 22 octobre 1948 par les Solistes de l'Orchestre Philharmonique sous la direction de l'auteur.

Le CD débute par les *Fanfares pour Britannicus* écrites par Jolivet comme musique de scène pour la pièce de Jean

Racine. Cette musique avait été commandée par les organisateurs du Festival de Théâtre annuel de Lyon pour une représentation au Grand Théâtre de plein air de Fourvière. On suppose que le caractère unique du site a incité Jolivet à utiliser un ensemble de cuivres avec percussions. Hormis les représentations à la Comédie Française dont Jolivet était le directeur musical, ces *Fanfars* ont été créées en concert à Bruxelles par le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique des Guides sous la direction de Franz Wangermée le 12 juin 1946. Ces *Fanfars* ont été enregistrées sur CD par Les Cuivres Français (Michel Becquet) en 1992 et par l'Ensemble de Guy Calmel en 1995, mais elles ne pouvaient manquer sur cet album. L'interprétation est excellente et met en valeur les très bons instrumentistes de l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix.

L'une des caractéristiques remarquables des compositions de Jolivet est un mélange tout particulier, voir bizarre, de rythmes prononcés et de sons insolites. Jolivet avait surnommé son 'Concertino pour Trompette' et son *Concerto pour Trompette nr.2* « mes ballets pour trompette » ; ils ont en effet été chorégraphiés plus d'une fois. Écrit en 1954, ce dernier est nettement influencé par le jazz et composé pour ensemble de vents plutôt hors du commun. Ce *Concerto* était au répertoire de nombreux grands solistes tels Maurice André ou Wynton Marsalis qui l'ont tous deux enregistré. Les solistes des Gardiens de la Paix prouvent leurs grandes qualités musicales, ainsi que le talentueux soliste Clément Saunier membre de ce grand orchestre d'harmonie qui a repris la belle tradition de défendre la musique originale française pour orchestre d'harmonie. Cette tradition instaurée par Désiré Dondeyne a repris un nouvel élan sous la baguette magistrale de Philippe Ferro. Bravo de donner l'occasion à des solistes qui font partie de l'orchestre ! Les deux seuls morceaux conçus pour orchestre d'harmonie par Jolivet ne pouvaient en aucun cas manquer sur cet album. Il s'agit du premier enregistrement des deux pièces, seul *Défilé* ayant été enregistré sur un disque 33 tours par la même formation (SERP MC 7056).

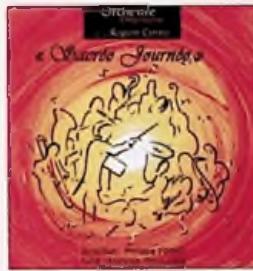
Soir et *Défilé* ont été écrits en 1936 ce qui s'explique par les sympathies du compositeur pour le Front Populaire, mouvement qui a inspiré plus d'une œuvre pour orchestre d'harmonie. Ces deux compositions originales, en fait des orchestrations pour orchestre d'harmonie de deux pièces pour piano, sont quelque peu éclipsées par la magistrale transcription par Désiré Dondeyne de la *Suite Transocéane* écrite par Jolivet pour l'Orchestre Symphonique de

Louisville. Dondeyne a écrit cette transcription sur proposition du compositeur qui n'avait pas envie ou ne sentait pas le besoin d'écrire lui-même une nouvelle pièce pour harmonie comme lui demandait Dondeyne. Ce dernier explique bien la genèse de cette pièce dans le livret. Par hasard, soussigné était présent lorsque Philippe Ferro fit entendre l'enregistrement de cette transcription à son prédécesseur qui ne l'avait plus entendue depuis plus de trente ans... Un moment émouvant. Il faut avouer que cette très belle suite en quatre parties sonne excessivement bien interprétée par un orchestre d'harmonie, surtout avec ses sonorités tantôt stravinskiennes tantôt très jazzy... De quoi se délecter ! Bravo aux Gardiens de la Paix et surtout, ne vous arrêtez pas là.

ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA RÉGION CENTRE

Direction : Philippe Ferro.
Tuba : François Thuillier

contact@harmonieregioncentre.com



la Région Centre depuis 1992. Nous avons signalé le magnifique résultat obtenu par cette brillante formation lors du dernier concours mondial à Kerkrade ¹. La prestation de l'Orchestre d'Harmonie de la Région du Centre est enregistrée sur deux des doubles CD avec les meilleurs enregistrements du concours ².

Le premier CD de l'OHRC débute par un des fleurons du répertoire original anglais du vingtième siècle *Bacchus on Blue Ridge* de Joseph Horowitz (Vienne, 1926) élève de Gordon Jacob que nous avons présenté dans le précédent numéro pour la composition au Royal College of Music de Londres. Ce compositeur d'origine autrichienne connaît une brillante carrière comme compositeur de musique de théâtre et de ballets. Il entre, presque inévitablement en contact avec le monde des brass bands et voilà qu'il compose plusieurs œuvres fort intéressantes pour ce type d'orchestre à vents tels « Sinfonietta » (1971), « Concerto pour euphonium » (1972), « Ballet for Band » (1983) «

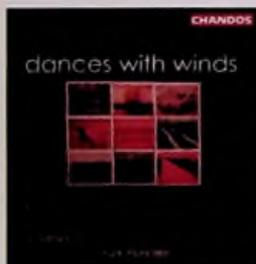
Concerto Classico » (1985) et « Concerto pour Tuba » (1989). Pour nos lecteurs impliqués dans le monde des brass bands nous signalons que toutes ces compositions sont enregistrées sur le double CD « Joseph Horowitz : Music for Brass » par le CWS Glasgow Band sous la direction du compositeur avec les solistes James Gourley et Steven Mead : SERCD 1900. *Bacchus on Blue Ridge* a traversé plusieurs stades avant que la version définitive pour orchestre d'harmonie soit réalisée en 1983. Les trois parties illustrent de façon légère le scénario imaginaire relatant comment Bacchus quitte de temps en temps le Mont Olympe pour passer un week-end à la campagne ce qui donne une rencontre tumultueuse entre la musique citadine (jazz, valse musette etc.) et la musique de campagne (airs campagnards, danses villageoises etc.). L'Américain Mark Rogers (Littlefield, Texas, 1955) s'est spécialisé dans les transcriptions pour orchestre d'harmonie. Hormis des œuvres de Bartók, Grainger ou Kodaly, il a également signé l'excellent arrangement de l'*Ouverture Cubaine* de George Gershwin (1898-1937). Ce dernier fut subjugué par la panoplie d'instruments de percussion exotiques utilisés dans la musique populaire cubaine et les ajouta à ses impressions musicales qui ont vu le jour après un voyage à La Havane au début des années trente. Ce petit bijou de musique symphonique légère mérite plus d'attention car il existe plusieurs bonnes versions pour orchestre d'harmonie dont celle-ci brillamment interprétée par l'OHRC. Le disque met en valeur le tuba avec le soliste François Thuillier diplômé du CNSM de Paris, membre de la Musique des Gardiens de la Paix et qui s'est produit avec de nombreux ensembles et solistes renommés. Une sacrée journée est un concerto pour tuba et orchestre d'harmonie commandé par l'OHRC à Marc Lys (Dinan, 1963). Lys a étudié, entre autres, le trombone avec Michel Becquet et a déjà écrit quelques pièces pour orchestre d'harmonie dont « Hymne du nouveau siècle » (1997), « Marche pour la Paix » et « Vertiges » (2000). Son surprenant concerto pour tuba est dédié à son ami, le soliste François Thuillier. En trois mouvements 'Réveil et matinées sportives', 'Après-midi... des câlins... du business' et 'Soirée entre amis' Lys évoque des souvenirs communs avec le soliste. Le tout donne une composition assez originale de style principalement jazzy de quoi attirer les jeunes musiciens et auditeurs. Ce concerto est sans nul doute un enrichissement du répertoire plutôt précaire pour orchestre d'harmonie et tuba. Signalons toutefois à nos lecteurs que James Gourley

a écrit un arrangement pour orchestre d'harmonie du *Concerto* précité de Horowitz. Il faut souligner la virtuosité du soliste Thuillier et l'habileté des musiciens de l'orchestre, notamment des percussionnistes qui ne chôment pas. Un autre comparse de la première heure de Marc Lys et de François Thuillier n'est personne d'autre que le tromboniste Jean-Jacques Charles l'actuel tambour-major et chef de la Batterie Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix. Nos lecteurs connaissent Jean-Jacques Charles (1966) dont plusieurs arrangements et compositions ont passé la revue dans notre rubrique ³¹. Sa pièce pour tuba et orchestre d'harmonie réduit *Vestales* est en fait un morceau écrit pour les concours d'entrée à la Musique des Gardiens de la Paix donc une composition hérissée de difficultés. Celles-ci semblent dérisoires pour le soliste à qui la pièce est dédiée, donc il en résulte une interprétation immaculée (comme les vierges vestales de l'antiquité). Un régal pour tous les tubistes à l'écoute.

⊙ DANCES WITH WINDS

Royal Northern College of Music Wind Orchestra. Direction : Clark Rundell

Chandos CHAN 10284



est encore un véritable événement discographique. D'une part, il y a l'interprétation sans failles et d'autre part, le choix plus que judicieux du répertoire original. Voici un choix de quatre excellentes compositions originales basées sur des danses d'origines et de styles fort différents. De quoi satisfaire à la fois les auditeurs les plus exigeants et les 'aficionados' les plus passionnés.

D'abord, il y a les splendeurs *Danceries* du compositeur britannique Kenneth Hesketh (Liverpool, 1968) qui avait déjà reçu plusieurs commandes de grands orchestres symphoniques avant d'entamer ses études au Royal College of Music à Londres. La suite *Danceries* date de 1999 et fut créée par l'orchestre d'harmonie du RNCM à Manchester en avril 2000. Le compositeur utilise un matériel mélodique emprunté à une collection de chansons

populaires du XVII^e siècle « The English Dancing Master » qui servait à enseigner les danses en vogue. Hesketh a révisé quatre de ces danses de façon contemporaine tout en mélangeant des airs anciens et des mélodies originales, ce qui donne une fort belle suite originale pour orchestre d'harmonie. Pas étonnant que cette pièce ait été imposée en première division harmonie lors du dernier concours mondial WMC à Kerkrade ! Le compositeur grec Nikos Skalkottas (Halkis, 1904 – Athènes, 1947) a écrit des centaines d'œuvres dont des symphonies, des concertos et de la musique de chambre. Ce violoniste, enfant prodige, étudia de 1927 à 1931 avec Arnold Schönberg qui le cite comme l'un des ses élèves les plus doués. Entre 1933 et 1936, il compose trente six danses grecques pour orchestre symphonique et entre 1940 et 1942 il en transcrit lui-même neuf pour un orchestre militaire grec. Ces transcriptions ne sont créées que quarante ans après sa mort dans une adaptation moderne par le compositeur américain Gunther Schuller qui a emprunté le manuscrit des archives Skalkottas à Athènes. Tout comme Bartók, Skalkottas utilise la musique folklorique grecque comme point de départ pour développer sa propre musique. Son orchestration pour orchestre d'harmonie requiert une grande virtuosité de chaque musicien. Les danses, souvent dans des rythmes assez surprenants tels 7/8 ou 5/4, sont certainement le joyau de la musique originale grecque pour orchestre d'harmonie et méritent amplement de se trouver au répertoire de nos orchestres professionnels. John Corigliano (New York, 1938) est le fils du premier violon solo du New York Philharmonic (1943-1966). Il étudia avec Vittorio Gianini et Paul Creston – également connus dans le monde des orchestres d'harmonie – et devient professeur de composition à la célèbre Juilliard School of Music de sa ville natale. Les *Gazebo Dances* datent de 1972 et sont écrites à l'origine pour piano quatre mains. Un an plus tard, Corigliano en fait un arrangement pour orchestre d'harmonie et donne le titre « *Dances de Gazebo* » terme qui désigne les kiosques à musiques sur les squares des petites communes américaines où les orchestres d'harmonie se produisent. Après une introduction à la Rossini, nous entendons une valse quelque peu saccadée, suivie d'un adagio et d'une tarentelle animée. Un classique du répertoire américain à découvrir. Pour terminer, les pétillantes *Yiddish Dances* du compositeur anglais Adam Gorb (Cardiff, 1958). Ce dernier compose dès l'âge de dix ans et lorsqu'il a quinze ans, on passe ses pièces pour piano

sur les ondes de la BBC. Diplômé de l'Université de Cambridge et de Royal Academy of Music de Londres, Gorb obtient un prix de composition aux Etats-Unis avec sa composition pour orchestre d'harmonie « *Metropolis* ». Actuellement, il dirige le département de composition au Royal Northern College of Music à Manchester. Les *Yiddish Dances* ont été écrites en 1998 pour le soixantième anniversaire de Tim Reynish (ancien chef du RNCM Wind Orchestra et ancien président de la WASBE). Voici un merveilleux mélange de sonorités Klezmer et des caractéristiques sonores de l'orchestre d'harmonie, un vrai régal. Ce disque sera, sans nul doute, une véritable révélation pour de nombreux chefs, mais également un CD à savourer durant de nombreuses agréables heures d'écoute.

⊙ MAGALLANES

Societat Musical l'Amistad de Quart de Poblet. Direction : Ferrer Ferran et Llorenç Mendoza

Ibermusica IM 002-3.

A commander chez de Hoske France



Parmi les disques d'éditeurs qui dominent malheureusement le marché des disques d'orchestres à vents, une production cent pour cent espagnole apporte un certain nouveau vent. Il s'agit de compositions de Ferrer Ferran (Valencia, 1966), compositeur de talent diplômé de la Royal Academy of Music de Londres et actuellement enseignant au conservatoire supérieur de musique de sa ville natale. Voici qu'il dirige quelques unes de ses œuvres interprétées par une vénérable société de musique de la région de Valencia, très fertile en orchestres d'harmonie, « l'Amistad » de la petite ville de Quart de Poblet. Cet orchestre d'harmonie, fondé en 1895, a déjà produit de nombreux disques principalement consacrés à la musique de la région de Valencia. Depuis 2001, l'orchestre et son école de musique de 180 élèves sont dirigés par Llorenç Mendoza Ruiz. Le poème symphonique *Magallanes* évoque l'expédition du grand navigateur et explorateur portugais Fernand de Magellan vers l'Amérique du Sud avec la première circumnavigation autour du globe terrestre en 1519-1520. La composition se veut forcément

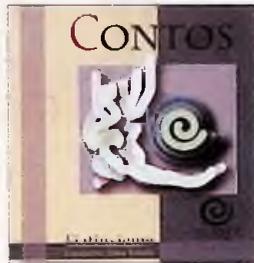
descriptive, donc on y entend des fanfares triomphales et autres musiques héroïques que nous connaissons bien des innombrables films historiques. Malgré une orchestration assez riche, rien de neuf, mais une belle pièce de concert avec d'agréables mélodies et quelques effets de surprise. La *Toyland Suite* en quatre parties est d'un tout autre style ; elle nous guide de façon légère et fluide à travers le pays des jouets. I. Poupées et Marionnettes ; II. La Maison de Poupées ; III. Le Train et IV. Le soldat de plomb sont des titres évocateurs de quoi stimuler l'imagination. Ferrer écrit toujours de très belles mélodies et malgré l'impression répétitive de 'déjà entendu', les compositions passent plutôt bien. Une gentille suite pour un concert de kiosque du dimanche après-midi. Il suffit d'un bon trompettiste. Comme son nom l'indique le paso-doble *L'Amistat* est dédié à l'orchestre qui a enregistré le présent disque. Il s'agit d'un paso-doble de concert de pur style valencien, toujours un véritable plaisir à écouter (et à jouer !). Puis, il y a un concertino pour flûte et orchestre d'harmonie intitulé *Euterpe, la Muse de la Musique* et dédié à Jesus Alcántara. Ce concertino en trois parties nous laisse entendre de nombreux dialogues animés entre le soliste et l'orchestre d'harmonie et il est certainement un apport très positif à ce répertoire plutôt restreint. La soliste Raquel Alcántara Mateu excelle et l'orchestre ne l'étouffe à aucun moment. Le deuxième mouvement « *lento misterioso* » comprend encore une très belle mélodie. Les deux derniers morceaux sont dirigés par le compositeur lui-même. *La Rodana* est une passacaille, danse typique espagnole souvent associée aux courses de taureaux. Elle est accompagnée de castagnettes et lardée de solos de trompette. Le titre est le nom d'un petit bourg aux alentours de Valencia où habite un ami du compositeur défenseur ardent de la musique pour orchestre d'harmonie. Pour conclure le disque, Ferran dirige sa suite *En un lugar de la Mancha* (dans un lieu de la Mancha). Cette région est indissolublement associée à Miguel de Cervantes et son personnage littéraire Don Quichotte (de la Mancha). Les quatre tableaux de la suite, dédiée à l'harmonie d'Argamasilla de Alba, s'intitulent : Miguel de Cervantes, Sancho Panza, Don Quichotte et Dulcinea del Toboso, et Rossinante, évoquant d'une part l'auteur et d'autre part les principaux personnages du célèbre roman picaresque. Ferran réussit assez bien des portraits originaux qui nous rappellent effectivement ces héros littéraires. Voici une série de compositions que nous pouvons qualifier d'agréables et bien écrites et qui peuvent varier le répertoire original de nos sociétés.

CONTOS

Orchestre d'Harmonie Fiatinsieme.

Direction : Enea Tonetti.

Disques Scomegna : Trois CD SC 194 CD.
scomegna@scomegna.com



Les éditions italiennes Scomegna présentent leurs nouveautés sur trois CD réunis dans un coffret ; celles-ci sont interprétées par l'orchestre d'harmonie Fiatinsieme composé de jeunes musiciens tous diplômés des conservatoires du Piémont, région de l'Italie nord-occidentale. Contrairement aux orchestres d'harmonie traditionnels italiens, cet ensemble se veut plus moderne et excelle dans le répertoire populaire, voir musique pop et musique de jazz. Bien que ce ne soit pas directement notre tasse de thé, nous sommes conscients du fait que cette musique fait depuis longtemps partie du répertoire de nombreux orchestres à vents et charme une grande partie des musiciens et du public. Toutefois, à consommer avec grande modération, car là ne se trouve pas l'avenir des orchestres à vents.

Heureusement, on y trouve également des compositions originales pour orchestre d'harmonie et plusieurs bonnes transcriptions. L'excellent orchestre (souvent plus big band qu'orchestre d'harmonie) est dirigé par Enea Tonetti et Giancarlo Gazzani et pour le troisième CD également par le compositeur Daniele Carnevali. Parmi les 51 morceaux enregistrés il y en a pour tous les goûts et comme il nous est impossible de les présenter tous, voici des morceaux qui nous ont agréablement surpris.

CD 1 : Dans le style moderne, il y a le pétillant pot-pourri de musique latino-américaine Perez Prado groupant les grands succès de ce légendaire chef d'orchestre cubain, 'le roi du mambo', né à Mantanzas en 1922. Une musique enivrante que nous avons préférée à celle de Freddie Mercury ou du groupe Oasis. Pour les amateurs il y a plusieurs morceaux discos, peut-être encore d'actualité en Italie ? Parmi les transcriptions, nous avons apprécié *Danse des cygnes* (extraite de trois danses du ballet de Tchaïkovski), *O Bone Jesu !* de Palestrina et *l'Andante Rondo pour trompette* de C. Decker.

CD 2 : Le deuxième disque comprend plusieurs compositions originales des compositeurs Filippo Ledda, Flavio Bar, Fernando Francia et Lorenzo Pusceddu. De

ce dernier, la suite en trois parties *Contest Music* mérite une place au répertoire des sociétés de niveau moyen. Elle est interprétée par l'Orchestre d'harmonie du conservatoire Corelli de Messina. Le solo pour xylophone *Flash* de Fernando Francia permet de mettre à l'avant un jeune soliste, tout comme le solo de trompette *What a Wonderful World*, ancien succès de Satchmo. Les deux arrangements originaux de pièces d'Astor Piazzolla *Libertango* (Somadossi) et *Oblivion* (Pusceddu) sont certainement à recommander ! N'oublions pas la pièce *Camelot* de Flavio Bar qui est imposée pour les concours de la CMF en troisième division pour orchestre d'harmonie.

CD 3 : Le troisième CD est uniquement consacré à des compositions originales italiennes parmi lesquelles quelques unes ont retenu notre attention. *Fanfare and Hymn for Peace* de Marco Somadossi (Rovereto, 1968), élève de Carnevali, est une composition très bien orchestrée avec de belles trouvailles mélodiques. Après, entre autres *Flumen*, voici une nouvelle pièce intéressante. La *Garden Suite* de Daniele Carnevali (Casalmaggiore, 1957) qui était directeur artistique des quatre premières éditions du concours renommé 'Flicorno d'Oro' à Riva del Garda, est interprétée par l'orchestre d'harmonie de Soncino. Il s'agit d'une suite variée ininterrompue de moyenne difficulté qui se trouve parmi les œuvres au choix proposées par la CMF en troisième division harmonie. Finalement, la composition *Reflections* de Davide Scarcella, un nouveau nom au catalogue, mérite notre attention car ce compositeur manie habilement la palette sonore de l'orchestre d'harmonie.

Les trois CD peuvent vraiment vous aider à trouver le morceau qui vous manque pour votre prochain concert.

Notes

- 1) Journal de la CMF n. 2005, octobre 2005, p.32.
- 2) "Les Noces de Cendré" (parties 1 & 3) d'Henri Tomasi (transcription Dondayne) : CD WWM 500.121 et "Dionysiaques" de Florent Schmitt : WWM 500.122. A commander chez World Wind Music - www.worldwindmusic.nl
- 3) Souvenez-vous du CD "Images Marines" présenté dans le J-CMF n. 505 d'avril 2003 p.42.

ORCHESTRE-CONCERTOS

⊙ **VIVALDI**

Les quatre Saisons. Gidon Kremer, violon, London Symphony Orchestra.

⊙ **HAYDN**

Concerto pour trompette en mi bémol. Adolph Herseth, trompette. Chicago Symphony Orchestra. *Symphonie concertante en si bémol*. Marieke Blakestijn, violon, William Conway, violoncelle, Douglas Boyd, hautbois, Matthew Wilkie, basson. Orchestre de Chambre d'Europe. Direction : Claudio Abbado.

1 CD Deutsche Grammophon 474 567-2. Enr. 1981, 85, 87.

Une dimension symphonique sous la baguette d'Abbado pour ces *Quatre Saisons*, avec le grand spécialiste qu'est Kremer (dont la version réalisée il y a quelques années chez Nonesuch, avec la Kremerata Baltica, nous avait impressionnés par la vérité "à la pointe sèche" des froideurs hivernales, moins évidente ici). La virtuosité du soliste est étonnante. La prise de son excellente, meilleurs que pour le concerto, dont la texture orchestrale apparaît empâtée dans les graves, avec en prime une envahissante résonance de la timbale si bémol. La trompette est d'une couleur à la fois chaude et claire. La *Symphonie concertante* réunit quatre bons solistes, mais la violoniste est placée un peu trop à l'écart de ses collègues.

⊙ **BOCCHERINI**

Fandango, Sinfonie et La Musica Notturna di Madrid : Quintette n°4 en ré "Fandango" pour cordes et guitare. Sinfonie en ré mineur op.37, n°3, en la op.35, Quintettino en do op.36 "La Musica Notturna delle Strade di Madrid. Le Concert des Nations, dir. Jordi Savall.

1 CD Aliavox AVSA 9845 ; Enr. num. 2005.



Comment ne pas voir en Boccherini un héritier de Haydn et surtout de Mozart. Écoutez par exemple la *Symphonie n°3*.

N'y a-t-il pas du Wolfgang là-dedans ? Une musique généralement alerte, bien sonnante, inventive, contrastée. Boccherini, très injustement, n'est vraiment connu que par son *Menuet* et ses concertos pour violoncelle. C'est dommage, car, outre ses qualités harmoniques et contrapuntiques, et par la variété de ses instrumentations, elle est des plus contrastées et plaisantes à l'oreille...

Les Savall, s'échappant de leur répertoire de prédilection, pour devenir un peu plus symphonistes, extirpent épatamment toute la sève de ces œuvres inhabituelles dans les répertoires de nos concerts. Ainsi en est-il de ce *Fandango*, repris durant une douzaine de minutes de façon obsessionnelle, en diverses variations, les castagnettes et la guitare rythmant les violons et le violoncelle, plutôt intimidés par ce voisinage très espagnol, et de ce *Quintettino* rigolo, où les cordes imitent la cloche en pizzicati, ou le tambour.

Alors n'hésitez pas à vous régaler, le met est royal.

⊙ **BACH**

Concertos brandebourgeois n° 2-5. The Chamber Orchestra of Europe.

1 CD DGG 474 560-2. Enr. 1990.

Une très classique et probe interprétation, sensible, enlevée (en particulier le *moto perpetuo* babillard que constitue le 3^e mouvement allegro du 3^e Concerto, au staccato rythmé et bondissant comme il convient).

INSTRUMENTS SOLISTES

⊙ **MARIE CANTAGRILL, violon**

Récital Slave. BRAHMS : *Dances hongroises n° 1, 4, 5*. TCHAIKOVSKY : *Méditation op. 42*. Joseph SUK : *Appassionato op. 17*. SMETANA : *Du Pays natal*. RACHMANINOFF : *Vocalise op. 34 n° 14*. WIENIAWSKI : *Scherzo-Tarentelle op. 16*. RIMSKY-KORSAKOFF : *Le Vol du Bourdon*. Au piano : Véronique Bracco.

1 CD Hacienda Production distribution Codaes. 365072.



Ce CD confirme la bonne opinion exprimée sur le premier CD Berlioz-Paganini-Ravel-Sarasate : un archet acéré, virevoltant sur

toutes les cordes, puis caressant voluptueusement, par exemple dans la *Danse hongroise n°4*, avec ce qu'il faut de rubato et de fantaisie. Marie a un grand sens rythmique et n'a aucune peine à commuer son archet en une véritable danseuse étoile rompue au style des danses populaires slaves. Dans l'étrange et modulante et *Méditation*, elle trouve d'expressives variantes d'accentuations, de *portamentos* et de *tempos*, avec de suggestives hésitations suivies d'élan. Celles et ceux d'une âme qui s'interroge, croit trouver une réponse à ses obsessions, une certitude, bientôt démentie dans le doute qui ronge. Beaucoup de féminité là-dedans, comme aussi dans l'*Appassionato* de Suk. La virtuosité éclate dans le *Scherzo-Tarentelle* mené à un train d'enfer, et dans ce bourdon rageur et léger. La partenaire est attentive, bien en place, un peu discrète parfois. (La liste des pièces a inversé Rachmaninoff et Wieniawski).

BEETHOVEN

Intégrale des Sonates, 1 Variations Diabelli. Georges Pludermacher, piano.

1 coffret de 10 CD Transart Productions TR 101. Enr. 99.

Le soliste a regroupé ces 32 sonates non plus dans l'ordre chronologique mais par affinités tonales. Ainsi en est-il du CD n°1 qui réunit la 1^{re} et la 23^e en fa mineur, encadrant la 6^e et la 22^e en fa majeur. Outre cette intégrale, Transart a édité un Debussy (*Préludes, Etudes, L'Isle joyeuse*) et l'intégrale des *Sonates* de Schubert, toujours par Pludermacher, ces enregistrements, de même que celui-ci, étant effectués en concert au Conservatoire de Région de Reims lors des *Flâneries Musicales d'Été*, sur piano Steinway muni d'une quatrième pédale harmonique. Le réalisateur "gomme les bruits parasites, et effectue des retouches dans la même acoustique immédiatement après le concert, ce qui autorise un montage très léger". C'est une performance digne de l'artiste émérite qu'est ce concertiste éprouvé, reconnu, en pleine possession de son Beethoven, dont l'œuvre bénéficie d'une virtuosité transcendante, en même temps que d'un total respect. Une référence de choix.

MUSIQUE VOCALE

TITO SCHIPA

Schipa Edition - 2. The Complete 1924-25 Recordings, Vol.2.

VERDI, DONIZETTE, BARTHELEMY, SCHIPA, DE CRESCENZO, CAMPERO, FALLA, DI CAPUA, LISZT, ANON, BUZZI-PECCIA, FLO-TOW, PUCCINI, MASSENET, DELIBES.

1 CD Naxos Historical 8.110.333.



Malgré l'âge des enregistrements et la faiblesse du rendu sonore, qui touche surtout les instruments heureusement, on ne peut manquer d'être admiratif pour ce superbe ténor, dont nos aînés nous ont tant vanté le prodigieux talent de chanteur et de musicien-interprète. Nous pouvons goûter sur pièces son phrasé, son *legato*, ses nuances, bref toute la palette des savoir-faire qui différencient l'artiste du simple vocaliste. Outre ses duos de *Rigoletto*, Lucia et *Don Pasquale* avec Amelita Galli-Curci et de *La Bohème* avec Lucrezia Bori (auxquelles il est supérieur...), ses airs de *Martha*, de *L'Elixir*

d'Amour, de *Werther*, de *Lakmé*, il offre ici des chansons et mélodies (deux sont de lui, dont un *Ave Maria* très lyrique). Peut-on mieux interpréter, avec plus de charme et de sentiment, le *Rêve d'Amour* de Liszt. Quel miracle pour un chanteur que d'avoir le don de maîtriser à ce point sa voix. Une grande leçon de chant.

SUZY DELAIR

Lady Paname. 24 chansons.

1 CD Accord 476 8416. Enr. 1952-54.

Amoureuses. 19 chansons.

1 CD Accord 476 8426. Enr. 1949-72.



Benôit Duteurtre signe joliment, en connaisseur, amoureux de la chose chantée (et peut-être bien aussi de la délicieuse artiste aux talents si séduisants et divers...). On la disait enquiquineuse : elle n'était qu'exigeante avec elle-même et avec ceux qui travaillaient avec elle. Elle qui a connu tant de célébrités, à commencer par un mari de douze années, Clouzot, qui la lança au cinéma. En 1947, *Quai des Orfèvres* la propulsa "avec son Tra la la" au zénith du box-office (un tube signé Francis Lopez, on l'oublie). On oublie aussi sa carrière américaine, qui tint le premier rôle féminin du dernier film de Laurel et Hardy, *Atoll K*. Une gouaille distinguée, un grand sens de la phrase, une diction impeccable, qui mettent en valeur tous ces succès, de *Plaisir d'amour* à la *Ballade irlandaise* en passant par *La Matchiche*, *La Petite Tonkinoise*, *Femmes, que vous êtes jolies*, la *Chanson de Fortunio* d'Offenbach, et tant d'autres œuvrettes qui, par Suzy, deviennent chefs d'œuvre.

DVD VIDEO

BERLIOZ

La Damnation de Faust. Anne-Sofie von Otter, mezzo, Keith Lewis, ténor, José Van Dam, Peter Rose, basses. The Chicago Symphony Chorus and Orchestra, dir. Georg Solti, réalisation Rodney Greenberg.

1 DVD Arthaus Musik 102 023. Prod. 1989.

L'œuvre telle que l'avait conçue Berlioz : opéra de concert, et telle sans doute qu'il l'avait rêvée, ou à peu près : des masses importantes et compétentes (choral de plus de 130 éléments, impeccablement rangés derrière le fameux orchestre de



Chicago, une distribution remarquable de qualité vocale, avec le parfait Van Dam en Méphisto, l'excellent Lewis, Sofie von Otter qui mène sa voix magnifiquement mais ne fait pas entendre tous les mots. Même restriction chez le Brander de Rose, mais là c'est que ses voyelles sont boursoufflées à l'excès. Solti, s'il n'est pas réputé comme le plus grand chef symphonique, avec sa curieuse gestique nerveuse, saccadée, contrastée, reste pour une œuvre lyrique un modèle d'efficacité expressive. Un Berlioz qu'eût aimé Hector... Retenons la leçon de chant français de Van Dam : riche timbre, phrase, diction, expression, tout y est. Mise en images soignée servant bien, et sans fioritures, ce spectacle qui reste un concert.

MOZART

Les Noces de Figaro. Lucio Gallo (Comte), Eteri Gvazava (Comtesse), Patrizia Ciofi (Suzanne), Giorgio Surian (Figaro), Marina Comparito (Chérubin), Giovanna Donadini (Marcelline), Eduardo Chama (Bartholo), Sergio Bertocchi (Basile). Chœur et Orchestre du Mai Florentin, dir. Zubin Mehta. Réalisation Jonathan Miller.

2 DVD TDK DVWW-OPNDF. Prod. 2004.



Une belle distribution, avec notamment la Suzanne, le très vraisemblable chérubin. Le Figaro et le Comte ont le physique et le chant qu'il faut, mais pourquoi faut-il qu'à l'inverse des femmes, ils éprouvent le besoin d'aller chercher leur place de voix la tête penchée et rengorgée, même quand le médium n'offre aucune difficulté ? Le Comte est trop constamment renfrogné, furieux, voire "satanique", et manque de noblesse d'allure. La mise en scène, classique, est animée, ainsi que la musique de Mehta, comme on s'y attend...

afin d'y préparer le Congrès CMF, convoqué du 20 au 23 avril à La Rochelle.

Au fait, au moment de mourir, à Vienne, le 5 décembre 1791, Mozart a-t-il eu quelque pensée pour la Picardie ? Mystère ! Mais le fait est que les Picards, eux, pensent toujours bien au petit Wolfgang Amadeus, qui, un jour d'hiver, en l'an de grâce 1763, à l'âge de 7 ans, traversa par hasard leur belle province...

Claude Lepagnez,
secrétaire régional de Picardie

■ Somme

La Somme en ordre de bataille

Le 1^{er} juillet 1916, dès 7h30 du matin, commençait la bataille de la Somme, qui marquait, après 2 ans de conflit, un tournant dans la Grande Guerre, prélude à la victoire alliée de 1918. Ainsi, l'année 2006 en marque-t-elle le 90^e anniversaire. Or, le Conseil général de la Somme a souhaité donner à cette commémoration un éclat tout particulier, en faisant appel au partenariat. Donc, la FMS, liée au département par convention, se trouve largement impliquée dans ces manifestations et cérémonies.

L'initiative du Conseil Général

Dès le 23 octobre 2005, Daniel Dubois, Sénateur de la Somme, Président du Conseil général, déclarait à l'Assemblée générale de la FMS : « 2005 s'achève et voilà 2006 qui s'annonce, autre année importante, celle du 90^e anniversaire de la bataille de la Somme. Le Conseil général le célébrera tout au long de l'année, avec tous ceux qui, dans leur commune ou leurs associations, mettront en œuvre des manifestations, musicales ou autres. Et, de fait, le 7 janvier 2006, le département lançait, par voie de presse, un appel à projets ainsi conclu : « A cette occasion, le Conseil général de la Somme souhaite apporter son soutien aux associations et collectivités qui envisagent de célébrer cet anniversaire par des initiatives locales exceptionnelles. Les projets les plus intéressants seront labellisés, figureront dans le programme officiel et pourront, éventuellement, faire l'objet d'un partenariat. »

La contribution de la Fédération

Dans son intervention précitée, le

président du Conseil général prenait soin d'ajouter : « Je crois déjà savoir que la Fédération pourrait prochainement nous proposer un projet, que nous ne manquerons pas d'examiner avec la plus grande bienveillance. » Et, effectivement, la FMS s'efforcera, en collaboration avec l'association The Somme Remembrance, de motiver les sociétés, particulièrement celles de la zone des combats, en leur fournissant, entre autres, une liste indicative de pièces circonstanciées. Par ailleurs, la Fédération assurera l'interface avec l'Education nationale, via ses inspecteurs de circonscriptions et ses conseillers pédagogiques musique, en vue, notamment, d'une création orchestrale et vocale, impliquant 1916 enfants, écoliers et collégiens des établissements publics et privés, qui sera donnée, en première audition, à Péronne, le 11 novembre 2006.

La Picardie dans la Grande Guerre

Les trois départements Picards ont été largement impliqués dans la première guerre mondiale. C'est pourquoi l'Historial de la Grande Guerre, de réputation internationale, a été implanté à Péronne, dans le département de la Somme, au centre de la zone des combats. En effet, dès janvier 1914, le grand leader pacifiste, Jean Jaurès, assassiné à la veille du conflit, tient son dernier congrès à Amiens. Dès l'été 14, les Allemands occupent Clermont (Oise), Montdidier et Amiens (Somme). Dans cette dernière ville, le 31 août, ils prennent en otage 4 jours durant 13 Amiénois : une rue y rappelle toujours ce dramatique épisode. En 1915, la Picardie se trouve au cœur du front, qui se stabilise d'Ypres à Mulhouse, avec des percées réciproques en Champagne et Artois. En 1916 se déroulent presque simultanément les terribles batailles de Verdun et de la Somme. D'où les présentes commémorations.

Vers la paix

Mais, la guerre n'est pas finie. En 1917, l'Aisne est marquée par l'échec de l'offensive sur le Chemin des Dames. Le 26 mars 1918, à Doullens (Somme) le général Foch reçoit le commandement unique des troupes alliées. Et c'est enfin à Rethondes (Oise), qu'est signé l'armistice, le 11 novembre 1918. C'est pourquoi il y aura encore place ici, ces prochaines années, pour d'autres commémorations...

Claude Lepagnez,
Secrétaire Départemental de la Somme

L'Orchestre universitaire de Picardie fête ses 20 ans

Par un concert exceptionnel alliant le recueillement à la détente, l'Orchestre universitaire a dignement fêté vingt années de passion au service de la musique.

En coutumier du genre, l'Orchestre universitaire de Picardie a fait salle comble le 21 janvier à l'auditorium Dutilleux d'Amiens à 20h30, à l'occasion de son vingtième anniversaire.

Mais les réjouissances avaient débuté dès 16h, avec une répétition publique destinée aux écoliers.

Ils ont pu poser leurs questions au compositeur amiénois François Grandsir, créateur de l'œuvre contemporaine *C'était seulement l'absence du jour* spécialement écrite pour l'orchestre, ainsi qu'au violoncelliste Emmanuel Coulombel, après la brillante interprétation des *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski. Enfin, le luthier amiénois Sébastien Lavielle a également satisfait la curiosité des petits mélomanes en herbe, en leur expliquant comment étaient fabriqués ou réparés les instruments à cordes.

Mais le clou de l'après-midi fut sans aucun doute le conte pour enfants de Prokoviev : *Pierre et le loup*. Les plus petits ont été attendris par les sifflements enchantés de l'oiseau, charmés par les pattes de velours du chat, impressionnés par la grosse caisse des chasseurs et le grand-père bougon, mais en entendant les trois cors annonçant le méchant loup, ils se sont vite ralliés à l'audace de Pierre le petit héros. Leur concentration, leurs applaudissements et leurs nombreuses questions ont confirmé l'enthousiasme du jeune public.

Le soir, les grandes personnes ne furent pas moins séduites par la prestation de l'orchestre universitaire. Grand moment d'émotion : la création de François Grandsir fut jouée pour la première fois en concert, en présence du compositeur amiénois. Superbe patchwork musical dont les méandres dissonants et contrastés se joignent dans le repos d'un accord presque parfait. Pour reprendre les mots du compositeur : « Il y a de la fureur, beaucoup de compassion, donc du sentiment plus que de la vision. C'est une sorte de Poème (...) »

Le public, conquis dès la première attaque des vibrantes *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski,

concours

■ 2 avril 2006

Polliat (01)

Journée de classement pour hnies.

Fédération musicale de l'Ain,
tél.: 04 74 25 66 12

■ 6 et 7 mai 2006

Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonie
et brass bands

F.M. du Var, Marcel Demichelis, villa Valaunia,
190 chemin de l'ermitage, 83400 Hyères ;
fmv83@wanadoo.fr ; tél.: 04 94 38 65 43 ;
fax.: 04 94 57 02 91.

■ 7 mai 2006

Commentry (03)

Concours national pour
harmonies, bat.-fanfares et chorales

Claude bidet, 10 bd de Gaulle, 03600
Commentry, tél.: 04 70 64 44 76 ;
fax.: 04 70 64 31 49 ;
mail : BIDECLAUDE@aol.com

■ 17 mai 2006

Strasbourg (67)

58^e Concours de chant choral
scolaire du Bas-Rhin

Gérard foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800
Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

■ 21 mai 2006

Niort (79)

6^e Concours national pour orchestres
d'harmonies et pour orchestres
d'accordéons et chorales (sous
réserve que 3 sociétés au minimum
soient inscrites)

Joël Joyeux, 39 rue du Pont rouge, 79000
Niort, tél.: 05 49 79 33 05.

■ 21 mai 2006

Tergnier (02)

Concours national pour orchestres
d'harmonies, fanfares, batteries-fanfares,
brass bands, chorales, junior
et classe d'orchestre

Michel Lopez, rue Edouard herriot, espace
Louis Aragon, BP 18, 02700 Tergnier ; tél.:
03 23 57 54 54 ; fax.: 03 23 57 17 10 ;
courriel : conservatoirelg@free.fr ; inscriptions
jusqu'au 06/03/06.

■ 21 mai 2006

Thonon-les-Bains (74)

Concours national pour orchestres
d'harmonies, junior et classes d'or-
chestres

Harmonie chablaisienne, Philippe Chessel, 30
bis av. de l'Ermitage, 74200 Thonon-les-Bains,
tél.: 04 50 26 47 84.

■ 24 mai 2006

Mulhouse (68)

58^e Concours de chant choral sco-
laire du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, résidence Orange,
36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18

■ 3 et 4 juin 2006

Mâcon (71)

Concours national pour harmonies
tous niveaux

Harmonie municipale de Mâcon,
3 rue de la préfecture, 71000 Mâcon,
tél.: 03 85 38 96 79.

■ 3 et 4 juin 2006

Forbach (57)

Concours national pour harmo-
nies, bat-fanfares, fanfares, brass
bands, big bands, orchestres d'ac-
cordéons, à plectres, chorales et
junior et classes d'orchestres.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et
Meuse, Claude Mangin, 10 les Calchiques
Vaudreching, 57320 Bouzauville,
tél.: 03 87 78 41 89 ;
fax.: 03 87 78 41 95.

■ 24 et 25 juin 2006

Boulogne-sur-Mer (62)

Concours-Festival national pour
harmonies, fanfares et batteries-
fanfares.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue
Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20.

■ 10 juin 2007

Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Salamez,
tél.: 04 74 81 96 90.

stages

■ 21, 22/01; 4,5/03; 8,9/04; 9,10/09; 7,8/10/2006

Aire sur la Lys (62)

Stage de direction à la préparation
du certificat régional du 1^{er} degré
option orchestre à vent.

F.R.S.M. Nord/Pas de Calais, 121 rue
Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20.

■ 16 au 22 avril 2006

Hénin-Beaumont (62)

Stage musical niveau débutant.

F.R.S.M. Nord/Pas de Calais, 121 rue
Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20.

■ 17 au 23 avril 2006

Aire sur La Lys (62)

Stage musical niveau élémentaire.

F.R.S.M. Nord/Pas de Calais, 121 rue
Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20.

■ En juillet 2006

Pont de Veyle (01)

Stages musicaux : 2^e niveau (du 5
au 13/07) ; 1^{er} niveau (du 15 au
23/07) ; Stage de direction (du
23 au 30/07) ; Stage d'Orchestre
(du 25 au 30/07).

F.M. de l'Ain, Centre culturel Clos Bosoni,
01340 Montrevel en Bresse ;
tél.: 04 74 25 66 12.

■ 4 au 13 juillet 2006

Les Karellis (73)

Colonie musicale ouverte aux
enfants de 11 à 14 ans.

F.M. de savoie, 96 rue du Nivolet, 73000
Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05.

■ 21 au 27 août 2006

Aire sur la Lys (62)

Stage musical niveau préparatoire.

F.R.S.M. Nord/Pas de Calais, 121 rue
Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20.

congrès

■ 8 avril 2006

Yenne (73)

Congrès de la F.M. de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000
Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

■ du 20 au 24 avril 2006

La Rochelle (17)

105^e Congrès de la CMF

F.M. de Poitou-Charentes, Claude Révalte, pré-
sident, E.M.H.S., 7 rue Mozart, 17500 St
Germain de Lusignan, tél.: 05 46 48 31 26 ;
fax.: 05 46 86 12 29 ;
ecolemusique.hautsaintonge@wanadoo.fr

■ 2 juillet 2006

Coligny (01)

Congrès de la F.M. de l'Ain

Bernadette Lombard, présidente de l'Harmonie
de Montfollet, 01270 Villemotier, tél.: 04 74
42 06 57; FM de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

festivals-concerts

■ 2 avril 2006

Colmar (68)

34^e festival de chant choral de la
jeunesse de Colmar et environs

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach,
68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

■ 21 mai 2006

Mulhouse (68)

Concert pour le 150^e Anniversaire
de l'ass. des soc. chorales d'Alsace

Jean-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue
Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

■ mai 2006

Haguenau (67)

Concert pour le 150^e Anniversaire
de l'ass. des soc. chorales d'Alsace

Marcel Fenninger, 4 rue des Ducs d'Alsace,
67500 Haguenau.

■ 3 juin 2006

Aix les Bains (73)

Concert de la Musique de l'Ain,
dir. Cl. Kesmaecker, dans le cadre
du 80^e anniv. de la F.M. de Savoie.

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000
Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

MUSIC

CARROUSEL DU LOUVRE



RA

PARIS

2006

21^e ÉDITION

Le salon de la musique classique

*Instruments
Editions
Vie musicale*

*Le rendez-vous
de tous les musiciens*

17 • 18 • 19 Mars

16 Mars • Soirée d'ouverture

Organisation

Sécession - 62, rue de Miromesnil - 75008 Paris

Tel.: 01 49 53 27 00 - Fax : 01 49 53 27 04

www.musicora.net

france
musique

LA LETTRE DU
MUSICIEN

**BON POUR UNE ENTREE A MUSICORA
A TARIF RÉDUIT 5 €**
Merci de vous présenter aux caisses
munis de ce coupon
Valable pour une personne
le jour de votre choix



Depuis 1825

L'Alliance

de TROIS
GRANDS NOMS

Antoine Courtois
Paris

Depuis 1803



Depuis 1837

www.buffetcrampon.fr

Buffet Crampon S.A.S.

5, rue Maurice Berteaux - 78711 Mantes-la-Ville - France

Tél. : +33 (0)1 30 98 51 30 - Fax : +33 (0)1 34 78 79 02

E-mail : info@buffetcrampon.fr